

**Visites surprises**  
**chez nos valeureux pionniers**  
**de Saint-Hubert**  
**après 140 ans**

À vous, descendants (tes) de familles pionnières de Saint-Hubert,

à vous, anciens (nes) de Saint-Hubert,

à vous, lecteurs (trices) de ces lignes,

je dédie ce volume qui raconte un peu

les origines de Saint-Hubert.

L'auteure

L'an 2000

**Gisèle Pothier, membre de la Société de généalogie de Saint-Hubert**  
1370, rue Messier, Saint-Hubert, Qc, Y3Y 6A6, courriel : <dupot@total.net>

### **Préambule**

C'est avec grand plaisir que je présente le résultat de nombreuses heures de recherches à toute la population de Saint-Hubert et à tous les passionnés du patrimoine qui posséderont ce volume un jour. Je m'adresse aux gens intéressés, aux défricheurs qui nous ont frayé un chemin où il ferait bon vivre. Je dédie cette œuvre à ces valeureuses gens qui ont tissé Saint-Hubert. Merci pour la générosité et le courage qu'ils ont démontrés dans leur labeur journalier.

Je suis heureuse de pouvoir sortir de l'ombre des gens qui ont donné tout ce qu'ils avaient de meilleur pour le transmettre à leurs descendants. Le dur labeur de nos pionniers nous incite à lever la tête bien haute et à être fiers de nos courageux prédécesseurs.

**L'auteure**

### **Conception et recherche :**

*Gisèle Pothier*

### **Mise en page et réalisation :**

*Gisèle Pothier*

### **Impression et édition :**

Auteure-éditeure

*Gisèle Pothier*

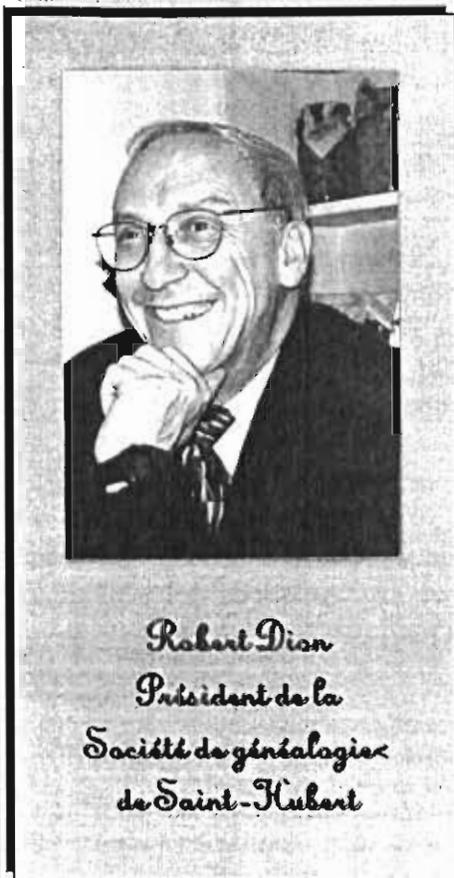
### **Photo de la page couverture**

Prêtée par Mme Charron de Longueuil

**ISBN-2-9803705-2-5**

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Canada



## ❧ La petite histoire de Saint-Hubert ❧

Lorsque je regarde la carte géographique du Québec, je me questionne sur les raisons ayant motivé certains de nos ancêtres à installer leur famille dans des régions tantôt isolées, tantôt loin des cours d'eau. Les recherches historiques et généalogiques nous aident à comprendre ce qui a pu les motiver et les convaincre de défricher de nouvelles régions. Certains ont simplement choisi la prochaine rivière ou le prochain champ disponible. Toutefois, d'autres ont carrément changé de régions géographiques.

L'historien et le généalogiste amateurs ne peuvent découvrir tous les secrets de ces pionniers. En effet, les informations sont soit manquantes, incomplètes ou inexistantes. Néanmoins, leurs efforts pour découvrir et assembler toutes les données recherchées portent fruit, contribuent à enrichir notre patrimoine national et donnent une signification à notre devise : « Je me souviens ». C'est ce qu'a accompli l'auteur du présent ouvrage.

**Gisèle Pothier** s'intéresse à la région de Saint-Hubert depuis de nombreuses années. En effet, elle a déjà édité trois brochures sur les maisons anciennes de la Ville de Saint-Hubert. Étant membre de la Société de généalogie de Saint-Hubert depuis plusieurs années, il lui est venu tout naturellement l'idée de s'intéresser aux premiers arrivants à Saint-Hubert. « **Visites surprises chez nos valeureux pionniers de Saint-Hubert après 140 ans** » est le fruit de plusieurs années de recherches de la part de **Gisèle Pothier**.

L'auteur a concentré ses efforts sur quatorze premières familles de Saint-Hubert. Elle a accumulé plusieurs données disponibles tant au point de vue historique que généalogique. L'ouvrage complet paraîtra en deux tomes.

Je tiens à féliciter **Gisèle Pothier** pour cette contribution essentielle à la sauvegarde de notre héritage culturel mais aussi à la compréhension de notre milieu social immédiat : Saint-Hubert. Tous ceux qui s'intéressent à la généalogie et à l'histoire de notre région y verront un manuel de références de tout premier ordre.

Bonne lecture!

**Robert Dion**  
Président de la Société de généalogie de Saint-Hubert

## Réflexions personnelles

Notre histoire, c'est une chaîne de petites actions de tous les instants, entrelacée d'anecdotes, de photos et de nombreuses histoires personnelles qui remplissent la vie. Chacun y met sa touche à sa façon et le tout se termine par une œuvre gigantesque d'une grande importance pour les mordus de généalogie.

Nos découvertes du passé enrichissent notre vie et nous font apprécier davantage la grande facilité de la vie d'aujourd'hui. Quand nous faisons un peu attention à ce que nous écrivons, nous nous rendons compte des sentiments profonds qui touchent vraiment notre intérieur.

Dans mes recherches chez certaines familles (dans les microfilms des débuts de Saint-Hubert), j'ai certainement rencontré des femmes extraordinaires pour porter tant de bébés et parfois d'en rendre si peu à l'âge adulte. J'ai vraiment été frappée par cette constatation. Je les considère comme des « super femmes ». Saint-Hubert était un village de fermes et je sais de quoi je parle quand il s'agit des travaux d'agriculteurs. Je connais très bien la vie de labeur des femmes sur la ferme malgré leur état si fragile parfois. Le travail commandait presque 24 heures par jour puisqu'il y avait tant de bouches à nourrir. On retrouvait la femme partout : à la maison avec sa marmaille, à l'étable à l'heure du train et aux champs dans le temps des gros travaux. À l'été, quand le bambin avait à peine quelques mois, on l'amenait dans les champs. La maman le cachait du soleil sous une vailloche de foin et elle aidait les hommes à travailler aux récoltes. À l'hiver, la mère dormait à peine ses nuits pour pouvoir réchauffer la maison en surveillant le poêle à bois, etc.

Quand je parle ainsi de la femme, je suis loin d'exclure tous les travaux des hommes. Eux aussi faisaient grandement leur part.

Partons ensemble à la suite de nos valeureux pionniers et découvrons leur « débrouillardise » devant les embûches de la vie et impreignons-nous de leur courage à toute épreuve et de leur foi en l'avenir.

*L'auteure*



*Gisèle Pothier*  
auteure

## Introduction

Nos racines, quoi de plus merveilleux à chercher! Pas de racine, pas de tête! Pas de tête, pas de vie! Je suis passionnée de généalogie depuis une douzaine d'années. Pourquoi je continue encore aujourd'hui? C'est un désir profond de l'être humain qui pousse vers l'inconnu pour arriver à sentir, presque toucher la source de ce que nous sommes.

Qu'est-ce que nous trouvons chez nos ancêtres si nous observons un peu leur vie? De braves gens qui ont sué sang et eau pour construire une meilleure vie à leurs descendants. Ce sont des gens comme vous et moi, qui ont essayé de bonifier le banal quotidien avec un courage extraordinaire.

Malgré la grande minutie à copier les renseignements, des erreurs se sont peut-être glissées, je m'en excuse profondément. Ce qui n'aide pas, c'est que parfois nous rencontrons plusieurs noms

se rapportant à la même personne (nous nous en apercevons par le nom du conjoint) selon différents actes légaux.

Comme les gens n'avaient pas beaucoup d'instruction et que parfois ils ne savaient ni lire ni écrire, le célébrant avait l'air d'écrire ce qu'il entendait ou tout simplement ce qu'il voulait, ou bien, l'orthographe variait selon le prêtre, curé ou vicaire, qui inscrivait les actes. J'ai rencontré plusieurs de ces phénomènes dans mes recherches.

Je n'ai aucune prétention en écrivant ces lignes. Aimant et respectant beaucoup nos ancêtres et leurs traditions, je veux simplement leur rendre hommage en votre nom. Selon moi, nos ancêtres étaient des philanthropes chevronnés et mon but est d'essayer de le démontrer par de multiples facettes de leur débrouillardise exceptionnelle. Un regard sympathique sur la vie de nos ancêtres nous fait chaud au coeur et nous aide à comprendre bien des choses qui deviennent très nébuleuses si l'on se replie trop sur soi-même.

Depuis quelques années, j'entends des milliers de feuilles de papier de nos archives murmurer notre histoire et nos traditions. Pourquoi ne pas faire un petit effort et aller dans la cour du voisin, et prêter l'oreille à ces voix enchanteresses?

Ma cour, c'était mon histoire de famille, la cour du voisin, ce sont les pionniers de Saint-Hubert. Ceux-ci ne font pas partie de mon histoire mais ces recherches comblent ma passion de découvrir les richesses cachées de la vie. En généalogie, visiter nos aînés, c'est vraiment une chance inouïe qui nous est offerte sur un plateau d'argent.

En contactant beaucoup de personnes, bien humblement, mon but est de devenir **gardienne des trésors de la mémoire**. À mes yeux, la tradition orale a sa grande importance. Quelqu'un dont j'oublie le nom, disait un jour : « Dans mes entrevues avec des personnes d'un certain âge, beaucoup m'ont raconté leurs jours de misère, mais tous et toutes affichaient une sérénité presque incompréhensible devant tant de souffrances ». Où pouvaient-ils bien prendre leur courage? La joie la plus franche régnait souvent dans ces chaumières où l'espérance tenait toujours compagnie à la très grande pauvreté. Ils avaient une profonde vie spirituelle et serait-ce ce qui les aurait sauvés?

Beaucoup de gens nous racontent leurs misères en terminant comme ceci : « Ce n'était pas si mal, on se débrouillait avec peu et on n'en demandait pas davantage ». Quelle sérénité à envier n'est-ce pas?

Merci chers pionniers, pionnières de Saint-Hubert, d'avoir bâti une ville où il fait bon vivre. Laissons de côté les mauvais moments et essayons de donner ce que nous avons de meilleur pour continuer à construire du solide.

À votre progéniture, chers descendants de familles pionnières, et à tous les citoyens de Saint-Hubert, de se donner la main et d'essayer de donner une âme à cet héritage si merveilleux!



*Gisèle Pothier*

Généalogiste amateur depuis une douzaine d'années et membre de la société

de généalogie de Saint-Hubert #66

généalogique canadienne-française #11379

de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs #1109

du Club de généalogie de Longueuil #1304

et de l'Association de Bourbeau Inc. #92-157-R (par rapport aux Beauchesne)

J'ai quelques pages sur Internet : familles Pothier et familles Beauchesne.

## Comment s'orienter dans ce volume

### Les débuts

Une toute petite histoire de la paroisse et du village de Saint-Hubert débute ce volume. Des informations glanées ici et là surtout dans des journaux des Archives de la Ville de Saint-Hubert, dans des vieux volumes de l'histoire de Longueuil, dans mes productions antérieures, dans les volumes des anniversaires de Saint-Hubert et dans quelques notes qui m'ont été remises par Mlle Marguerite Rocheleau. Voir bibliographie pour le reste.

### Classement

Les pionniers sont disposés selon l'ordre alphabétique.

### Comment lire une famille dans une lignée

Prenons le premier couple à la page 32:

**Jean Baillargeon et Marguerite Guillebourdeau :**

- |  |  |
|--|--|
| La première ligne :                      | C'est le couple.                             |
| La deuxième ligne :                      | Ce sont les parents de chacun, entre ( ).    |
| La troisième ligne<br>et les suivantes : | Tous les autres détails sur chaque personne. |
| La dernière ligne :                      | La date et le lieu du mariage.               |

### Composition de ces textes

Rien n'est complet. J'ai relevé les premières années de Saint-Hubert en déroulant des microfilms. J'ai essayé de monter la généalogie de ces premières familles en choisissant, pour le premier tome, ceux dont nous entendons parler le plus souvent

Un deuxième tome est déjà en préparation.

Au début, ce travail était en vue d'un journal. Tout en cheminant, je me suis rendu compte que je pouvais intéresser une population beaucoup plus large.

Je n'ose prétendre à la perfection dans cette première édition mais j'ai fait de mon mieux.

*L'auteure*

### **Biographie de notre saint patron : Saint Hubert**

En Ardennes, parmi les hardis barons qui parcourent les bois de leurs chevauchées tumultueuses, un jeune seigneur se distingue par son ardeur à la poursuite du gibier. L'Ardenne cependant n'est pas son pays natal; il vient d'Aquitaine où il naquit vers l'an 655 et la légende le dit même descendant de **Clovis**. On sait que **Hubert** eut pour père le duc **Bertrand d'Aquitaine** et que sa mère, la pieuse et noble princesse **Egberne**, l'éleva très chrétiennement. Il devient donc un jeune homme courageux, fervent et versé dans la science des lettres autant qu'adroit au métier des armes. Déjà à 12 ans, il fait preuve de ses qualités : accompagnant un jour son père à la chasse, il le vit soudain lutter corps à corps avec un ours qui allait l'étouffer. Glacé de froid, il pousse un cri : « Mon Dieu, donnez-moi la force de sauver mon père » et se jette sur la bête qu'il pourfend d'un coup de hache.

Devenu grand, on l'envoie à la cour de Neustrie. Le jeune **Hubert** est vite effrayé des désordres où vit un prince débauché et il parvient à s'enfuir au royaume d'Eustrasie. Quelque temps après, il épouse la jeune et belle princesse **Floribane** qui donnera le jour à un fils nommé **Floribert**. Les jours passent et **Hubert** oublie peu à peu les sages et bons conseils de sa mère. La chasse est une des occupations favorites des rudes seigneurs de cette époque encore à demi barbare. Il s'y adonne avec tant de fougue et de passion qu'il en devient oublieux de ses devoirs de chrétien. Il devient aussi habile à terrasser la bête de son épieu qu'à l'atteindre en plein galop d'une flèche acérée. Il chasse surtout dans la forêt d'Ardenne.

Un beau matin, les limiers, en relevant la trace d'une proie magnifique, aperçoivent un vieux cerf robuste qui fuit devant eux avec rapidité, franchissant par bons énormes les haies et les ruisseaux. Derrière lui, **Hubert** est en tête de la chasse, il jure de l'atteindre et il l'aura coûte que coûte. Il éperonne son coursier couvert d'écume qui lutte de vitesse avec la bête pourchassée, excite les chiens qui se ruent avec des aboiements furieux. Déjà la distance faiblit entre le bel animal et ses poursuivants. **Hubert** exulte avec une joie farouche, mais son cheval tout d'un coup bronche, piétine et recule comme effrayé. Devant un buisson épais, le cerf s'arrête, il fait face à la meute et son pelage paraît soudain d'une blancheur étincelante qui illumine le feuillage tout à l'entour.

Le fougueux chasseur terrassé se jette à genoux. Les chiens, subitement calmés, se couchent par terre et jappent doucement, le museau levé vers une apparition radieuse : entre les bois du cerf, une croix de lumière resplendit et une voix s'élève en disant : « **Hubert, Hubert**, jusqu'à quand poursuivras-tu les bêtes de la forêt? Jusqu'à quand oublieras-tu ton salut pour ta passion de la chasse? Prends garde à mon châtement si tu ne te convertis ». Bouleversé, **Hubert** répond : « Seigneur, que faut-il que je fasse »? Et la voix de répondre : « Va à Maestricht où mon serviteur **Lambert** te dira ce que tu dois faire ». Puis la croix disparaît, la forêt rentre dans l'ombre et **Hubert**, plein d'une émotion surnaturelle, remonte sur son cheval en méditant sur ce prodige.

Le saint évêque **Lambert**, auquel **Hubert** vient confesser ses fautes, se prend d'affection et d'intérêt pour ce jeune prince ardent en qui il découvre déjà les premières étincelles de la

perfection. **Hubert**, guidé par ses bons conseils, forme bientôt le dessein de se consacrer au service de Dieu. Justement à ce moment-là, **Floribane** meurt. Pour mettre son projet à exécution, il renonce en faveur d'**Eudes**, son frère, à tous ses droits à la couronne d'Aquitaine.

Dépouillé de tout, il frappe à la porte du couvent bénédictin de Stavelot. Aucune pénitence, aucune mortification ne le rebute. Il progresse si bien que, lorsque saint Ramacle, Abbé du monastère, meurt au bout de plusieurs années, une inspiration de l'Esprit-Saint le pousse à quitter sa retraite solitaire pour entreprendre à pied le long pèlerinage de Rome. Le voilà donc en route, vêtu d'une mante grossière à capuchon, chaussé de fortes sandales de cuir et le bâton à la main. Il est rempli de courage et de confiance en Dieu surtout et de ténacité; ces deux qualités qui l'aideront si merveilleusement dans sa tâche future. Son voyage est très périlleux : voies mal tracées, chemins peu sûrs, apte à rencontrer des troupes de brigands qui peuvent le trousser, proie assez facile pour les loups et les ours, etc.

Voici de sombres forêts, des sentiers broussailleux, des routes interminables, des fleuves à franchir. Voici, plus loin, l'étincelante barrière des Alpes dont les pics neigeux resplendissent sous la lune. Le froid est si intense que les vêtements humides du pèlerin durcissent et gèlent sur ses épaules comme un manteau de glace. Enfin, après bien des jours de peine, les murs de la Ville sainte se profilent devant ses yeux.

**Hubert** va tout d'abord se prosterner au tombeau des Apôtres. Un jour, qu'il est en train de prier avec recueillement sur le tombeau de **saint Pierre**, soudain, quelqu'un le touche à l'épaule. **Hubert** levant les yeux, voit devant lui le **pape Sergius** qui lui annonce la mort de l'évêque **Lambert**, celui-ci a été assassiné. Un de ses disciples, ajoute-t-il, viendra aujourd'hui même se prosterner ici et c'est lui qui devra succéder au nouveau martyr. Le chagrin et la stupeur se peignent sur le visage du voyageur qui réplique avec humilité : « Très Saint-Père, je n'en suis pas digne ». Et tout à coup, **Hubert** se voit vêtir des ornements épiscopaux de l'évêque défunt par une main invisible. **Hubert** devient donc évêque de Tongres, il a environ 50 ans.

### **Au seuil du Paradis**

Vient le mois de mai 727 où doit être bénite et consacrée la nouvelle église d'Héverlé en Brabant. Les habitants demandent à **Hubert** de présider la cérémonie. Toujours dévoué, il ne veut pas leur refuser cet office. Malgré une fatigue accablante, il se rend au jour dit à Héverlé. Aux fidèles réunis, il recommande une dernière fois le sacrifice et l'amour du prochain puis s'installe pour le repas. Quelqu'un se rend compte que quelque chose ne va pas chez **Hubert** mais celui-ci réussit à passer à travers. Ensuite il retourne à sa demeure. Le mal progresse d'heure en heure. On doit bientôt le soutenir sur son cheval. Il meurt quelques jours plus tard le 30 mai. **Floribert**, son fils, qui lui succédera bientôt sur le siège épiscopal, est là pour veiller à son chevet.

Il est de tradition en Ardennes et dans certaines contrées de célébrer chaque année la Saint-Hubert par une cérémonie touchante et pittoresque. Elle a lieu au mois de novembre.  
(Françoise Hédic, Saint-Hubert en 1946).

Ici, à Saint-Hubert, la ville a décidé de fêter à chaque année en faisant venir la Venerie de Bromont

\*\*\*\*\*

## Quelques bribes sur l'histoire de Saint-Hubert

### Déjà en 1808

#### « La construction d'une nouvelle église »

...Le curé Chaboillez, dans une lettre du 24 février 1809, expose à Mgr Plessis qu'il a commencé des démarches auprès des paroissiens. Il les engage à bâtir une nouvelle église qui soit plus vaste. Les temps sont propices, leur fait-il observer, « puisque Dieu vous a favorisés d'une abondante récolte et que vos denrées se vendent à un prix élevé ». Lors de la visite paroissiale, il divise ses gens en trois groupes : les partisans du projet, ses adversaires et les indécis, qui sont plus nombreux. Les habitants de la Savane du Tremblay sont bien disposés. Ceux de la Grande Ligne ou Côte Noire croient qu'ils seront un jour distraits » de la paroisse de Longueuil pour être annexés à celle de LaPrairie ou à celle de Chambly, et ne veulent rien savoir. Il faudrait, demande le curé à l'évêque, leur promettre qu'ils ne seront pas « distraits de leur paroisse actuelle »... (Robert Gareau, Longueuil).

Donc, vers 1800, on parlait déjà de fonder une nouvelle paroisse dans le secteur qui un jour deviendrait Saint-Hubert.

#### « Origines de la paroisse Saint-Hubert »

L'église de Saint-Hubert a été d'abord une succursale de celle de Longueuil avant de devenir paroisse. C'est un prolongement de la vieille seigneurie de Longueuil pour faciliter les déplacements des habitants des rangs éloignés de leur village : chemins impraticables et services religieux tôt le matin donnèrent raison aux habitants éloignés d'avoir leur église et leur paroisse plus près.

#### « Paragraphes tirés du Répertoire de la paroisse Saint-Antoine-de-Pade de Longueuil de Robert Gareau. »

Saint-Hubert, troisième village taillé dans l'ancienne seigneurie, est érigé en municipalité séparée en 1860. Deux membres du Conseil municipal de Longueuil, **Louis Daigneault et Jean-Baptiste Baillargeon**, habitant le territoire de Saint-Hubert, ne peuvent plus faire partie du Conseil de Longueuil. Les gens de Saint-Hubert réclament aussitôt leur paroisse. Le décret

d'érection canonique de la chapelle en l'église paroissiale, sous le vocable de Saint-Hubert est lu et publié à Saint-Hubert et à Longueuil le 26 octobre 1862. **L'abbé Jean-Baptiste Cousineau**, vicaire à Longueuil, devient le premier curé de Saint-Hubert. En 1883, la seigneurie de Longueuil aura été divisée en douze secteurs formant trente-deux paroisses.

Le 20 septembre 1857, l'on nomme d'abord les premiers syndics à Saint-Hubert. En présence des notaires publics pour le Bas-Canada, résidants dans le district de Montréal, l'on rassemble 25 cultivateurs demeurant dans la paroisse de Longueuil. On réunit tout ce monde chez **M. Moïse Vincent** aux fins de nommer neuf syndics dans le but de construire une église sur le chemin qui conduit de Longueuil à Chambly. Voici les neuf syndics :

**Alexis Tremblay, Alexis Bouteiller (époux de Flavie Tremblay), François David, Jean-Baptiste Baillargeon, Hyppolite Brosseau, Toussaint Pagé, Toussaint Renaud, Moïse Vincent et Laurent Benoît fils.**

Deux personnages très actifs et avec leur disponibilité et leur grande générosité prennent la situation en main : **Messieurs Laurent Benoît et Moïse Vincent** du chemin de Chambly. Ils entreprennent alors des démarches auprès de **Mgr Bourget**, évêque de Montréal, pour la création d'une succursale de Longueuil. **M. Moïse Vincent** donne le terrain. Le 9 janvier 1859, a lieu la bénédiction de l'église succursale située dans la paroisse Saint-Antoine-de Longueuil sur le chemin de Chambly et **Mgr Bourget** lui donne comme titulaire Saint-Hubert, évêque et confesseur, dont la fête se célèbre le 3 novembre. Au recensement de 1861, la population de Saint-Hubert est de 1163 habitants environ. La paroisse de Saint-Hubert naît le 15-10-1862 et **l'abbé Jean-Baptiste Cousineau** en est le premier curé. La location d'une maison de **M. Moïse Vincent** servira de presbytère pendant dix ans. Au bout de trois ans, en 1865, l'église est déjà trop petite. Il lui faut une allonge, un portail, un clocher selon les plans de l'architecte. De plus il faut un presbytère et autres dépendances curiales. On décide d'entreprendre ces travaux. (fin de la citation)

\*\*\*\*\*

Le premier maire de la Municipalité fut **André Ste-Marie**. Le secrétaire-trésorier était **Eustache Pagé**, engagé au salaire de 40\$. La première assemblée du conseil eut lieu le 29-01-1861. L'on se réunissait une fois par mois. On y discutait des travaux d'irrigation des terres, de l'entretien des chemins et du partage des ponts et des montées. La première élection eut lieu le 13 janvier 1868, on votait à main levée. À ce moment, Saint-Hubert comptait 1157 habitants. Dans les années 1960, ce chiffre montait à 12 000 et 22 000 en 1970.

### **Quelques extraits du livre du centenaire de Saint-Hubert (1862-1962)**

Vers 1855, le premier problème qu'il fallait régler fut celui de la montée et du chemin de communication entre le rang de la Grande-Ligne et le chemin de Chambly : la montée appelée Saint-Hubert, parce qu'elle aboutit à l'ancien village de ce nom. L'emprise de 18 pieds de large de cette montée fut donnée en 1857 par **Laurent Benoît**. Plus tard, cette emprise fut augmentée

de 12 pieds par **Alfred Tremblay**, sénior, et sa succession. Il en fut de même de l'autre partie de la montée, l'emprise fut concédée par **Jean-Baptiste Baillargeon** et sa famille à même leur terre sise en la concession de la Grande-Ligne. Cette montée Saint-Hubert fut commencée dès 1858 en corvées et terminée avant l'ouverture de l'église le 09 janvier 1859.

À cette époque, le chemin de Chambly était sous le contrôle de deux municipalités de Chambly-Bassin et du village de Longueuil. Avec un emprunt du gouvernement, ces deux municipalités firent disparaître les planches qui couvraient cette route et commencèrent à la macadamiser. Ce n'est qu'en 1889, que Saint-Hubert fut appelé à payer sa quote-part pour la partie située dans ses limites.

Les écoles de rang sont disparues dans les années 1960.

\*\*\*\*\*

### **Saint-Hubert s'agrandit**

D'un tout petit village agricole, Saint-Hubert a vigoureusement cheminé vers une évolution territoriale remarquable. Sa population s'accroît de décennie en décennie. Vers 1910, les notaires **Francis Mackay et Victor Vincent** achètent plusieurs terres situées au nord-ouest de la Municipalité de Saint-Hubert avec le mandat de revendre ces terrains. Vers 1930, après le Krach de Wall Street, certains Montréalais émigrent sur des terres de la Rive-Sud.

En 1947, Mackayville devient ville et **Joseph William Gendron** en devient le premier maire, secondé par sept conseillers. L'Hôtel de Ville de Mackayville fut construite en 1957, au coin des rues Grande Allée et Georges. Saint-Hubert obtient son statut de ville le 23 janvier 1958 et **Gérard Payer** en est le premier maire, avec une population de 12 000 habitants. Mackayville change son nom pour Laflèche le 5 mars 1959 et se fusionne à Saint-Hubert en 1971.

En 1958, la Municipalité s'étendait sur une superficie de vingt-deux milles carrés. Beaucoup de besoins se faisaient sentir et il fallait songer à donner un nouveau statut à la Municipalité. Le maire d'alors, **M. Gérard Payer**, s'attaque à cette tâche de fonder une ville. Le 23 janvier 1958, l'Assemblée législative adoptait le bill privé no 144, créant la Municipalité de ville de Saint-Hubert. La nouvelle ville était divisée en six quartiers : no 1 d'Iberville, no 2 Sauvolle, no 3 de Bienville, no 4 Maricourt, no 5 Châteauguay, no 6 Sainte-Hélène.

Sauf le quartier no 2 (Sauvolle), les cinq autres portent les noms de fils illustres de **Charles Lemoyne** de Longueuil, en souvenir de la seigneurie baronnie de Longueuil, dont la ville de Saint-Hubert occupe une longue portion de son ancien territoire.

Vers novembre 1971, une nouvelle ville naît au sud de Montréal. Elle portera cependant un nom bien connu depuis plus de cent ans : ville de Saint-Hubert. Elle sera créée par la fusion de

l'actuel Saint-Hubert et de Laflèche. Ce qui portera la population à 40 000 habitants. En 1978, Saint-Hubert comptait 50 000 habitants et aujourd'hui, 78 000 et plus.  
(Journaux des Archives de la Ville de Saint-Hubert)

*Extrait de feuillets paroissiaux venant de Mlle Marguerite Rocheleau :*

⌘ **Grand événement du temps** ⌘

Extrait du prône du dimanche 22 mai 1887 :

*...Ceux qui ont des monuments dans le cimetière sont priés de les mettre en bon état dans le courant de la semaine pour que tout soit en ordre pour la visite de Monseigneur. Vous considérerez le jour de la visite de votre premier Pasteur comme un jour de Fête solennelle et vous vous ferez un devoir de vous approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie lundi et mardi. Nous ferons laver les allées de l'église mercredi. Je prie les propriétaires de bancs de laver ou de faire laver leurs bancs s'ils le veulent lundi ou mardi...*

\*\*\*\*\*

⌘ **Évolution assez rapide** ⌘

Finie la tranquillité des cinquante premières années de vie agricole à Saint-Hubert. Selon un touriste plein d'humour : « À Saint-Hubert, c'était si paisible que l'on pouvait entendre pousser l'herbe ». Voici que maintenant, le long du Chemin de Fer Central Vermont commencent à pousser de petits groupements de maisons sur les terres vendues pour immeubles. Ces maisons sont bâties surtout par des pionniers nouveaux de race et de langue anglaises. Ils s'établissent dans des centres immobiliers séparés les uns des autres qu'ils appellent : Brookline, Woodline, Brentwood, Pinehurt, East Greenfield, Springfield Park, Croydon, etc. C'est déjà en germe, l'acheminement vers la vie urbaine.

⌘ **Chemin de Chambly** ⌘

Voici un peu l'histoire du chemin de Chambly que vous trouverez un peu plus détaillée dans une de mes brochures intitulée : Circuit historique sur le chemin de Chambly, cahier #3, 1992.

Le chemin de Chambly doit son nom au Capitaine **Jacques de Chambly** du Régiment de Carignan; au début, on l'appelait chemin du Roy. Ce chemin a été construit vers les années 1665 pour relier Montréal à une chaîne de forts érigés pour protéger les colons contre les Iroquois le long de la rivière Richelieu jusqu'aux frontières américaines.

À ce moment, le chemin de Chambly mesurait 16 milles de long environ (25 km). C'était la première route importante du Canada. Il était en terre, avec un fossé de chaque côté et des trottoirs en bois. Vers 1840, le gouvernement le reconstruit en pontages, ensuite on posa du macadam (en 1937, il était encore ainsi).

### **Page d'histoire du village de Saint-Hubert vers les années 1935**

\*\*\* Le chemin de Chambly sillonne le village dans toute sa longueur et sourit aux Hubertins au passage...

\*\*\* Le chemin de la Savane amène les Hubertins vers des terres magnifiques et vers une base militaire encore toute neuve et toute fraîche...

\*\*\* Le chemin de la Grande-Ligne rappelle aux Hubertins les beaux jours du passé...

\*\*\* Ses habitants, ce sont des cultivateurs et quelques notables...

\*\*\* Son lieu de rencontre, le magasin général sur semaine et le perron d'église le dimanche, après la grand-messe...

\*\*\* Un commerce important, la « shop de viande » ouverte tous les dimanches matins après la grand-messe, pour accommoder les gens qui viennent de loin...

\*\*\* L'esprit du village, un esprit de famille, comme dans tous les endroits où les gens se connaissent par leur prénom...

\*\*\* Qu'on le veuille ou non, notre présent est le résultat du passé et notre avenir reflétera notre passé.

En 1930, deux événements importants sont venus intéresser les Hubertins d'alors : **La venue du R-100 et l'inauguration du premier aéroport officiel du Canada.**

**Le R-100** s'est amarré à Saint-Hubert vendredi le 1er août 1930 à 5h33 du matin. La traversée Angleterre-Canada avait duré 78 heures 49 minutes comprenant les 8 heures nécessaires aux réparations et à la promenade nocturne. Le grand rêve devenait réalité. Ce fut un événement extraordinaire pour les gens de Saint-Hubert. (**Dubois Jean-Yves : Il était une fois le R-100**).

## **Une bonne partie de l'évolution de Saint-Hubert (surtout dans le secteur Croydon) racontée par une résidente de 1950, Mme Liliane Poliquin**

Quand nous sommes arrivés à Saint-Hubert en 1953, commençait un grand développement. Dix maisons en ligne se sont construites entre les rues Irving et Gleen. Toutes ces maisons étaient munies d'un puits et d'un puisard. Sur le puits il y avait un **T** et il pouvait servir à deux voisins. C'était presque tous des cultivateurs excepté quelques chalets d'été.

La montée Saint-Hubert a changé de nom à un moment donné, elle s'est appelée rue Pinard et est redevenue montée Saint-Hubert par la suite. Au début, c'était un chemin provincial avec macadam, entretenu par la voirie provinciale.

J'ai vécu à Croydon, pour nous, aller à Saint-Hubert, c'était aller au village. Quand je suis arrivée en 1953, la montée Saint-Hubert était asphaltée, les autres rues étaient en gravier. **M. Baillargeon**, propriétaire de machineries lourdes, arrosait les rues avec de l'huile pour enlever la poussière. Les rues de ce moment-là étaient montée Saint-Hubert, Forester, Downville, Straton, Baillargeon sur laquelle ils ont bâti l'église Saint-Thomas-de-Villeneuve en 1950. C'était en plein champ.

Par la suite, l'évolution s'est faite tellement vite qu'on partait le matin et quand on revenait le soir il y avait une nouvelle maison ou un développement qui commençait.

C'étaient presque tous des cultivateurs. **M. Joseph Brosseau**, époux de **Yvonne Bisailon**, père et mère de **M. Gilbert Brosseau** aujourd'hui pharmacien à Saint-Hubert, possédait une ferme sur Grande Allée; cette famille **Brosseau** venait vendre ses produits de la ferme au village de Saint-Hubert.

Sur la montée Saint-Hubert, partir de la rue Irving jusqu'à la Côte-Noire il y avait un fossé que l'on appelait la Coulée (8 pi. de profondeur et 8 pi. de largeur). Les personnes qui avaient des chalets construits sur le bord de ce fossé devaient se faire un ponceau avec des (tags) de chemin de fer pour pouvoir entrer et sortir de leurs logis. De l'autre côté du chemin, il y avait seulement un petit fossé. Toute l'eau des terres des cultivateurs s'écoulait dans le grand fossé et à la longue ce fossé est devenu petite rivière puisque le printemps on y pêchait de la barbotte. Ce fossé se rendait jusqu'au fleuve en traversant Notre-Dame-du-Sacré-Cœur etc.

La première année de notre arrivée, il y a eu un gros hiver avec de grosses tempêtes de neige. Au coin de Kimber et montée Saint-Hubert se trouvait la pharmacie Albert où **M. Gilbert Brosseau** a fait ses premières armes : c'est lui qui nous servait derrière le comptoir avec **M. Claude Marcil**. Il fallait absolument ouvrir le chemin pour la pharmacie. **M. Baillargeon** s'est pris en

deux ou trois fois peut-être davantage pour débayer la rue. La neige atteignait presque le deuxième étage des maisons.

Imaginez-vous ce qui a pu arriver le printemps suivant. Lors de la crue des eaux, le fossé a débordé et nous avons été inondés. Il faut dire qu'avec un puisard et un puits artésien ce n'était pas ce qu'il y avait de mieux. La pompe était dans la cave et celle-ci était inondée (heureusement qu'elle n'avait que 3 pieds de hauteur).

Nous nous sommes construits un petit ponceau pour ne pas traverser en bottes, notre orgueil en aurait pris un coup s'il avait fallu se rendre en ville en bottes de caoutchouc.

Pour ne pas faire déborder le puits artésien, il m'arrivait de jeter l'eau dehors quand je lavais mon linge. Un soir, au souper, mon mari me dit : « Ton jello goûte l'eau de javel ». « Ça ne se peut pas », lui dis-je. « À bien y penser, c'est vrai, j'ai jeté mon eau de lavage dehors ». « Oh! Le puits n'est pas fameux » réplique mon mari. Dans le temps, il n'y avait pas de bouchon en **T** pour couvrir le puits. Le contracteur avait simplement couvert le puits d'une poche de sable. Mon mari a réparé le tout un Jeudi Saint à la grosse pluie battante il a pris une chaudière remplie de ciment et l'a déposée dessus. On a réglé ce problème-là. Nous avons acheté cette maison à bas prix et nous en avons subi les conséquences.

Croydon, qui s'est aussi appelé Iberville, partait de la Côte-Noire jusqu'à Maricourt, de montée Saint-Hubert jusqu'à Baillargeon. À ce moment-là les développements poussaient comme des champignons.

C'est le maire **Gérard Payer** qui a subdivisé la place en quartiers en se servant des noms des fils de Charles Lemoyne. Dans Brookline, il y avait Eastfield Park, East Greenfield, etc. East Greenfield partait de environ Grande Allée jusqu'à Payer et Cornwall jusque vers la 30 aujourd'hui. East Greenfield était de Payer à Maricourt. Un côté de la voie ferrée c'était Brookline et de l'autre côté c'était East Greenfield et Greenfield Park. *Dans les années 1990, lors d'un salon culturel annuel à Saint-Hubert, j'avais demandé M. Gérard Payer comme Président d'honneur; il avait accepté bien gracieusement l'invitation. (Dixit G.P).*

La laitière de Croydon était **Mme Yvette Carmel** et elle avait un grand territoire à parcourir pour livrer le lait. Mon mari se rendait souvent au village de Saint-Hubert, il allait au magasin général, lieu de rendez-vous au coin de montée Saint-Hubert et chemin de Chambly. C'était aussi le restaurant chez Paul dans le temps. Son propriétaire était un **M. Marcil** qui avait épousé une **Dame Ste-Marie**. Mon mari était brigadier spécial le soir : il accompagnait le chef de police **M. Paul-Émile Brassard** frère de **M. Marcel Brassard** qui vient de décéder.

À un moment donné, le maire **Gérard Payer** avait fait un grand branle-bas, il avait fait élargir le boul. Payer et beaucoup de gens étaient mécontents à cause de la grande dépense d'argent. Un

soir, mon mari qui était au restaurant a fait signer une pétition pour faire vérifier les livres de la ville. Les livres de la ville ont été vérifiés mais le maire a voulu faire payer la facture par tous les signataires de la pétition. Je ne sais pas ce qui est arrivé mais en fin de compte le maire a ramassé tous les subpénas et on n'en a jamais entendu parler par la suite. Nous avons eu notre leçon, quand on signe une pétition, parfois il peut y avoir des conséquences fâcheuses.

Sur le boul. Payer, il y avait la petite école Saint-Joseph, pour garçons et filles. En élargissant la rue, l'école s'est trouvée sur le trottoir. Ils ont donc été obligés de détruire l'école et en rebâtir une autre qui est devenue aujourd'hui le centre communautaire de Saint-Thomas-de-Villeneuve. Ils ont construit près de l'église une autre école appelée aussi école Saint-Joseph.

Les enfants se sont mis à se multiplier tellement que les écoles ne fournissaient plus. Mes enfants ont connu trois chiffres différents, le matin, le midi et le soir. Il me fallait avoir des repas toujours prêts et le jour et le soir, pour accommoder les différentes heures d'arrivée de mes enfants.

Les puits et les puisards ne suffisant plus, la ville a décidé de construire un réseau d'aqueduc. Les cultivateurs n'étaient pas contents de cette décision, car la dépense leur faisait peur. Cela a été très tumultueux à l'Hôtel de ville à un moment donné. La ville pour gagner son point, a fait peur aux gens car il y avait une épidémie de typhoïde. Ainsi ils ont réussi à gagner les cultivateurs récalcitrants. Cela n'a vraiment pas été une mince affaire. La grandeur du chantier a vraiment dérangé tout le monde. La machinerie d'aujourd'hui n'existait pas, tout se faisait à bras d'homme, de la boue partout mêlée de terre glaise tout cela rendait les chemins impraticables à pied, ce n'était pas drôle.

Ce sont de vieux et de très bons souvenirs pour moi malgré tout. Voir ainsi monter une ville dans toutes ses péripéties, c'est quelque chose à voir. Ce n'était pas si pire au fond car la vie est un combat et il fallait tolérer pour l'amélioration. Ce fut une très belle partie de ma vie de voir ainsi évoluer cette ville qui a commencé avec très peu d'habitants et aujourd'hui la belle ville de Saint-Hubert compte 78 000 habitants. Cela fait chaud au cœur de voir que nous avons participé à toute cette évolution.

*Merci beaucoup Lilianne de t'être donné la peine de raconter ainsi tes bons et moins bons souvenirs. Un jour, il y aura certainement quelqu'un d'assez intéressé pour lire ces lignes qui viennent vraiment du cœur.*

**Quelques petits bouts d'histoire rapportés par une Hubertine née à Croydon, Mme Denise Carmel, fille de Gérard Carmel et de Fidélia Giguère.**

La famille **Alcidas Carmel** et **Flora Brillion** est arrivée à Saint-Hubert en 1919, il y a de cela déjà 80 ans. La famille s'installa sur la Côte Noire, aujourd'hui Grande Allée. Ils sont venus grandir les rangs des fermiers qui y vivaient déjà les **Raymond** et **Dollard Brossard**,

**Huberdeau, Herménégilde Lamarre, Wilfrid Baillargeon et Louis, Victor et Joseph Brosseau**

Après la messe du dimanche, tout le monde allait échanger, discuter et parfois même en montant le ton, au magasin général de **M. Brosseau** et à la ferronnerie Letchfield; c'était au coin de la Côte Noire et King George, aujourd'hui Forester. Nous les jeunes, nous étions très heureux d'y manger un cornet de crème glacée après la messe du dimanche. Derrière l'église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, au coin de Grande Allée et King George, Auteuil aujourd'hui une remise ouverte attendait les chevaux du dimanche matin. Tout le monde de Saint-Lambert annexe, devenue Croydon, appartenait à cette église. Par contre, un côté de la rue appartenait à Saint-Hubert et l'autre côté à Notre-Dame-du-Sacré-Cœur. Des jeunes filles de Croydon qui appartenaient à Sacré-Cœur, changeaient leur adresse pour l'autre côté de la rue juste assez longtemps pour pouvoir aller se marier à la belle et grande église de Saint-Hubert.

Au début, les chalets appartenaient surtout aux anglophones, neuf familles sur dix. **M. Lucien Labbé** et sa famille tenaient une grocery et le bureau de poste près de la 1ère Avenue. Sur la rue Downville on trouvait aussi un marchand où l'on pouvait se procurer du bois, du charbon, du grain, de la paille, du lait, etc. Le propriétaire a été **M. Joseph Carmel** jusqu'à son décès en 1945. Deux ans plus tard, **M. Gérard Carmel** a acheté ce commerce de **Mme Flore Rivard**, veuve de **M. Joseph Carmel**.

La rue Vermont était inondée presque à tous les printemps. On se promenait en chaloupe.

Dans les années 1940-50 environ, on faisait venir le bois de chauffage par chemin de fer sur la « side line ». Le premier système d'autobus a appartenu à **M. Munro**. Ce n'était pas régulier. Le tout fonctionnait seulement quand les autobus n'étaient pas en panne. Le service régulier est apparu quand il a vendu à **M. Gaudreau** de Ville Lemoyne. Les autobus Munro servaient Croydon, Stratton Vermont, la Montée et se rendaient jusqu'au village. Sur le chemin de Chambly, c'était le Transport Provincial. Nous avions Montréal Tramway jusqu'à Brookline.

**M. Frank Thomas** faisait la loi dans notre coin et c'était très comique. Nous avons des pompiers volontaires. Qu'avaient-ils comme outils? Un baril, des chaudières et quelques sirènes manuelles. **M. Treagus**, vendeur ambulant de fruits et de légumes a été le premier pompier volontaire à Croydon. À un certain moment donné, lorsque les hommes de la Voirie étaient à niveler les rues, un jeune garçon s'est placé debout sur la lame, malgré les avertissements, il a continué, il est tombé et s'est fait couper la tête. Ce fut tout un émoi.

Les gens étaient accueillants. Nous n'avions pas peur les uns des autres. Les médias n'étaient pas encore à tous les vents les mauvais coups qui pouvaient exister. Donc c'était assez tranquille. Dans le temps, nous pouvions avoir des amis qui passaient en notre absence, ils pouvaient entrer dans notre demeure, se faire du thé et laisser un petit mot sur la table avant de partir; quelle différence avec aujourd'hui. *Nous n'osons même pas laisser nos portes débarrées pendant quelques minutes de peur que quelqu'un de malfaisant entre et nous tue pour avoir quelques sous. (dixit G. P.)*

Un jour, il y eut un grand feu de terre noire à Saint-Hubert. Des gens ont demandé au curé de venir bénir des maisons et le feu arrêta non loin de ces maisons. Les gens qui travaillaient à Montréal laissaient leurs bottes à la gare avant de monter dans le train. Mon père m'a raconté qu'il y avait un ventre de bœuf entre Vermont et 1ère Avenue. Il a fallu un voyage de dormants (poutres de chemin de fer) pour remplir le trou qu'ils avaient creusé pour que le tout cesse d'importuner les gens. Il y avait un « guénillou » qui passait en voiture à cheval dans les rues, il criait : »Guenille-nille, guenille-nille ». À L'Halloween, ceux qui refusaient de donner, ils se voyaient tourner leur ponceau et on mettait de la gomme dans leur serrure de porte.

En pleine rue, entre la 4e et la 5e Avenue, il y avait tellement de neige à certains hivers qu'on allait y faire de la traîne sauvage. Dans les années 1960, un **M. Lemieux** était propriétaire d'un cinéma sur la Montée. Pour avoir du plaisir, les jeunes gens se réunissaient au resto chez **Guay** sur la Montée. Les mères de famille étaient très heureuses d'avoir une sage-femme à cette époque. Nous avons un **M. Donat Brossard** qui était boucher sur East Greenfield. Il a été remplacé par un **M. Nantel**. **M. Brossard** a été échevin à un moment donné.

**M. Sam (Samuel) Robinson**, maire de Saint-Hubert pendant trois termes (1949-1955) a sorti la ville de ses dettes. Il habitait East Greenfield.

**À cette époque, Saint-Hubert était divisé en quartiers :**

le village	le chemin de Chambly
un parc	aujourd'hui Immaculée-Conception
Springfield	aujourd'hui rue Prince-Charles
Pine hurst	aujourd'hui côté Kimber et quelques rues
Brentwood	aujourd'hui une rue, peut-être un peu plus
Brookline	quatre rues

**De l'autre côté de la voie ferrée**

Croydon, plus tard, New Croydon

Castel Garden

Ramsay Place

East Greenfield

Mc Crea Corner était une côte. L'hiver le camion de lait ne pouvait pas la monter, il restait en bas de la côte et le laitier allait livrer le lait à pied.

**Les rues de Kimber à chemin de Chambly ont changé de nom, les voici :**

Gélineau s'appelait St-Pierre

Paquette s'appelait St-Alexandre, ce petit bout de rue était dans les champs

Coderre s'appelait boul Napoléon, ensuite St-Jacques

Paré s'appelait St-Jean

Ces quatre rues n'étaient pas aussi longues qu'aujourd'hui, elles étaient entrecoupées dans les champs. Sur la rue St-Alexandre, **M. Paquette** était propriétaire d'une manufacture de portes et de fenêtres. Puisque son commerce était d'une grande importance pour les gens de ce temps, on donna son nom à la rue où il habitait.

Merci beaucoup **Denise** d'avoir répondu à mon appel. On ne peut pas s'imaginer les nombreuses gens qui s'intéressent à tous ces détails. Tu feras certainement des heureux.

### ⌘ **Photo de la page couverture** ⌘

Merci, **Madame Charron**, pour la photo de la page couverture. Quand cette photo a été prise, le chemin de Chambly n'était pas encore asphalté. **Madame Charron** donne un petit résumé de l'histoire de cette maison sur la photo :

*Magasin général de père en fils ainsi que la maison familiale de François Charron et de Marie Ste-Marie. Je ne me souviens pas à quel moment il en est devenu propriétaire mais je sais que vers 1925 il l'a revendue à son gendre Joseph Bouthillier. Celui-ci ne l'a pas gardée longtemps. Par la suite, c'est devenu l'Hôtel Aviation, le Motel R-100.*

Le feu a détruit une bonne partie de cette bâtisse ces dernières années et elle a été démolie à compter du 3 août 1998.

### ⌘ **Pourquoi m'intéresser aux familles pionnières de Saint-Hubert?** ⌘

Je fais de la généalogie depuis une douzaine d'années. J'ai publié deux volumes sur ma famille, les **Pothier** et les **Beauchesne**. Tout en faisant mes recherches à la Société de généalogie canadienne-française à Montréal, j'ai découvert deux volumes de **Émile Falardeau** intitulés : Les pionniers de Longueuil et leurs origines et Les anciennes familles de Longueuil. Ces deux volumes m'ont tellement intéressée que je me suis dit pourquoi ne pas en faire autant pour Saint-Hubert puisque rien n'existe à ce sujet en généalogie.

L'histoire de mes ancêtres m'accaparant beaucoup moins, malgré que mes recherches continuent toujours, j'ai pensé pouvoir intéresser la population de Saint-Hubert si je sortais de l'ombre des gens qui ont façonné ce petit village d'il y a 140 ans. Je me suis donc mise à la recherche de ses premiers habitants.

Où chercher? Dans les microfilms peut-être? Et j'ai eu raison. Les familles pionnières se sont mises à défiler devant mes yeux comme par enchantement. C'était vraiment le meilleur endroit pour avoir les vrais pionniers. J'ai commencé par en choisir une douzaine, ceux dont les noms revenaient le plus souvent. Presque douze (12) heures par jour, pendant un an, j'ai monté leurs lignées directes, cherché les mariages, les naissances et les décès de leurs enfants depuis le début. Travail assez ardu car mes « jeunes yeux », enrichis de foyers, ont beaucoup de difficulté à lire les microfilms qui sont très pâles en général. La persévérance et l'amour du travail finissent toujours par passer à travers bien des difficultés.

Une série de noms les uns à côté des autres, c'est un peu ennuyant. Il me faut ensoleiller tout cela. Pour moi, la meilleure manière de rendre le tout intéressant est d'y ajouter des photos. Là je me suis embarquée. Comment trouver des photos de descendants de ces gens que je ne connais même pas puisque je ne suis pas native de Saint-Hubert? Je me suis installée au travail et la machine est partie. J'ai même pris l'annuaire téléphonique, cherché des gens qui portaient les noms recherchés et je les ai appelés. Le succès n'a pas été évident. Je crois que j'aurais pris des années à réussir mon projet. J'ai lancé un appel dans le journal de notre société, aucune réponse. Très déçue, où aller? Où sont les gens que je cherche? Où se cachent-ils?

Un beau jour, j'ai contacté, par téléphone, une personne qui a tout déclenché, c'était **Monsieur Gilbert Brosseau**, pharmacien. Il me donnait enfin un nom que je cherchais. Merci **Monsieur Brosseau** de m'avoir ouvert le chemin.

Ensuite tout s'est fait de bouche à oreilles. Les gens tiennent énormément à leurs photos, nous ne pouvons pas les avoir longtemps en notre possession. Donc il nous faut trouver les photos, ce qui est vraiment un exploit, aller les chercher (Chambly, Longueuil, Boucherville, Brossard, Saint-Lambert, Laprairie, etc.), les photocopier, aller reporter leurs photos et aller leur distribuer le journal à sa sortie (car ce travail-ci a débuté comme articles dans le journal de notre société).

### » Anecdote succulente »

Petite anecdote qui peut nous faire réfléchir sur la solitude de certaines personnes qui survivent après le départ de leur conjoint. Nous étions chez une Dame pour lui remettre le journal en guise de reconnaissance de sa gentillesse à notre égard en lui disant : « Celui-ci nous vous le donnons pour vous remercier de votre gentillesse, si d'autres en désirent, ce sera 3\$ ». Elle le prend en disant : « Je vais en offrir un à mon fils, un autre à ma sœur... » « Je vais vous en donner quelques-uns car j'en ai ici ». « Non, non, gardez-les. Cela vous fera des visites de plus chez moi, autrement je ne vous reverrai plus ». Nous avons donc gardé nos journaux. Nous ne pouvons pas ne pas nous attacher à ces gens si simples.

C'est ainsi que s'est montée cette brochure sur nos familles pionnières de Saint-Hubert.

### **Saint-Hubert en l'an 2001?**

C'est certain qu'une métamorphose complète attend Saint-Hubert dans les prochaines années. La fusion avec des villes environnantes plane au-dessus de nos têtes. Ce bolide inattendu il y a encore peu de temps, n'attend qu'une poussée afin d'atterrir sur nos territoires. Dans un avenir très rapproché, des villes bien connues disparaîtront de la carte. Serait-ce pour un avenir meilleur? Oui, pour les uns et non, pour les autres. Seul le temps répondra vraiment à cette question. J'en reparlerai dans le deuxième tome.

### » **Voici quelques extraits d'une petite brochure (géographie) composée par le curé Baillargé de Saint-Hubert en 1901 et une carte de ce temps :**

Le comté de Chambly se nommait comté de Kent antérieurement mais un peu plus étendu que celui de Chambly.

Ce comté était composé de sept paroisses : Boucherville, Longueuil, Chambly (les trois plus anciennes), Saint-Basile, Saint-Hubert et Saint-Lambert.

À ce moment là, il y avait 67 comtés dans la province de Québec.

L'aspect général du comté de Chambly : Le comté présente une vaste plaine, couverte d'une riche culture. Il est pauvre en forêts, mais orné de très beaux arbres sur les grandes routes. Peu accidenté, peu riche en cours d'eau à l'intérieur, son aspect deviendrait monotone sans la belle montagne de Saint-Bruno, dont la riche forêt et les sinuosités reposent agréablement la vue. Ce tableau s'enrichit encore, grâce aux comtés voisins qui font surgir dans le lointain, le mont Saint-Hilaire de Rouville, la montagne de Rougemont et le mont solitaire de Saint-Grégoire (mont Johnson).

Les îles du comté de Chambly d'alors sur le Saint-Laurent : L'île à-la-Pierre, l'île Sainte-Hélène et l'île Ronde, les dix îles de Boucherville dont cinq sont habitées, l'île Saint-Joseph est la principale.

Les îles du comté de Chambly sur le Richelieu : Les îlots de Saint-Jean en bas des rapides, l'île au Beurre, l'île aux Lièvres, l'île au Foin, l'île à l'Herbe à liens, dans le bassin de Chambly et enfin la grande île au confluent de la rivière de Montréal et du Richelieu. Pour aller de Saint-Hubert à Chambly, il fallait traverser la rivière de Montréal sur un pont couvert.

Les travaux du canal de Chambly commencèrent en 1841 et le canal fut ouvert à la circulation en 1843.

**Albani** (Emma Lajeunesse) est le nom de la plus grande cantatrice née à Chambly.

Les extraits suivants sont peut-être très subjectifs, je les trouve intéressants, allons voir :  
*Saint-Hubert a la plus belle église du comté pour l'intérieur.*  
*Longueuil a la plus belle église du comté pour l'extérieur.*

Fin des extraits.

Cette petite géographie locale du curé **Baillargé**, dont nous venons de sortir des extraits, était destinée aux élèves de deuxième année du cours élémentaire. Aujourd'hui, connaissons-nous Saint-Hubert à sa juste valeur?

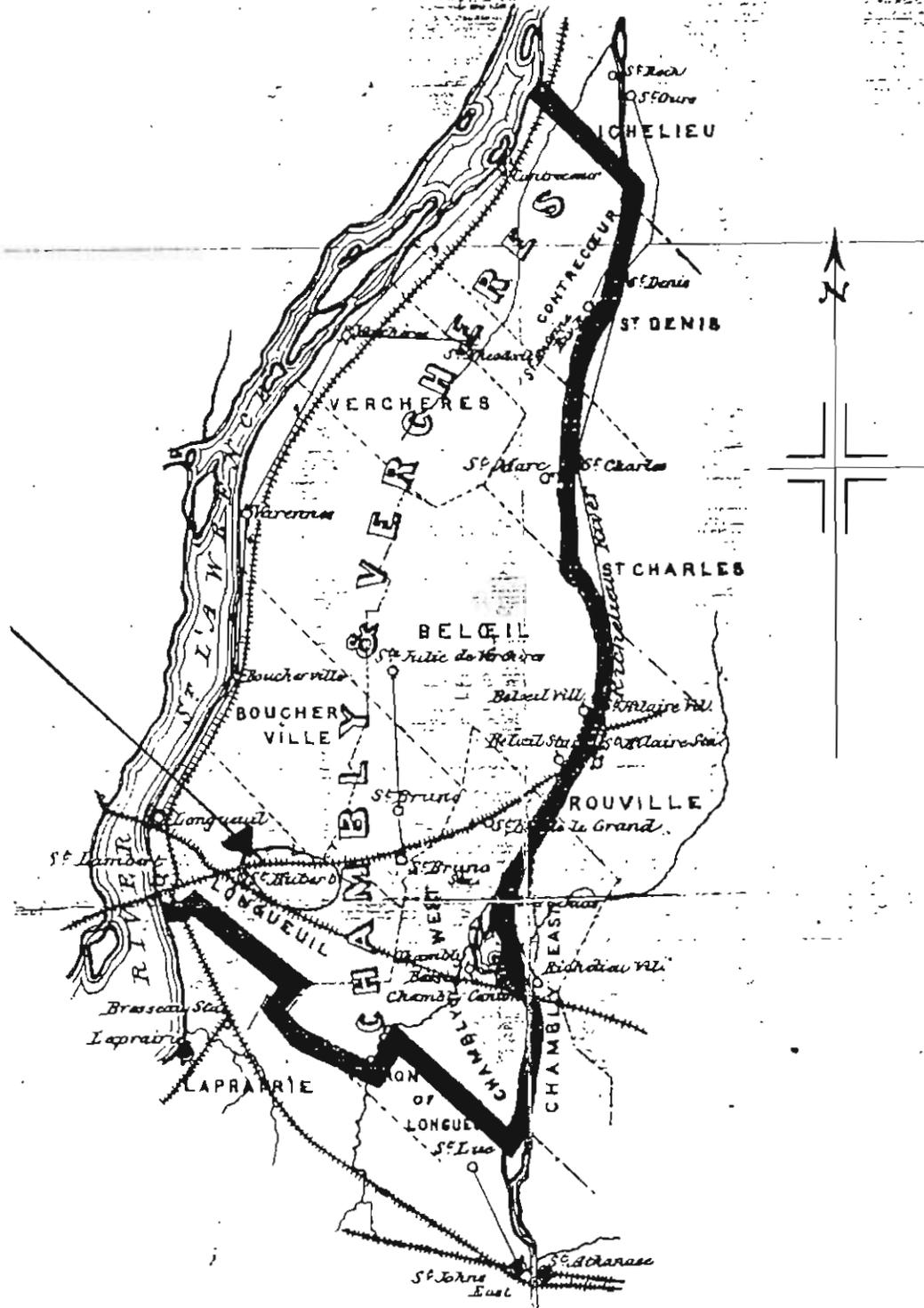


Pendant que nous lirons ces lignes, soyons attentifs à ce que le cœur nous dit en entendant nos pionniers, pionnières nous murmurer des moments de leur vie sur cette terre. 



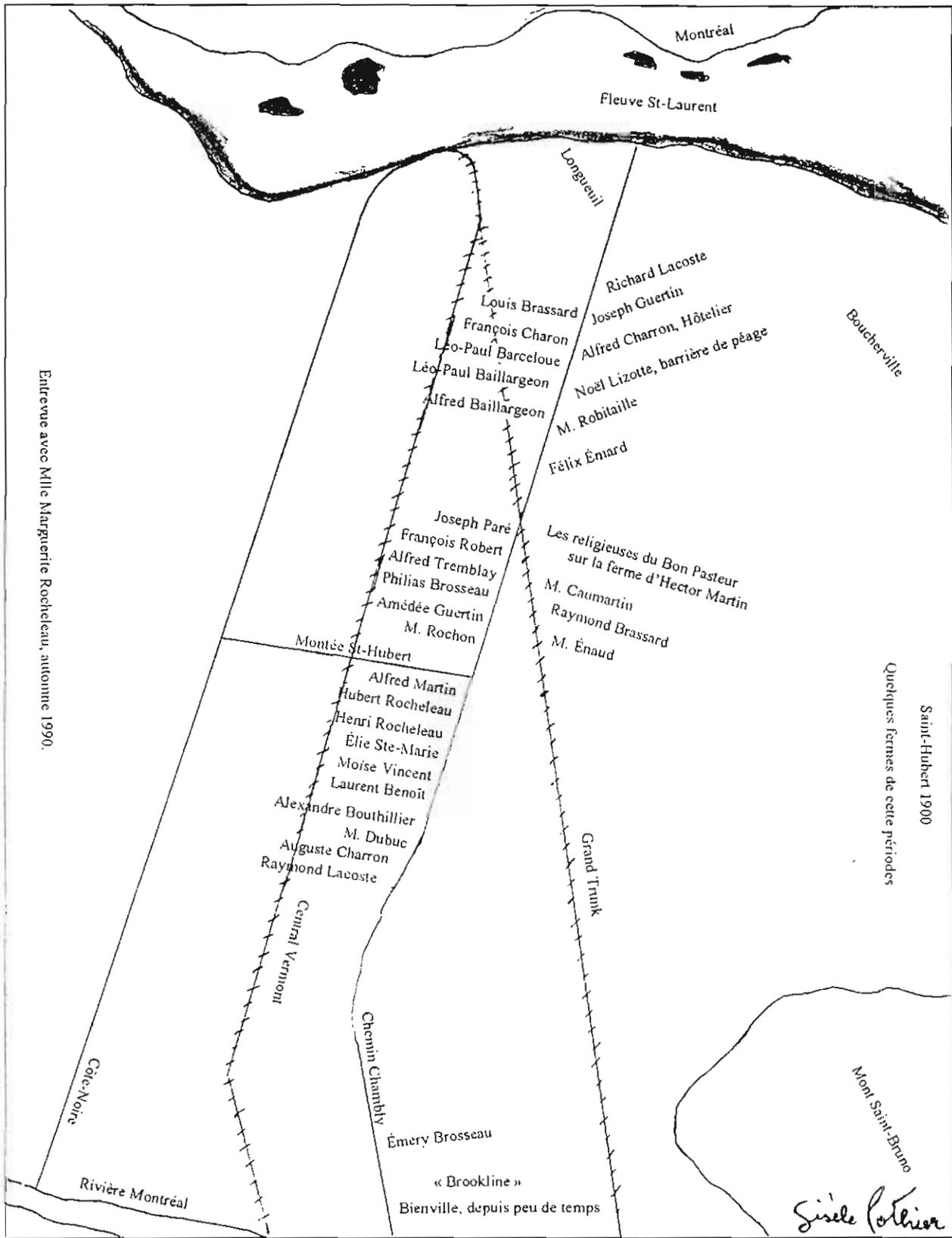
Soyons fiers (res) de nos prédécesseurs!

# QUEBEC

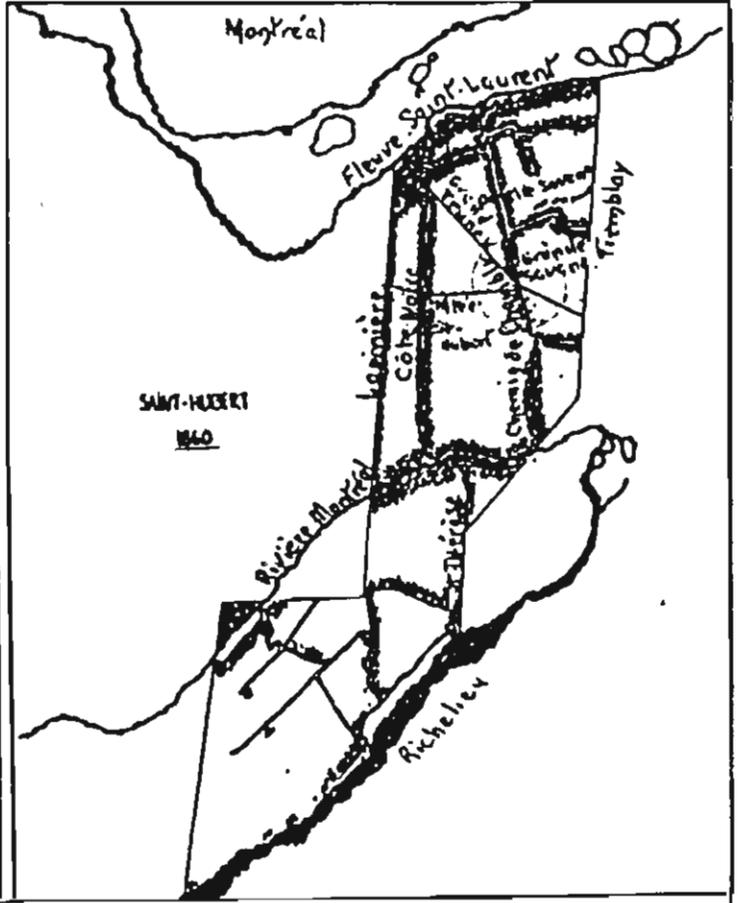
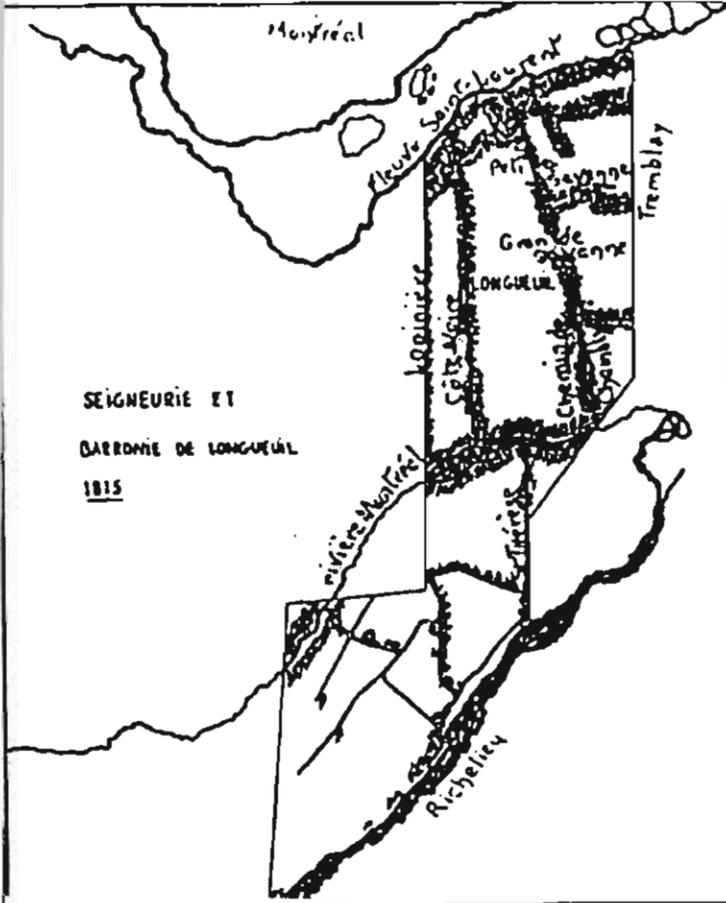


La carte (du curé Baillargé) du comté de Chambly à cette époque.

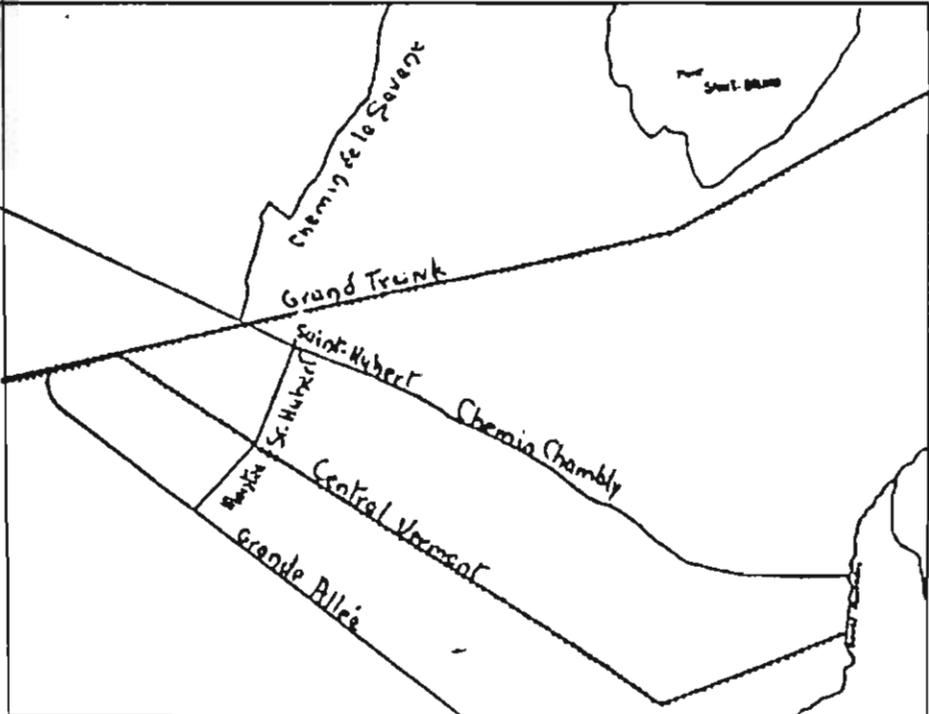
Qui étaient ces valeureux pionniers de Saint-Hubert  
 établis le long du chemin de Chambly vers 1900?



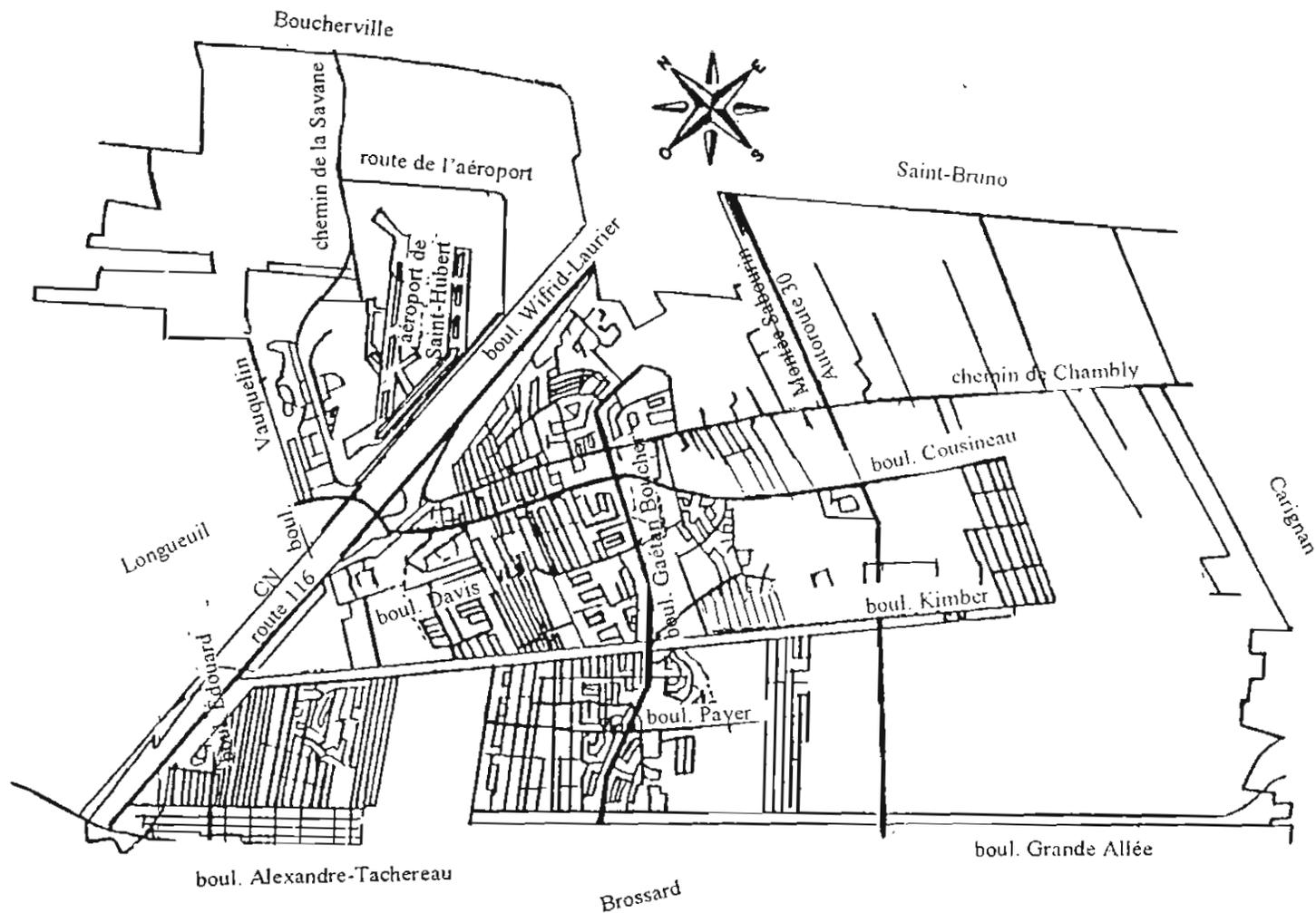
# EVOLUTION GEOGRAPHIQUE DE SAINT-HUBERT DE 1815 A NOS JOURS



SAINT HUBERT 1900



Source:  
Bureau  
d'Enregist-  
rement  
Longueuil



Greenfield Park

Saint-Hubert en 1990

Gisèle Pothier

### 31 maires de la ville Saint-Hubert de 1861 à 2000

01) 1861-1862	M. André Ste-Marie	1910-1915	M. Joseph Paré (un 2e terme)
02) 1862-1866	M. Louis Brosseau	16) 1915-1916	M. Flavien Moquin
03) 1866-1868	M. Jean-Baptiste Ste-Marie	17) 1916-1918	M. Arthur Barré
04) 1868-1870	M. Laurent Benoît	1918-1925	M. Arthur Barré
05) 1870-1872	M. François David	18) 1925-1926	M. Henri Rocheleau
1872-1881	M. François David	1926-1927	M. Henri Rocheleau
06) 1881	M. Toussaint Brosseau	19) 1927-1928	M. A. M. Labelle
07) 1881-1890	M. Joseph Paré	20) 1928-1931	M. Anatole Lavoie
08) 1890-1897	M. Wilfrid Tremblay	21) 1931-1937	M. André Latour
09) 1897-1898	M. Alexis Tremblay	22) 1937-1946	M. Hubert Guertin
10) 1898-1901	M. Émerie Brosseau	1946-1949	M. Hubert Guertin
11) 1901-1905	M. P.-E. Ste-Marie	23) 1949-1950	M. Samuel Robinson
12) 1905-1907	M. Aimé Guertin	1950-1952	M. Samuel Robinson
13) 1907-1908	M. Moïse Brosseau	1952-1955	M. Samuel Robinson
14) 1908-1909	M. Adelphe Lareau	24) 1955-1960	M. Gérard Payer
15) 1909-1910	M. Noël Bouthillier	1960-1961	M. Gérard Payer
	25) 1961-1963	M. Euchariste Harvey	
	26) 1963-1968	M. Normand Lichfield	
	27) 1968-1972	M. Aldas Boileau	
	1972-1976	M. Aldas Boileau	
	28) 1976-1980	M. Bernard Racicot	
	1980-1984	M. Bernard Racicot	
	29) 1984-1989	M. Guy Desgrèseillers	
	30) 1989-1992	M. Pierre D. Girard	
	1992-1996	M. Pierre D. Girard	
	31) 1996-2000	M. Michel Latendresse	

J'ai repris cette liste des maires déjà parue dans le livre du 125e de Saint-Hubert, car tous les gens n'ont pas eu la chance de posséder ce volume. C'est avec grand plaisir et satisfaction accrue que je vous présente aujourd'hui le résultat de mes recherches. Écoutons les murmures du passé nous chatouiller les oreilles comme le font les arantèles dans les vieux greniers. Conservons notre patrimoine, respectons le travail ardu de nos pionniers et le précieux héritage qu'ils nous ont laissé.

J'ai conscience que mon travail n'est pas parfait, ni complet. Je laisse à une plume plus avertie le soin de compléter ces lignes un jour. **Merci à ceux et celles qui ont apporté leur précieuse collaboration.** J'adresse un merci tout à fait spécial à chacun, chacune de vous :

**Baillargeon** Mme, de Laprairie (photos).

**Benoît** Mme, de Boucherville (des pistes).

**Bisaillon** Mme, de Chambly, (entrevues et photos).

**Boissy** Mme, de Longueuil, (entrevues et photos).

**Bouthillier** M. Roger et Mme Mathilde de Saint-Hubert, (des pistes).

**Bouthillier** M. Claude et Mme Monique de Saint-Hubert (photos).

**Brosseau Bisaillon** de Chambly et **Brosseau Boissy** de Longueuil (photos)

**Carmel** Mme Denise, de Saint-Hubert, (elle raconte son arrivée à Saint-Hubert).

**Charron** Mme, de Longueuil (entrevues et photos).

**Dion** M. Jacques, (la liste des épouses des maires de Laflèche).

**Dion** M. Robert, président de la Société de généalogie de Saint-Hubert (message du début).

**Dubois Jean-Yves, mon époux, toujours prêt à me dépanner en informatique et photographe hors pair.**

**Émard** Mme Pauline de Saint-Hubert, (entrevues, photos et beaucoup de renseignements).

**Huberdeau Leduc** Mme, de Saint-Lambert (beaucoup de pistes).

**Levac M. André et Mme Marie-Paule Shaffer**, précieuse collaboration à cause de leur énorme collection.

**Lévcillé** Mme Lise, de Saint-Hubert, (revue des textes).

**Poliquin** Mme Lilianne, de Saint-Hubert, (texte sur l'évolution de Saint-Hubert).

**Proulx** Mme Louise, de Longueuil (entrevues, photos et beaucoup de pistes).

**Rocheleau, Mlle Marguerite** (entrevues).

**Ste-Marie** Mme, de Saint-Lambert (photos).

L'union fait la force. Si ce fascicule devient un succès, ce sera certainement grâce à votre apport, chers collaborateurs (trices). Sans vous, je ne pouvais aller loin.

l'auteure

**MERCI!**

---

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**Jean-Baptiste Baillargeon**  
et  
**Julienne Marcille**

et leurs ancêtres

Nos familles pionnières méritent bien qu'on  
parle d'elles après 140 ans.



Famille du fils de Toussaint Baillargeon et de Virginie Brassard  
Yves et Réjeanne Baillargeon, Alice Achim (mère), Wilfrid (père), Rita, Denyse, Rhéo, Andrée  
Rolande, Gaétan et Nicole Baillargeon

---

---

## FAMILLE BAILLARGEON

**Jean BAILLARGEON**, (vers 1612)  
(Louis et Marthe Fovier (Fourier)  
de Londigny, Angoulême, Charente, France  
décédé avant 1881 à l'Île d'Orléans, 54 ans au rec. de 1666

**Marguerite GUILLEBOURDEAU**, 1ère femme  
(Louis et Marie Maguin) de Marçay  
Poitiers, Poitou, déc. le 20-10-1661 à Québec

mariés à Québec le 20-11-1650

**Jean Baillargeon et Marguerite Guillebourdeau** s'installèrent à Sainte-Pétronille, Île d'Orléans et eurent quatre enfants, une fille et trois garçons. **Jean** s'est remarié à **Esther Coindreau**, (veuve de Jacques de Laporte), celle-ci est décédée à l'âge de 46 ans sans postérité.

**Jean Baillargeon** serait arrivé au pays comme un coup de vent, sans avertir. Le 1er juillet 1650, **Jean** est à Québec. Il doit avoir 38 ans environ. Il fait la connaissance de **Marguerite Guillebourdeau** et lui propose mariage. Le contrat de mariage est introuvable. Le père Jésuite **Paul Ragueneau**, accompagné du père **Joseph Poncet**, déclare unis par les liens du mariage **Jean et Marguerite**. L'acte est toujours consigné dans le registre de Notre-Dame de Québec. Le nouveau couple s'installe dans la belle maison de la pointe sud-ouest de l'Île d'Orléans, aujourd'hui Sainte-Pétronille. Vers 1666, **Jean** vit avec ses fils **Jean et Nicolas**. Un silence profond vient couvrir les derniers pas de l'ancêtre **Jean Baillargeon**. Lui, si actif, quitte les siens sans que l'histoire en fasse mention. Tandis que **Marguerite Guillebourdeau** décède le 20-10-1661. L'officiant n'a laissé dans le registre ni son nom ni ceux des témoins. (Nos Ancêtres de Gérard Lebel, C.Sc.R.)

### Deuxième génération

**Jean BAILLARGEON**, (21-09-1659)  
décédé le 01-04-1694 à l'Île d'Orléans

**Marie-Jeanne GODBOUT**  
(Nicolas et Marie-Marthe Bourgoïn)  
remariée à René Pelletier en 1703

mariés à Saint-Laurent, Île d'Orléans le 02-03-1683 (ct 18-02-1683, Vachon)

### Troisième génération

**Nicolas BAILLARGEON**, (27-05-1684, Île d'Orléans)  
sépulture le 08-12-1749

**Marguerite LECLERC**, (1696)  
(Pierre-Charles et Élisabeth Rondeau)  
Sépulture le 26-07-1750

mariés à Saint-Laurent, Île d'Orléans le 16-11-1711

### Quatrième génération

**Jean-Baptiste BAILLARGEON**, (18-11-1714)

**Marie-Jeanne BREYAU (BARBEAU)**, (1722)  
(François et Marguerite Sénécal)

mariés à Laprairie le 01-03-1745

### Cinquième génération

**Jean-Baptiste BAILLARGEON**

**Marguerite SÉNÉCAL**  
(Paul et Françoise Girou)

mariés à Laprairie le 26-02-1781

### Sixième génération

**Jean-Baptiste BAILLARGEON**  
vf d'Agathe Lamoureux, m. le 21-11-1808 à Chambly  
inhumé à Saint-Hubert à 84 ans le 15-01-1866

**Marie MARSIL**, 2e f.  
(Michel et Élisabeth Trudeau)

mariés à Longueuil le 21-10-1811

### Septième génération

**Jean-Baptiste BAILLARGEON**

**Julienne MARCILLE**  
(Michel et Desanges Paré)

Membre du Conseil municipal à Saint-Hubert en 1858,  
(Une rue a été nommée en son honneur à Saint-Hubert)

mariés à Longueuil le 24-02-1840

**Huitième génération**  
**Toussaint BAILLARGEON**                      **Virginie BRASSARD**  
 (Benjamin et Appoline Mercille)  
 mariés à Saint-Hubert le 26-11-1872

**Neuvième génération**  
**Wilfrid BAILLARGEON**                      **Alice ACHIM**  
 (Raymond et Maria Williams)  
 mariés à Longueuil le 16-04-1912

*Mariages de familles Baillargeon à Saint-Hubert (1864-1952)*  
*Neuf enfants de Jean-Baptiste Baillargeon, cult., et de*  
*Julienne Marcille mariés à Saint-Hubert :*

- 1) Julienne Baillargeon, épouse de Octave Charron le 08-02-1864
- 2) Marcelle Baillargeon, épouse de Ludger Trudeau le 15-11-1864
- 3) Vitaline Baillargeon, épouse de François Lamarre le 06-11-1866
- 4) Toussaint Baillargeon, époux de Virginie Brassard le 06-11-1872.  
     *Deux enfants de Toussaint et de Virginie mariés à Saint-Hubert :*  
     4.1) Georgiana Baillargeon, épouse de Joseph Leclerc le 24-06-1895.  
     4.2) Diana Baillargeon, épouse de Oscar Bénard le 29-08-1912.
- 5) Mathilde Baillargeon, épouse de Joseph David le 10-01-1876
- 6) Alfred Baillargeon, époux de Octavie Rocheleau le 09-02-1880.



Toussaint Baillargeon et Virginie Brassard



Wilfrid Baillargeon et Alice Achim

*Quatre enfants d'Alfred et d'Octavie Rocheleau mariés à Saint-Hubert :*

- 6.1) Amanda Baillargeon épouse de à Hector Brissette le 27-10-1903.
- 6.2) Léopold Baillargeon, époux de Béatrice Ste-Marie le 08-02-1904.
- 6.3) Éva Baillargeon, épouse de Charles Normandin le 07-06-1910
- 6.4) Marthe-Dorila Baillargeon, épouse de Albert Sauvageau le 19-09-1911.
- 7) Louis Baillargeon époux de Rose-de-Lima Ste-Marie, 2e f. le 17-06-1886. Eugénie Vincent, 1ère f. mariés le 27-06-1877
- 8) Narcisse Baillargeon, cultivateur, marié à Marie Lefrançois le 10-06-1881.

*Deux enfants de Narcisse et de Marie Lefrançois mariés à Saint-Hubert :*

- 8.1) Philius Baillargeon époux de Bernadette Ste-Marie le 06-02-1906
- 8.2) Marie-Louise Baillargeon épouse de Joseph-Honoré David le 19-09-1911.
- 9) Virginie Baillargeon, née le 02-05-1862, épouse de Delphis Rose le 03-04-1888.

*Les onze enfants de Wilfrid Baillargeon et de Alice Achim, presque tous nés à Saint-Hubert :*

- 1) Marc Baillargeon, décédé jeune.
- 2) Guy Baillargeon
- 3) Rita Baillargeon et Jean-Maurice Huberdeau (déc ) m. à Saint-Hubert le 24-05-1939.
- 4) Rhéo Baillargeon (déc.) époux de Rita Ward
- 5) Rolande Baillargeon (1919 St-Hubert) et Oscar Fournier m. à la Cath. St-Jean en 1938.
- 6) Réjeanne Baillargeon épouse de Alexandre Brown (déc. tous les deux)
- 7) Denise Baillargeon et Hedley Dodd m. à Saint-Hubert le 30-10-1948.
- 8) Nicole Baillargeon épouse de Paul Laroche (déc. tous les deux)
- 9) Yves Baillargeon (déc.) époux de Jane Keelty
- 10) Gaétan Baillargeon époux de Francine Vézina
- 11) Andrée Baillargeon et Léo Lemieux. 1er mari (décédé); et Marcel Gaudreau, 2e mari. (Mes sources sont les mêmes que les pionniers antérieurs).

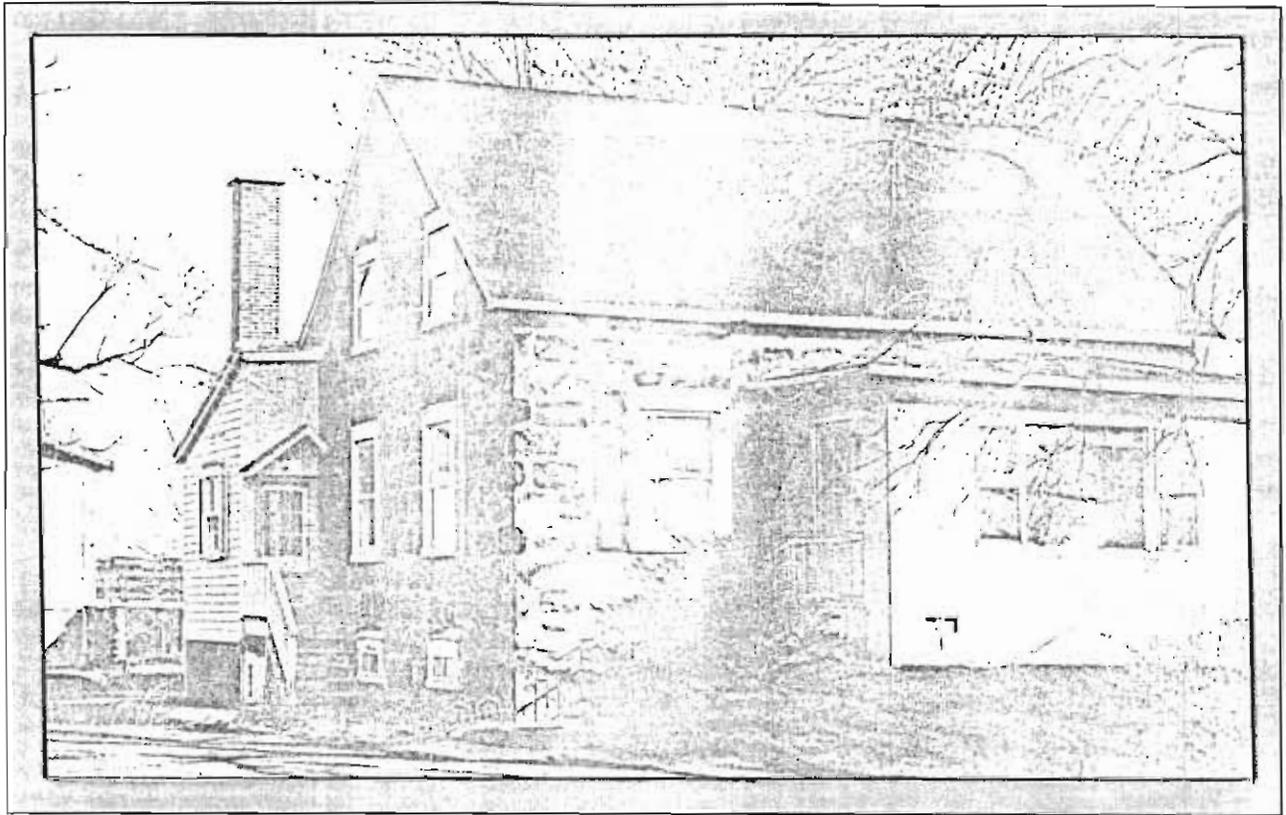


Photo prise il y a quelques années

Maison Baillargeon au 6750, rue Grande-Allée (coin Grande-Allée et Cornwall), Saint-Hubert

#### Petit historique de cette maison

Cette maison de pierre est située au coin de Grande-Allée et Cornwall à Saint-Hubert. C'est dans cette maison que le couple **Toussaint Baillargeon** et **Virginie Brassard**, nés vers 1845, ont élevé leur famille. C'est aussi sur cette grande ferme, qui existait autrefois, que leur fils, **Wilfrid Baillargeon**, époux de **Alice Achim**, a continué les traditions familiales en y élevant ses onze enfants. (dixit Andrée Baillargeon de Laprairie).



Photo prise

par

Jean-Yves Dubois

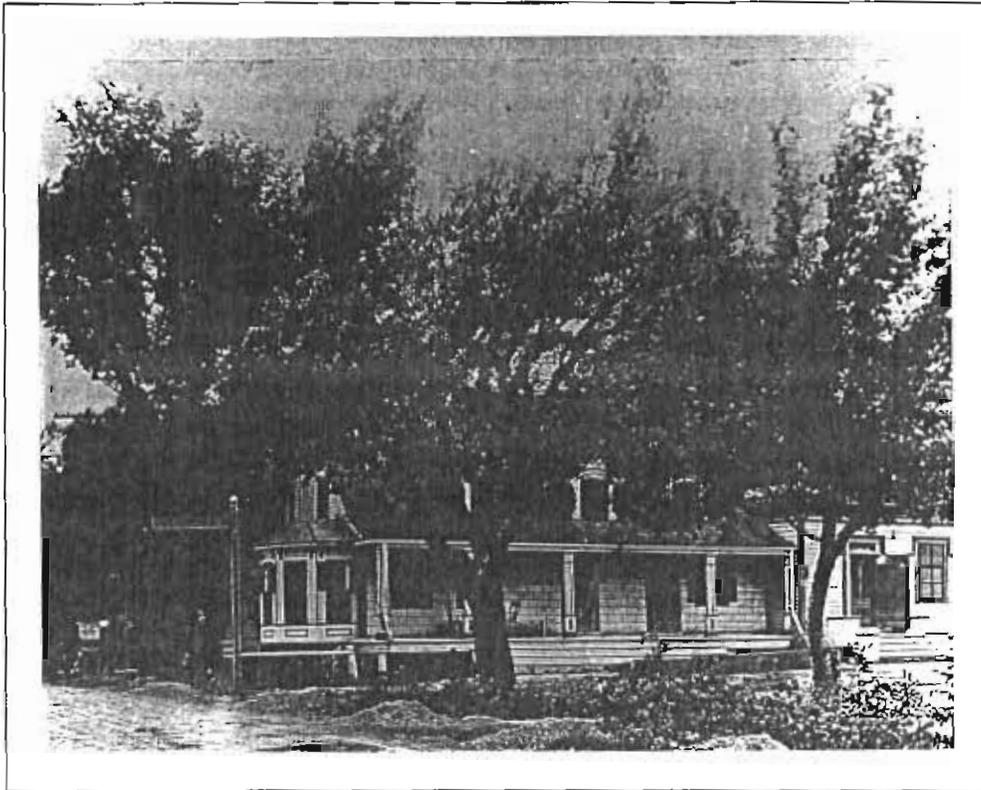
Automne 2000

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**Laurent Benoît et Marie Vincent**  
et  
**Louis Benoît et Marie-Anne Arcand**

et leurs ancêtres



Maison de Laurent Mainville, époux de Blanche Latour, fille d'André Latour, maire de Saint-Hubert dans les années 1931-1937. C'était un hôtel de campagne situé au coin de chemin de Chambly et chemin de la Savane. Cet hôtel est passé au feu quand les enfants étaient jeunes. (dixit Pauline Émard).

Après avoir cherché des descendants de la famille Benoît par tous les moyens à ma disposition, je n'en ai trouvé aucun pour me fournir des photos).

---

## FAMILLE BENOÎT

Lors de la réunion des premiers commissaires d'école de Saint-Hubert le 30-07-1860, étaient présents : Louis Benoît, Jean-Baptiste Charron, Joseph Daigneau, François-Xavier Huberdeau et Épiphané Tremblay. La réunion avait été convoquée par **Laurent Benoît**.

**Les origines de Laurent Benoît, hubertin très impliqué au début de Saint-Hubert.**

**Paul BENOIT DIT LE LIVERNOIS**, (1626)  
(François et Dimanche Chappellain)  
de Bourg, de Châtillon-en-Bazois  
diocèse de Nevers (d'où vient Livernois ou Nivernois)  
était maître-charpentier

**Isabelle (Élisabeth) GOBINET**, (1642)  
(Nicolas et Marguerite Lorgeleux)  
de Gonesse au Vexin  
archevêché de Paris  
décédée le 03-04-1715 à Longueuil à 73 ans

mariés à Montréal le 16-09-1658, (ct 09-09, Basset)

**Paul** arrive à Montréal le 16-11-1653 avec Mgr de Maisonneuve, il faisait partie de la recrue des cent soldats. Il s'était engagé, envers la Compagnie de Montréal, à faire du service militaire pendant une période de cinq ans. (greffe du notaire Lafousse). On le dit habitant de Montréal, à présent fermier de monsieur de Longueuil. Il est décédé le 01-01-1686 à Longueuil à l'âge de 60 ans. (Livernois est une déformation de Nivernois, habitant de Nevers).

### Deuxième génération

**Laurent BENOIT DIT LIVERNOIS**, (02-01-1661, Montréal)  
décédé le 06-12-1728 à Longueuil  
Ils ont eu treize enfants connus

**Marie-Françoise TÊTREAU**  
(Louis et Noëlle Landreau)

mariés à la maison seigneuriale de Longueuil (future église) le 12-11-1691, (ct 09-12, Maugue)

Le 26-08-1727, aussitôt l'église terminée à Saint-Antoine-de-Pade de Longueuil, eut lieu la vente des bancs. **Laurent Benoît** acheta le 9<sup>e</sup> banc du côté de la chaire vendu au prix de 30 livres. C'était le deuxième plus dispendieux (après 32 livres) sur 11. Il en acheta un deuxième dans la deuxième rangée du milieu, du côté du bois, c'était le 9<sup>e</sup> banc d'en avant, au prix de 28 livres. (Vieilles familles de Longueuil) (Dans ces temps anciens, il fallait acheter son banc si on voulait s'asseoir dans l'église).

### Troisième génération

**Joseph BENOIT DIT LIVERNOIS**, (vers 1700)  
Ils ont eu sept enfants connus

**Marie-Josèphe GOUYOU**  
(Guillaume et Madeleine Daigneau)

mariés à Longueuil le 17-02-1721, (ct le 16, LePailleur)

### Quatrième génération

**Laurent BENOIT**

**Élisabeth ADAM**  
(Pierre et Véronique Charron)

mariés à Saint-Charles le 14-01-1771

Avant de pouvoir retracer ce mariage de Laurent et d'Élisabeth, 700 registres du district de Montréal ont été visités. (Les anciennes familles de Longueuil de Émile Falardeau).

### Cinquième génération

**Laurent BENOÎT**

**Joseph JODOIN**  
(Joseph et Angélique Dalpé)

mariés à Varennes le 06-08-1804

### Sixième génération

Laurent BENOÎT, (né à Longueuil, 1818-1870)

Marie VINCENT  
(Pierre et Marie-Anne Ste-Marie)

mariés à Longueuil le 22-10-1833

Laurent Benoît fut très généreux dans les débuts de Saint-Hubert. Il est le principal instigateur, avec son beau-frère Moïse Vincent, de la création de la paroisse de Saint-Hubert alors qu'il réussit à convaincre personnellement Mgr Bourget de l'urgence d'y implanter une nouvelle paroisse. Il se départit d'une terre de 31 arpents pour relier la Grande-Allée, via montée Saint-Hubert, au chemin de Chambly. Il a été maire de Saint-Hubert de 1868 à 1870. Son fils Pierre-Basile, fut élu député à la Chambre des communes pour la circonscription de Chambly de 1867 à 1874 et de 1876 à 1886. Laurent Benoît fut enterré sous la chapelle de la Sainte-Vierge où une plaque commémorative fut posée en 1905. Leur fille Basilisse entra, en 1852, dans la communauté des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, sous le nom de Sœur Marie-André. (Michel Pratt : Dictionnaire historique de Longueuil, de Jacques-Cartier et de Montréal-Sud).

### La première sépulture à Saint-Hubert (Marie-Anne Arcand, épouse de Louis Benoit)

### Voici la lignée ancestrale de cette famille Benoit

lère, 2e et 3e génération sont les mêmes que pour Laurent Benoit, époux de Marie Vincent.

#### Quatrième génération

François BENOÎT

Angélique LAMOUREUX  
(Pierre et Angélique Robert)

mariés à Chambly le 08-02-1768

#### Cinquième génération

Louis BENOÎT  
Vf d'Archange Pagé

Marie-Anne ARCAND  
(Nicolas et Marguerite Frenette)  
décédée le 04-01-1862

mariés à Longueuil le 12-07-1813

### La lignée directe de Marie-Anne Arcand :

Simon ARCAND DIT BOURDELAIS  
(Antoine et Jeanne Poulet)  
de Sainte-Croix, Bordeaux

Marie-Anne ISNARD  
(Pierre et Marie Bonheur)

mariés à Batiscan le 10-02-1687

#### Deuxième génération

Simon ARCAND, (25-03-1699, Grondines)

Marie MARTINEAU  
(Mathurin et Madeleine Fiset)

mariés à Pointe-Aux-Trembles le 03-02-1722 (ct 28-06-1723, Louet père)

#### Troisième génération

Joseph-Benjamin ARCAND

Angélique MARCOT  
(Jacques et Marie Beaudet)

mariés à Cap-Santé le 17-01-1752

Nicolas ARCAND

Quatrième génération

Marguerite FRENETTE  
(Bernardin et Élisabeth Marcot)

mariés à Cap-Santé le 10-02-1777

Cinquième génération

Marie-Anne ARCAND  
décédée le 04-01-1862, 1er décès à Saint-Hubert.  
(Pour le reste, voir la page précédente).

Louis BENOIT  
(François et Angélique Lamoureux)

Voici l'acte du premier décès de Saint-Hubert, Marie-Anne Arcand.

*Le septième mil huit cent soixante deux sur l'acte  
Prêtre soussigné a été inhumé dans l'église de cette  
paroisse le corps de Marie Anne Arcand, veuve de Louis  
Benoit, décédée le quatre du courant, âgée de soixante  
dix sept ans. Présens Etienne Benoit et Olivier Be-  
noit qui m'ont été signés.  
H. Guérin & Co. Notaire*

En fouinant dans les actes curiaux dans les microfilms des débuts de Saint-Hubert, j'ai découvert Frédéric Benoit, médecin. Ma curiosité m'a poussée à faire sa lignée directe pour découvrir quelle parenté il avait avec les autres Benoît concernés ici. Voici ce que j'ai trouvé :

Frédéric Benoit, médecin, marié à Arthémise Fortier est le frère de Louis, époux de Marie-Anne Arcand.

Frédéric BENOIT  
Médecin

Arthémise FORTIER  
(Hyacinthe et Madeleine Cheffer)

mariés à Sainte-Scholastique le 03-11-1859

*Des naissances et des sépultures de familles Benoît dans les premiers temps de Saint-Hubert :*

\* Un enfant de Basile Benoît, cultivateur, et de Joséphine Leduc :

Gérard Benoît né le 29-05-1866.

\* Cinq enfants de Pierre-Basile Benoît, Écuyer et membre aux Communes, et de Joséphine Sicotte :

- 1) Armelle née le 04-01-1870
- 2) Joséphine née le 02-06-1873 et inh. le 04-01-1878.
- 3) Raymond né le 05-01-1864
- 4) Laurent né en 1860 et inhumé le 11-06-1871.
- 5) Laurent inhumé le 18-01-1876 à 18 mois.

**\* Deux enfants d'Étienne Benoît, cultivateur, et de Henriette Pagé :**

1) Alphonsine inhumée le 08-08-1873 à 21 ans      2) Éloïse née le 21-08-1864.

**\* Un garçon de Frédéric Benoît, médecin, et de Arthémise Fortier**

Alfred inhumé le 17-01-1864 à 6 mois.

Louis Benoît, époux d'Esther Céré, a été inhumé le 23-11-1870 à l'âge de 59 ans.  
Laurent Benoît, veuf de Marie Vincent, est décédé le 18-12-1870 à l'âge de 58 ans.

**Dix familles Benoît mariées à Saint-Hubert :**

Benoît	ses parents	date du mariage	conjoints (tes)
Hilaire	Hilaire et Emma Philomène Aubé	28-11-1882	BOURDON Marie-Louise
Jos. Adélard	Adolphe et Tharsile Bénard	22-02-1881	CHARON M.-Georgiana
Mathilde	Louis et Esther Céré	06-11-1886	COUSINEAU Hormidas
Adéline	Étienne et Henriette Pagé	14-09-1868	GRISÉ Moïse
Monique	Ovila et M.-Marthe Raymond	06-07-1963	HOULE Gilles
Jean-Florian	Jean et Angéline Gagné	01-09-1941	GUERTIN Jeannine
Malvina	Joseph et Julienne Mercille	22-10-1867	LACOSTE Amable
Denise	Étienne et Henriette Pagé	12-07-1864	MOQUIN Ignace
Tharsille	Louis et Esther Céré	03-03-1862	STE-MARIE Pierre
Pie Gérard	Pierre Basile et Joséphine Sicotte	24-10-1888	TRUDEAU Marie-Anne



Si nous sommes vraiment attentifs à ce qui nous bourdonne dans l'esprit en faisant nos recherches, nous découvrons des choses très intéressantes. Pourquoi ces généreuses personnes ont-elles accepté de donner

et de leurs biens et de leur temps



aux besoins de cette période importante du début d'une paroisse? Ils croyaient vraiment à ce qu'ils entreprenaient et faisaient leur part pour la réussite du bien-être de leurs concitoyens.



Leur courage et leur générosité ont contribué grandement au développement de Saint-Hubert. Essayons d'imiter un peu leur vue vers l'avenir. Saint-Hubert, malgré la disparition de son nom dans un avenir rapproché, évoluera, espérons-le, de manière à rendre la vie toujours plus agréable.





---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**la grande famille de  
Bouteiller (Bouthillier)**

et leurs ancêtres



Soixantième anniversaire de mariage de  
M. Alexandre Bouthillier et de Mme Azalie Ste-Marie

---

## FAMILLE BOUTEILLER (BOUTHILLIER)

Dans les années 1860, dès les débuts de Saint-Hubert, de nombreuses familles de Bouteiller, comme on les appelait dans le temps, sillonnaient le chemin de Chambly. Quand on scrute les archives, on se rend compte que les Bouteiller peuplaient largement le petit village de Saint-Hubert. Il existe même une rue à Saint-Hubert pour honorer cette famille : boul. Julien-Bouthillier. Ce Monsieur a été postier pendant 40 ans à Saint-Hubert.

### Le premier ancêtre venu de Nantes, Bretagne

André BOUTEILLER, (1650)  
(André et Jeanne Choublet)  
de Saint-André-des-Trois-Voies  
décédé à Montréal le 16-05-1699 à l'âge de 50 ans. Huit enfants trouvés.

Marie-Angélique CHAPACOU (Chapadou), (1668)  
(Simon Jean et Marie Pacaud)  
remarié à André Lamarre en 1700  
mariés à Boucherville le 01-09-1686

### Deuxième génération

François BOUTEILLER, (1708)

Charlotte LANCTÔT  
(François et Claire Badaillas)  
mariés à Longueuil le 28-11-1725 (ct 28 Tailhandier)

### Troisième génération

Joseph BOUTEILLER, le 17<sup>e</sup> enfant  
Veuf de Josette Metras, Josette était veuve de Simon Bauset

Flavienne (Flavie) PERRAS, 2<sup>e</sup> femme  
(Clément et Élisabeth Surprenant)  
mariés à Laprairie le 01-02-1762

### Quatrième génération

Alexis BOUTEILLER

Archange TRUDEAU  
(François et Archange Dubuc)  
mariés à Longueuil le 30-09-1793

### Cinquième génération

Alexis BOUTEILLER

Flavie TREMBLAY  
(Aimé et Marie-Marthe Roy)  
mariés à Longueuil le 19-10-1819

### Sixième génération

Épiphane BOUTEILLER      Adèle PINSONNAULT, 2<sup>e</sup> f.  
Veuf de Philomène Lacoste      (Amable et Adèle Bouteiller)  
mariés à Longueuil le 23-09-1862

### Septième génération

Noël BOUTEILLER      Délima BROSSEAU  
cultivateur      (Moïse, cultivateur, et Onésime Vincent)  
mariés à Saint-Hubert le 26-02-1889  
M. Noël Bouthillier a été maire de Saint-Hubert en 1909 et 1910.

*Mario et Délima Brosseau  
Noël Bouthillier  
Épiphane Bouthillier  
Maise Brosseau  
Léontine Bouthillier  
Raymond Brosseau*

**Huitième génération**  
**Deux familles qui m'ont aidée dans mes recherches (Mathilda et Monique)**

<b>Joseph BOUTHILLIER</b> journalier mariés à Saint-Hubert le 05-06-1919	<b>Gabrielle CHARRON</b> (Frs, marchand, et Marie Ste-Marie)	<b>Pierre BOUTHILLIER</b> mariés à Saint-Hubert le 26-10-1921	<b>Cécile BOUTHILLIER</b> (Alexandre et Azalie Ste-Marie)
--	---	--	--

**Neuvième génération**

<b>Roger BOUTHILLIER</b> mariés à Saint-Bruno le 04-07-1953	<b>Mathilda Jetté</b> (Arthur et Ernestine Plante)	<b>Claude BOUTHILLIER</b> mariés à Jacques-Cartier, Longueuil le 03-09-1956	<b>Monique PELLETIER</b> (Elphège et M.-Jeanne Vaillancourt)
--	---	--	---

<i>1<sup>2</sup> Gabrielle Charron</i>	<i>Cécile Bouthillier</i>
<i>Joseph Bouthillier</i>	<i>Pierre Bouthillier</i>
<i>A. Charron</i>	<i>Noël Bouthillier</i>
<i>Noël Bouthillier</i>	<i>Alex Bouthillier</i>
<i>L. A. Fourouge Ami</i>	<i>L. A. Fourouge Ami</i>

**Trente-deux mariages de familles Bouthillier à Saint-Hubert (1862-1970)**

<b>BOUTHILLIER</b>	<b>ses parents</b>	<b>dates du mariage</b>	<b>conjoints (tes)</b>
Huguette	Honoré et Émérentienne Bérard	23-05-1964	AUBERT, Maurice
Gaston	Épiphane et Laure Brosseau	28-06-1958	AUBIN Thérèse
Gaétan	Honoré et Émérentienne Bérard	04-07-1970	AUBUT Marcelle
Angéline	Pierre et Émilie Lacoste	18-11-1884	AUSTIN/MARINEAU Auguste
Pierre	Noël et Délima Brosseau	26-10-1921	BOUTHILLIER Cécile
Cécile	Alexandre et Azalie Ste-Marie	26-10-1921	BOUTHILLIER Pierre
Simone	Pierre et Cécile Bouthillier	23-10-1948	BRASSARD Gaston
Lucien	Épiphane et Laure Brosseau	03-09-1951	BRASSARD Louise
Berthe	Noël et Délima Brosseau	16-01-1929	BROSSEAU Antonio
Louis Adélar	Frédéric et malvina Jetté	28-10-1926	BROSSEAU Rose Germaine
Épiphane	Noël et Délima Brosseau	08-09-1920	BROSSEAU Jeanne Laure
Blanche Albertine	Noël et Délima Brosseau	20-04-1936	BROSSEAU Rosaire Lucien
Léontine	Épiphane et Adèle Pinonnault	31-01-1893	BROSSEAU Alex. Raymond
Noël	Épiphane et Adèle Pinonnault	26-02-1889	BROSSEAU Rose-de-Lima
Madeleine	Épiphane et Laure Brosseau	07-06-1945	CHARRON Bernard
Joseph	Noël et Délima Brosseau	05-06-1919	CHARRON Gabrielle
Emmeline	Noël et Délima Brosseau	18-05-1915	CHARRON Joachim
Corine	Joseph et Lucie Gélinau	20-01-1886	DEMERS Arthur
Pierre	Pierre et Henriette Benoît	28-01-1862	DUBUC Séraphine
Jacqueline	Pierre et Cécile Bouthillier	09-09-1950	GUERTIN Fernand
Anita	Joseph et Gabrielle Charron	02-10-1948	HOULE Laurent
Philomène	Épiphane et Philomène Lacoste	05-02-1884	LIZOTTE François
Marie-Louise	Alexandre et Azalie Ste-Marie	17-11-1914	LIZOTTE François Albert
Odile	Médard et Ursule Dubuc	06-10-1874	MERCILLE Delphis
Théophile	Médard et Ursule Dubuc	23-10-1877	MERCILLE Hedwige
Irène	Alexandre et Azalie Ste-Marie	27-09-1930	PÉPIN Louis-Philippe
Marcelline	Alexis et Flavie Tremblay	16-11-1864	PÉPIN Noctaire
Nazaire Fred.	Frédéric et Agnès Mercille	16-05-1893	ROCHELEAU Marie-Louise
Joseph	veuf de Lucie Gélinau	02-05-1871	SABOURIN/LAPERCHE Aurélie
Victoria	Épiphane et Adèle Pinonnault	28-10-1890	VINCENT Georges
Germaine Philo.	Noël et Délima Brosseau	26-08-1925	VINCENT Henri Hector
Sophie	Médard et Ursule Dubuc	22-10-1878	VINCENT Moïse

*Naissances et décès à Saint-Hubert entre 1860 et 1870 dans les familles BOUTEILLER*

**Pierre BOUTEILLER**, cultivateur  
(Alexis et Flavie Tremblay)

**Émélie LACOSTE**  
(Joseph et Émilie Dupuis)

mariés à Longueuil le 28-01-1851

*Des enfants de Pierre et d'Émélie Lacoste nés à Saint-Hubert :*

- 1) Marie Gélinea BOUTEILLER née le 04-03-1863.
- 2) Pierre-Ernest BOUTEILLER né le 26-09-1864.
- 3) Auguste Adélarde BOUTEILLER né le 17-04-1866.
- 4) Pierre Alexandre BOUTEILLER né le 04-06-1868.
- 5) Georges Frédéric BOUTEILLER né le 22-04-1870.
- 6) Angéline BOUTEILLER épouse Auguste Austin MARINEAU le 18-11-1884.

**Joseph BOUTEILLER**, cultivateur  
(Alexis et Flavie Tremblay)

**Lucie GÉLINEAU**, 1ère femme  
(Jacques et Marie Guertin)

« Aurélie Sabourin/Laperche, 2e femme »

mariés à Longueuil le 20-02-1860

*Des enfants de Joseph et de Lucie Gélineau nés, mariés ou décédés à Saint-Hubert :*

- 1) Pierre BOUTEILLER né le 02-04-1863.
- 2) Napoléon BOUTEILLER né le (22-01-1865).
- 3) Téléphore Alexandre BOUTEILLER né le 20-04-1867.
- 4) décès d'un bébé fille le 22-03-1870 (son nom est illisible pour moi).
- 5) Corine BOUTEILLER épouse Arthur DEMERS le 20-01-1886.

**Épiphanie BOUTEILLER**, cultivateur  
(Alexis et Flavie Tremblay)

**Adèle PINSONNAULT**, 1ère femme  
(Amable et Adèle Boutheiller)

« veuf de Philomène Lacoste mariés à Longueuil le 23-09-1856 »

mariés à Longueuil le 23-09-1862

*Des enfants d'Épiphanie et de Adèle Pinsonnault nés ou mariés à Saint-Hubert :*

- 1) Noël Épiphanie BOUTEILLER né le 25-12-1863.
- 2) Frédéric BOUTEILLER né le 20-06-1867.
- 3) Marie-Alexandrine BOUTEILLER née le 04-03-1869.
- 4) Philomène BOUTEILLER épouse François LIZOTTE le 05-02-1884.

**Alphonse BOUTEILLER**, cultivateur,  
(Alexis et Marie Tremblay)

**Marie BOURBEAU**  
(Jean et Anaclet Messier)

mariés à Saint-Césaire le 13-02-1865

*Des enfants de Alphonse et de Marie Bourbeau nés ou décédés à Saint-Hubert :*

- 1) Alexis Rosa BOUTEILLER né le 26-02-1866.
  - 2) Pierre Alphonse BOUTEILLER né le 03-05-1867 et décédé le 23-08-1867.
- Marie BOURBEAU est décédée le 09-05-1867 à l'âge de 26 ans; j'imagine que c'est à la naissance de son fils Pierre.

**Alexis BOUTEILLER**  
(Alexis et Archange Trudeau)

**Marie Flavie TREMBLAY**  
(Aimé et Marie-Marthe Roy)

mariés à Longueuil 19-10-1819

*Une enfant de Alexis et de Marie-Flavie mariée à Saint-Hubert :*

- 1) Marcelline BOUTEILLER épouse Noctaire PÉPIN le 16-11-1864

C'était certainement cet Alexis qui faisait partie des neuf syndicts le 20-09-1857 dans le but de construire l'église de Saint-Hubert.

Pierre BOUTEILLER, cultivateur  
(Pierre et Henriette Benoît)

Séraphine DUBUC  
(Joseph et Louise Émard)

mariés à Saint-Hubert le 28-01-1862

*Décès d'un enfant de Pierre et de Séraphine Dubuc :*

1) Pierre Joseph BOUTEILLER, né le 31-03-1863 et décédé le 13-04-1863.

Médard BOUTEILLER, cultivateur  
(Louis et Marie-Anne Lefebvre)

Flavie BROUSSEAU, 1ère femme  
(Nicolas et Geneviève Surprenant)

«Il épouse Ursule DUBUC à Longueuil le 19-10-1852 »

mariés à Longueuil en 1846

*Des enfants de Médard et de Flavie Brosseau décédés à Saint-Hubert :*

1) Marie BOUTEILLER décède le 06-04-1864 à l'âge de 15 ans, sa mère était décédée.

2) Flore BOUTEILLER décède le 09-09-1869 à 22 ans, ses parents étaient décédés.

3) Médard BOUTEILLER décède le 25-02-1866 à l'âge de 50 ans.

Philomène BOUTEILLER épouse de Julien LAVIGUEUR est décédée le 30-03-1865 à l'âge de 26 ans.

*Nuptials. en présence de Pierre Bouteiller et de Joseph Dubuc  
qui ainsi que l'épouse, ont du signer, de Joseph Lacoste et  
de quelques autres qui, ainsi que l'époux, ont du signer.  
J Lacoste P Bouteiller  
P. Bouthillier M Bouthillier  
Blancinim pte*

Remarquez les différentes orthographes de Bouthillier dans les signatures et celle de l'officiant.

### Que sont devenus beaucoup de nos vieux registres?

Quantité de nos vieux registres paroissiaux ont disparu. Qu'en a-t-on fait? Voici une réponse :

On a trouvé à Montréal, dans un magasin de bric à brac, un cahier de 38 années de registres de la paroisse du Cap-de-la-Madeleine, (1673-1711), à l'Île-du-Pas. Le Père Récollet qui desservait cette paroisse a employé les registres au tapissage d'une armoire. La même chose est arrivée au Cap-de-la-Madeleine, ainsi qu'en fait foi une note du grand-vicaire Saint-Onge : « Ne cherchez pas les registres, ils ont servi à tapisser la sacristie ».

Notes historiques sur la paroisse Saint-Guillaume d'Upton par P.L. Desaulniers. Fabien Vanasse.



---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**Alexis Brais et Joséphine Cadieux**

et leurs ancêtres

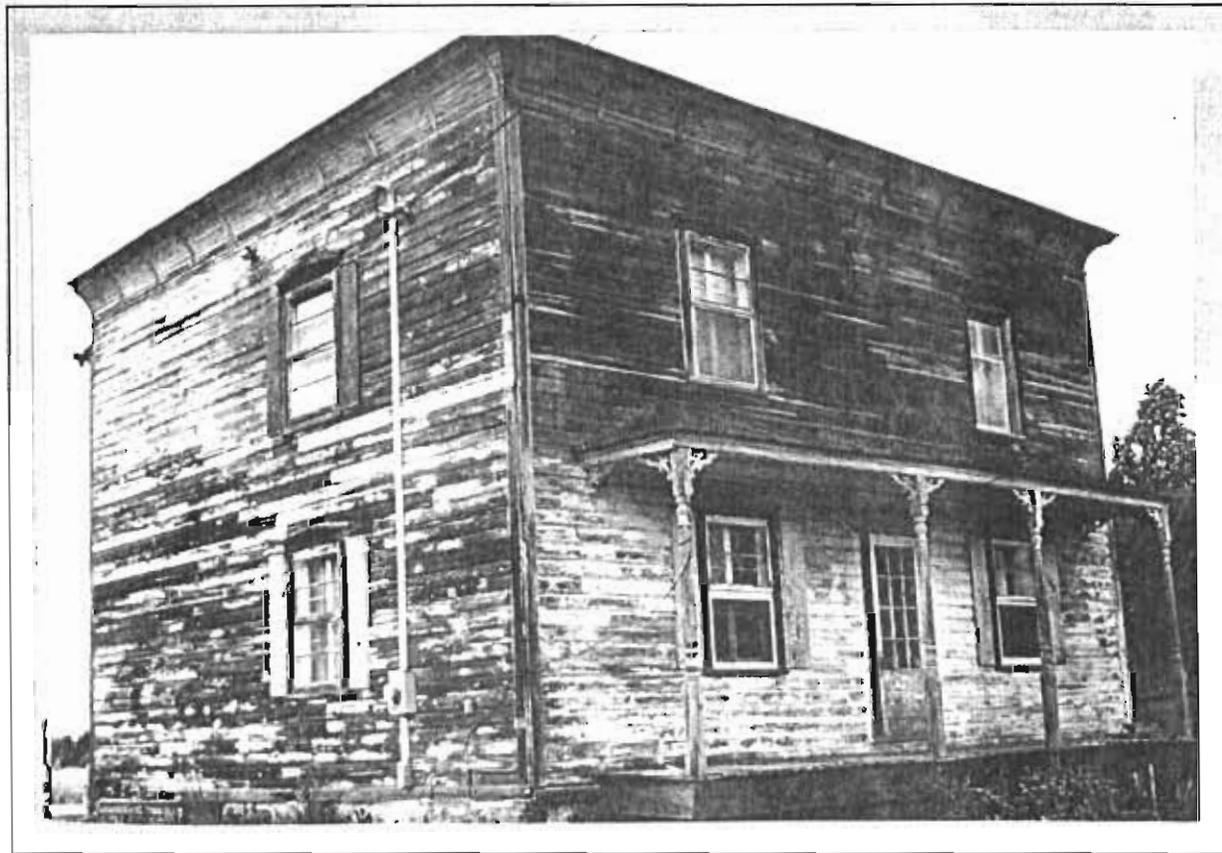


Photo prise par Jean-Yves Dubois

Maison paternelle de la famille de  
Noël Bouthillier et de Délima Brosseau mariés à Saint-Hubert le 26-02-1889.  
Maison située encore aujourd'hui à 5285, Place de la Savane à Saint-Hubert.  
(Je n'ai trouvé personne parmi les descendants de la  
famille Brais pour me fournir des photos).

---

## FAMILLE BRAIS

Au début de Saint-Hubert, vivaient des familles Brais, il en reste encore aujourd'hui. Alexis Brais, ancien marguillier, était présent à la bénédiction des cloches de Saint-Hubert le 27 juin 1891. Alexis Brais était président de la Municipalité scolaire de Saint-Hubert de 1889 à 1895. À Saint-Hubert, une rue a été nommée en l'honneur de ces familles.

### Première génération

**Léger BRAY DIT LABONTÉ**

(Pierre et Jeanne Coudet)

veuf de Marguerite Colin

d'origine inconnue, 45 ans en 1718, soldat de Monsieur de Longueuil.  
mariés à Longueuil le 05-12-1718

**Marie-Anne BOURHIS (BOURHICE)**

(Jean et Marie Demers)

### Deuxième génération

**Charles BRAY-LABONTÉ**

mariés à Longueuil le 26-02-1748

**Marie-Charlotte PIÉDALUE**

(Julien et Françoise Aubrey)

### Troisième génération

**François BRAIS**

mariés à Longueuil le 11-02-1805

**Marie VARRY**

(Charles et Marie-Anne Goguet)

### Quatrième génération

**Alexis BRAIS**

mariés à Longueuil le 23-10-1832

**Justine LECLAIR**

(Charles et Josette Charron)

### Cinquième génération

**Alexis BRAIS**

cultivateur

mariés à Boucherville le 22-11-1871

**Joséphine CADIEUX**

(Charles et Lucie Favreau)

Alexis Brais a été président de la Municipalité scolaire de Saint-Hubert de 1889 à 1895.

### *Naissances, mariages et décès de familles Brais à Saint-Hubert:*

#### *Décès dans les enfants d'Alexis Brais et de Justine Leclair:*

Pierre Brais époux de Alphonsine Cadieux le 07-10-1874.

1) Alphonsine Brais (Pierre et Alphonsine Cadieux) inhumée le 14-09-1876 à 10 mois.

#### *Des enfants d'Alexis Brais et de Joséphine Cadieux nés ou mariés à Saint-Hubert :*

*Deux naissances :* Georges Brais né le 30-04-1876; Horace Brais né le 29-03-1880.

*Deux mariages :* Rose-Alba Laura Brais épouse de Pierre Brosseau le 18-10-1898.

Clara Brais épouse de Georges-Aimé Cadieux le 06-05-1913.

Deux garçons de Moïse Brais, cultivateur, et d'Armanlina Lynch:

- 1) Moïse Brais né le 29-11-1875.
- 2) Georges Brais né le 26-11-1880.

Trois garçons de François Brais, cultivateur, et d'Elmire Gosselin :

- 1) Isidore Brais né le 17-06-1862
- 2) Alphonse Brais inhumé le 09-07-1864 à 2 mois.
- 3) Isaïe Brais né le 28-05-1865 et décédé le 05-09-1865.

Mariages de quatre enfants de Raphaël Brais et d'Euphrosine Brais à Saint-Hubert :

- 1) Frédéric Brais (veuf d'Onésime Mercille) et Tharsile Ste-Marie mariés le 13-04-1863.
- 2) Éloïse Brais épouse de Joseph Lussier le 20-10-1863.
- 3) Marie Brais épouse de Amédée Meunier le 30-03-1869.
- 4) Victorine Brais épouse de Auguste Renaud le 16-04-1869.

Cinq enfants de Frédéric Brais, cultivateur, et de Tharsile Ste-Marie nés à Saint-Hubert :

- 1) Tharsile Almina Ste-Marie née le 14-02-1864 et décédée le 12-07-1864 à 4 mois.
- 2) Marie-Louise Hermine Brais née le 06-02-1866.
- 3) Napoléon Brais né le 19-06-1867.
- 4) Napoléon Brais né le 28-05-1868.
- 5) Amédée Brais né le 14-06-1875

Deux enfants d'Antoine Brais, fermier, et de Marie Brais :

- 1) Olivier Brais né le 10-05-1863.
- 2) Albina Brais née le 21-11-1866.

Une fille de Joseph Brais, cultivateur, et de Geneviève Benoît :

- 1) Eudisie Brais née le 02-03-1864.

\*\*\*\*\*

Marie Brais dit Labonté inhumée à Saint-Hubert le 11-03-1868 à l'âge de 64 ans, épouse de Michel Vincent.

Une autre famille Brais dans Saint-Hubert :

Régis Brais est de la même lignée généalogique que Alexis Brais, époux de Justine Leclair :

**Sixième génération**

Régis BRAIS

(fils de Alphonse et Marie Dubuc)

Florida DAVID

(Siméon et Azélie Trudeau)

mariés à Longueuil le 03-07-1905

Un garçon de Régis Brais et de Florida David a été très connu par nos contemporains dans Saint-Hubert monsieur Maurice Brais, époux de Rolande Martel. Monsieur Maurice Brais a possédé une ferme de 1944 à 1954, entre temps, il a fait du taxi, il a ouvert un restaurant et il a commencé le transport scolaire en achetant son premier autobus en 1960. Sa flotte d'autobus scolaire a atteint le chiffre de 175 en 1999. Il est décédé il y a quelques mois. La famille Brais a été très florissante dans Saint-Hubert.

### Cinquième génération

**Alphonse BRAIS**

(fils de Alexis et Justine Leclair)

**Marie DUBUC**

(Stanislas et Félicité Mercille)

mariés à Longueuil le 09-06-1874

Ici ce couple rejoint les générations du même ancêtre que le précédent.

*Trois enfants de Régis Brais et de Florida David mariés à Saint-Hubert :*

- 1) **Simone Brais** épouse de **Théodore Viau** le 11-02-1939.
- 2) **Jeannette Brais** épouse de **Rosaire Boissy** le 21-07-1945.
- 3) **Roger Brais** époux de **Fernande Néron** le 17-05-1947.

### D'autres familles Brais/Labonté mariées à Saint-Hubert :

<b>Brais</b>	<b>ses parents</b>	<b>dates du mariage</b>	<b>conjoints (tes)</b>
Pierre Brais	Marcel et Marthe Delisle	15-04-1967	BABIN Marie-Rose
Eugénie Brais	François et Héloïse Préfontaine	09-01-1882	BROSSEAU Toussaint
Frédéric Brais	Frédéric et Tharsile Ste-Marie	05-10-1885	FOURNIER Elmire
Michelle Brais	Jn-Paul et Estelle Pelletier	18-07-1964	GOUGEON Jean-Paul
Corinne Brais	Frs-Xav. et Mélanie Mercille	16-01-1877	LAMARRE Siméon
Albert René Brais	Georges et M.-Rose Viau	25-11-1937	LEDUC Laurette Aline
Moïse Brais	Antoine et Marie Brais	10-11-1874	LYNCH Herméline
Antoine Brais	Antoine et Marie Brais	15-10-1872	MARCIL Céline
Lise Brais	Maurice et Rollande Martel	01-07-1964	MITCHELL René
Rose-de-Lima Brais	Antoine et Marie Brais	11-10-1870	MOINEAU Antoine
Vitaline Brais	Antoine et Marie Brais	12-02-1877	RIVET François
Lurette Brais	Marcel et Marthe Delisle	12-12-1970	TREMBLAY René

\*\*\*\*\*

### Saviez-vous que...

... En 1054 les prêtres catholiques ne se mariaient plus?

... Bien avant l'entretien des chemins d'hiver, il y avait l'entretien des chemins d'été? Le préposé à ce travail portait le titre de "cantonnier". Il nivelait la route au moyen d'une grosse gratte de bois tirée par quatre chevaux de front?

... En certains endroits, dans les années 1930, le salaire annuel des professeurs était de 100\$ et une pinte de lait coûtait 5 cents?

... Dans les années 1800, pour franchir une distance d'environ huit lieues (24 milles ou 40 Km) cela pouvait prendre jusqu'à trois jours environ tellement il y avait d'obstacles à franchir à certains endroits?

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**Toussaint Brosseau et Amanda Moquin**



Amanda

Moquin

Toussaint

Brosseau

---

## FAMILLE BROUSSEAU

Il y avait deux familles de **Brousseau** dans Saint-Hubert, elles se rejoignent à la septième génération. **Moïse Brousseau** époux de **Marie-Onésime Vincent** et **Toussaint Brousseau**, époux d'**Amanda Moquin** sont les deux frères. Dans les pages qui viennent vous verrez leur généalogie

### L'ancêtre de Bretagne, France

<b>Denis BROUSSEAU</b> , (1644) (Jean, meunier, et Perrine Godin) de Saint-Sébastien-sur-Loire, Bretagne Sép. le 27-10-1711 à Trois-Rivières à 70 ans 37 ans au recensement de 1681 à Montréal	<b>Marie-Madeleine HUBERT (HÉBERT)</b> (Guillaume, maître tonnelier, et Marg. Meunier) décédée après le 3 décembre 1716 à Laprairie. Elle avait 31 ans au recensement de 1681.
--	---

mariés vers 1672, et introuvable

**Denis Brousseau** arrive au pays probablement à l'été de 1667. En 1669, il demande en mariage une fille du roi, **Jeanne Aubert**, fille de **Pierre** et **Judith Aumont**. Le 6 novembre, **Denis** et **Jeanne**, devant notaire, approuvent une convention matrimoniale. Hélas, un nommé **Jean Bisson** fit sauter les verrous de cette future alliance. Le notaire **Ameau** annule leur contrat. Le cœur brisé, **Denis** patienta un an et trouva enfin l'amie fidèle, elle s'appelait **Marie-Madeleine Hébert**, elle était orpheline. Le contrat de leur union est introuvable. On retrouve le couple à Batiscan vers 1670, à Montréal en 1680 et à Boucherville vers 1704. Leur fils **Pierre** épousa **Barbe Bourdon** (Jean et Marie-Anne Benoit) à Laprairie et ils eurent dix-neuf enfants dont sept sont décédés en bas âge.

**Brousseau**, **Brossard**, **Brosseron** et **Brossier** sont des noms issus de brosse, ustensiles de nettoyage et plus souvent encore utilisés dans le sens de broussaille.

Notes biographiques (Nos ancêtres, Gérard Lebel, C.Ss.R.)

### Lignée ancestrale de Moïse Brousseau et de Marie-Onésime Vincent

#### Première génération

**Denis BROUSSEAU** ET **Marie-Madeleine HUBERT (HÉBERT)** comme précédemment

#### Deuxième génération

<b>Pierre BROUSSEAU</b> , (1673) sépulture le 26-11-1741	<b>Barbe BOURDON</b> de Laprairie (Jean et Marie-Anne Benoit)
---	--

mariés à Laprairie le 17-10-1729 (ct 05 Adhémar)

#### Troisième génération

<b>François BROUSSEAU</b> , (10-02-1706)	<b>Josèphe LEBER</b> , (1703) (François et Marie-Anne Magnan)
--	--

mariés à Laprairie le 17-10-1729 (ct 17 Raimbault fils)

#### Quatrième génération

<b>Jacques BROUSSEAU</b>	<b>Josephte LEFEBVRE</b> (Pierre et Marguerite Moquin)
--------------------------	---

mariés à Laprairie le 04-08-1766

### Cinquième génération

Alexis (Alexandre) BROSSEAU

Josephte DUBUC  
(Michel et Anne Ste-Marie)

mariés à Longueuil le 24-02-1794

### Sixième génération

Michel BROSSEAU

Geneviève SURPRENANT/LAFONTAINE  
(François et Marie-Anne Bétourmay)

mariés à Longueuil le 23-12-1818

### Septième génération

Moïse BROSSEAU

Marie-Onésime VINCENT  
(Pierre et Catherine Brais)

A été marguillier à Saint-Hubert et maire de Saint-Hubert (1907-1908)  
présent à la bénédiction des cloches à Saint-Hubert le 27-06-1891

mariés à Longueuil le 23-10-1866

Moïse Brosseau et Marie-Onésime Vincent ont six enfants mariés à Saint-Hubert :

Rose-de-Lima Brosseau mariée à Noël Bouthillier le 26-02-1889

J. A. Raymond Brosseau marié à Léontine Bouthillier le 31-01-1893

Pierre Brosseau marié à Laura Brais, fille d'Alexis et de Joséphine Cadieux le 18-10-1898

Rose-Alba Brosseau mariée à Antoine Chartrand le 04-06-1901

Émilienne Brosseau mariée à Léopold David le 04-10-1910

Moïse Brosseau marié à Ant.-Aurore Huberdeau le 11-01-1910

Moïse Brosseau et M.-Onésime Vincent ont aussi quelques enfants nés ou décédés dans les débuts de Saint-Hubert :

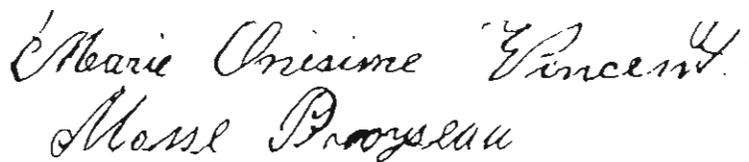
Moïse Brosseau inhumé le 16-06-1870 à 1 an.

Marie-Rose-Délina Brosseau née le 10-10-1870.

Louis Brosseau inhumé le 03-01-1871 à 1 an.

Louisa Brosseau née le 01-06-1879 et inhumée le 26-02-1880 à 8 mois.

Au baptême de Raymond Achim, fils de Louis Achim et M.-Azilda ... (illisible pour moi), Moïse Brosseau et Marie-Onésime Vincent étaient parrain et marraine, voici leurs signatures :



Marie Onésime Vincent  
Moïse Brosseau

### La lignée ancestrale de Toussaint Brosseau et d'Amanda Moquin

Les cinq premières générations sont les mêmes que pour Moïse Brosseau et Marie-Onésime Vincent de la page précédente.

### Sixième génération

Toussaint BROSSEAU  
(Alexandre et Josephte Dubuc)

Ozile BOUTEILLE-BONNEVILLE  
(Joseph et Rosalie Bourdeau)

mariés à Laprairie le 12-08-1822

### Septième génération

Pierre BROSSEAU

décédé le 09-12-1852 dans le secteur Saint-Hubert

mariés à Longueuil le 06-10-1846, (consanguinité au 4e degré)

Léocadie CHARRON

(Louis et Louise Brais-Labonté)

### Huitième génération

Toussaint BROSSEAU, (19-04-1862, Saint-Hubert)

Amanda MOQUIN

(Flavien et Euchariste Jodoin)

mariés à Saint-Hubert le 17-02-1890

#### *Les enfants de Toussaint Brosseau et d'Amanda Moquin et leurs conjoints :*

1.- Aimé BROSSEAU

Yvonne BROSSEAU (aucun lien de parenté)

(Louis et Victoire Massé)

mariés à Laprairie le 21-04-1921

2.- Rosario BROSSEAU

Annette BROSSEAU, 1ère f. (cousins germains)

(Pierre et Louisa Mercille)

mariés à Saint-Hubert le 03-09-1917

Ce même Rosario

Marguerite BROSSEAU, 2e f. (cousins germains)

mariés à Saint-Maxime le 24-04-1937

3.- Lia BROSSEAU

Louis BROSSEAU (cousins germains)

(Pierre et Louisa Mercille)

mariés à Chambly le 27-08-1917

4.- Lucien BROSSEAU

Laura DESLIPPE

mariés à Saint-Philippe de Laprairie le 12-10-1926

5.- Joseph BROSSEAU

Yvonne BISAILLON, 1ère f.

((Martin et Elmina Binette)

mariés à Chambly le 24-08-1927

Ce même Joseph

Maria BISAILLON, 2e f.

(Martin et Elmina Binette) de Saint-Philippe

mariés à Chambly le 27-06-1936

6.- Lucienne BROSSEAU

Édouard BROSSEAU

(Louis et Victoire Massé)

mariés à Laprairie le 20-10-1924

7.- Adrien BROSSEAU

Cléria DULUDE (HUET)

mariés à Saint-Hubert le 15-10-1938

8.- Eldora BROSSEAU

Antonio BISAILLON

(Martial et Elmina Binette)

mariés à Laprairie le 24-10-1934

9.- Marie-Blanche BROSSEAU, décédée vers l'âge de 14 ans.

10 et 11.-Deux autres enfants morts en bas âge.

### **Centons généalogiques sur les Brosseau, (fragments d'histoire ramassés ici et là)**

Conversations téléphonique avec Madame Claire Huberdeau Leduc de Saint-Lambert sur Moïse Brosseau et Aurore Huberdeau.

Moïse Brosseau et Aurore Huberdeau ont demeuré longtemps sur la Grande-Ligne à Saint-Hubert, ils étaient cultivateurs. M. Brosseau était très adroit en menuiserie, il travaillait pour lui-même en bâtissant des maisons. Ils avaient six enfants, cinq filles et un garçon, Lionel, l'avant-dernier. N'ayant pas de garçon pour lui aider sur la ferme, il décida de la vendre et déménagea à Montréal. Aujourd'hui, tout

l'emplacement est détruit et a été remplacé par des constructions domiciliaires, c'est devenu Grande-Allée.

Quelques années plus tard, la famille est revenue à Saint-Hubert mais cette fois, c'était une ferme sur le chemin de La Savane. **M. Brosseau** est décédé à Montréal un peu avant d'avoir 80 ans. Le grand-père, **Moïse Brosseau** époux de **Marie-Onésime Vincent**, remarié en secondes nocces, lui aussi a vendu ses terres sur la Grande-Ligne pour aller vivre de ses rentes à Montréal.

Quand ils étaient sur la ferme sur le chemin de La Savane, ils avaient l'eau courante comme ils disaient. Ils n'avaient pas d'électricité comme la plupart des fermiers de ce temps mais ils avaient un puits et une pompe avec un moteur. Ils pompaient l'eau qui tombait dans un réservoir. Ils ouvraient le robinet du réservoir et ils disaient qu'ils avaient l'eau courante. Les enfants en visite étaient bien intrigués par ce truc qu'ils n'avaient pas chez eux alors ils prenaient plaisir à ouvrir le robinet, ce qui occasionnait quelques réprimandes de « Mémère » comme on disait.

### **Rencontres avec Madame Graziella Brosseau Boissy de Longueuil**

Merci beaucoup Madame Boissy de nous avoir acceptés chez vous. Merci aussi à mon époux, Jean-Yves Dubois, de consentir à donner de son temps si précieux pour m'accompagner et devenir mon chauffeur privé dans ces visites hautes en couleurs parfois. Beaucoup de nos personnes âgées, sont des perles précieuses enfouies dans de petits logements cordés les uns sur les autres. Quand nous nous donnons la peine d'aller chercher leurs souvenirs c'est tout simplement « délicieux ». Quand leurs yeux fatigués, abattus par la misère du passé, commencent à briller et à s'écarquiller, nous sommes vraiment rendus au profond de leurs souvenirs et nous les sentons très heureux. C'est vraiment quelque chose à vivre!

Nous arrivons justement d'un endroit où nous avons vécu de ces moments merveilleux. Cet appartement rempli d'odeurs du passé et beaucoup du présent est à Longueuil, chez Madame Graziella Brosseau Boissy âgée de 89 ans. Fille aînée de Moïse Brosseau et d'Aurore Huberdeau, voici ce qu'elle avait à nous raconter : *Je suis née à Saint-Hubert le 4 novembre 1910. Par la suite, nous sommes déménagés à Montréal et lorsque j'avais 8 ans, nous sommes revenus à Saint-Hubert. De 8 ans à 17 ans, j'ai été pensionnaire. Mes parents voulaient m'envoyer à Saint-Hubert, comme les religieuses étaient cloîtrées, on les voyait à travers de petits carreaux, je n'ai pas voulu. J'ai demandé à aller à Saint-Lambert. Mon père trouvait ça loin mais il a accepté quand même.*



**Moïse Brosseau et Aurore Huberdeau en 1910**

Quand je lui ai demandé si elle avait des anecdotes de sa jeunesse, voici sa réponse : *J'ai été pensionnaire longtemps, 9 ans, et nos sorties étaient très rares et il fallait avoir de bonnes notes pour pouvoir sortir. J'ai pris des cours de piano et quand je me suis mariée en 1934, je ne pouvais pas m'acheter de piano. Mon mari gagnait 13\$ par semaine et notre loyer était de 25\$ ou 30\$. Un jour mon mari est devenu chauffeur d'autobus pour Montréal (pendant 30 ans). Ses salaires sont montés et nous avons pu vivre plus convenablement malgré que nous vivions assez bien.*

*Nous avons fait notre voyage de noces à New York, en auto, Chevrolet 28 à deux places. Nous sommes entrés dans la ville et nous sommes ressortis car nous n'avions plus d'argent. Dans les années 1935 environ, j'ai fait un tour d'avion sur Saint-Hubert. Nous étions à aire ouverte, j'étais seule avec le pilote. Ça m'a coûté 99c car c'était un cent la livre. Nous avons eu quatre garçons : Gilles, Claude, Jacques et Michel Boissy.*

Avant notre départ, Madame Graziella nous a permis un petit tour d'horizon dans sa demeure. Vous auriez dû voir briller et s'agrandir ses petits yeux lorsqu'elle nous expliquait ses souvenirs sur les murs et dans son mobilier. *Près de la porte, cette chaise doit avoir au-dessus de 100 ans. Elle appartenait à une de mes tantes et je voulais absolument l'avoir un jour et je l'ai eue. Je l'ai fait réparer et au centre du siège, c'est moi qui ai fait les petits points.*

*Quand je suis allée la chercher chez le « rembourseur », Monsieur m'a dit : « Madame, je vous donne 400\$ si vous voulez me la vendre ». Je lui ai répondu : Laissez-moi le temps de m'asseoir dessus et après, je verrai. Ça fait bien longtemps de cela. J'ai dit à ma tante : J'ai découvert de très beaux trésors en réparant votre fauteuil. Et dans ma tête, je me disais, son amoureux s'est assis bien des fois sur cette chaise.*

Merci beaucoup Madame Boissy de votre gentillesse et votre bonhomie à notre égard. Nous avons eu beaucoup de plaisir à échanger avec vous. Longue vie et portez-vous bien!

Les frères et soeurs de Mme Boissy, donc les six enfants de Moïse Brosseau et d'Aurore Huberdeau et leurs conjoints:

**Graziella Brosseau**, (04-11-1910, St-Hubert) **Eugène Boissy**, mariés à St-Stanislas, Mtl le 28-07-1934

**Éliane Brosseau**, (Montréal) **Léon Laporte**, mariés à Montréal

**Rolande Brosseau**, (Montréal) **Paul Provost de Varennes**, mariés à Montréal

**Réjeanne Brosseau**, (Montréal) **Jean Charest**, 1er mari

**René Labonté**, 2e mari, mariés à Saint-Calixte

**Lionel Brosseau**, (Saint-Hubert) **Marthe Racette**

**Marcelle Brosseau**, (Saint-Hubert) **Jacques D'Abatte** (italien), mariés à Montréal

#### **Rencontre avec Madame Eldora Brosseau Bisailon de Chambly**

**Toussaint**, époux d'**Amanda Moquin**, était un homme fier, toujours bien habillé, toujours droit. Quand il est décédé, il était encore bien droit à 90 ans. Dans le temps de la guerre 1914-18, on allait chercher dans leurs demeures, les hommes qui ne voulaient pas se présenter pour aller au front. Chez les **Brosseau**, comme dans beaucoup de foyers de ce temps, les enfants surveillaient près du chemin, les autos qui passaient. Comme les automobiles étaient rares à cette date, quand l'une d'entre elles avait le malheur de se pointer, on se disait c'est certainement ceux qui veulent avoir notre frère, vite les enfants couraient avertir Rosario. Aussitôt celui-ci prenait les jambes à son cou et courait à la grange se cacher dans le foin.

**Annette Brosseau**, l'épouse de **Rosario** est décédée durant la grippe espagnole, maladie très foudroyante qui a fait beaucoup de victimes cette année là. Quand elle est décédée, personne avait le droit de s'approcher d'elle, c'était une maladie très contagieuse. Ce sont les entrepreneurs de pompes funèbres qui l'ont enveloppée dans un drap et l'ont conduite directement au charnier, puisque c'était l'hiver. **Toussaint Brosseau** était un cultivateur prospère et possédait tout l'équipement nécessaire pour diriger plusieurs fermes et occuper ses fils à son service. Il était propriétaire de plus de 160 arpents de terre. Avec ses fils, il dirigeait le chœur de chant à l'église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur pendant plusieurs années avant la fondation de la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande à Saint-Hubert. C'était un excellent violoniste, il a eu la chance de jouer avec le réputé musicien monsieur Joseph Allard.

C'était un homme très obstiné parfois, il a refusé de faire un disque parce qu'il ne s'entendait pas sur les honoraires qu'on lui offrait. Par contre, il était très apprécié dans son patelin, il ne se passait jamais une soirée sans que **Toussaint Brosseau** ne soit invité pour faire la musique. Il savait égayer les amis et les faire sautiller en jouant de joyeux « reels ». Durant ses moments libres, il aimait bien enseigner le violon. Trois de ses fils ont hérité de son talent : Aimé, Rosario et Lucien. **Toussaint Brosseau** a été maire de Saint-Hubert en 1881. Il a succédé à François David et Joseph Paré l'a remplacé. Sous le règne de Sir

Wilfrid Laurier, il a été nommé Juge de Paix et cela jusqu'à sa mort. Il a toujours demeuré sur la Côte-  
Noire, la plupart de ses enfants également. Cette rue porte maintenant le nom de Grande-Allée.

Il est décédé le 9 décembre 1952 à l'âge de 90 ans et 8 mois, après une vie bien remplie. Ses funérailles  
ont eu lieu à Saint-Hubert en présence d'un grand nombre de paroissiens venus lui rendre hommage. Il  
repose au cimetière paroissial de Saint-Hubert. Il avait fêté 15, 25 et 60 années de mariage à l'église de  
Saint-Hubert. La famille de Toussaint Brosseau habite Saint-Hubert depuis plus de 130 ans. De sa lignée  
directe, 21 habitent encore Saint-Hubert (1990) sans compter les conjoints et les petits-enfants. En toute  
modestie, la famille Toussaint Brosseau est l'une des plus vieilles de la municipalité. (Texte Maria  
Bisaillon Brosseau, la belle-fille de Madame Eldora Brosseau Bisaillon).

### Acte de naissance de Toussaint Brosseau, fils de Pierre et de Léocadie Charron

Le vingt trois mil huit cent soixante deux ans. sous le règne de  
signé a été baptisé Toussaint Aimé né hier de légitime maria-  
ge de Pierre Brosseau cultivateur et de Léocadie Charron de cette pa-  
roisse. Parain Louis Charron marianne Delfine Charron  
qui excepté le père ont ses signes.

Louis Charron

P

Charron

M. Cousin <sup>Plu</sup> 2

#### L'endogamie

Dans cette famille, on peut presque parler de l'endogamie dans les débuts. Le phénomène de  
l'endogamie (tendance à se marier dans son milieu souvent familial ou professionnel ou les deux  
à la fois) se voyait autrefois dans les familles souveraines, les familles de bourreaux. Ici ce fut  
une pratique assez courante car on se mariait beaucoup entre cousins cousines.

*Soixante-dix-sept autres familles Brosseau mariées à Saint-Hubert entre 1863 et 1969 :*

<b><u>BROSSEAU</u></b>	<b>ses parents</b>	<b>dates du mariage</b>	<b>les conjoints</b>
Léo	Aimé et Yvonne Brosseau	21-06-1958	BACHAND Louise
Jean-Guy	Alfred et Lucienne Brassard	06-09-1969	BARLATTI Carole
Cécile	Aimé et Yvonne Brosseau	28-08-1948	BESSETTE André
Rose Germaine	Alfred et Emma Huberdeau	28-10-1926	BOUTHILLIER Ls-Adélard
Rosaire Lucien	Alfred et Emma Huberdeau	20-04-1936	BOUTHILLIER Blanche Alb.
Antonio	Alfred et Emma Huberdeau	16-01-1929	BOUTHILLIER Berthe
Jeanne Laure	Alfred et Emma Huberdeau	08-09-1920	BOUTHILLIER Épiphane
Toussaint	Louis et Céline Sénécal	09-01-1882	BRAIS Eugénie
Laurette	Albert et Éméline Lamarre	30-08-1943	BRASSARD Aurèle
Paulette	Albert et Éméline Lamarre	22-04-1957	BRISSON Maurice
Léonce	Viateur et Yvonne Moquin	28-07-1951	BROSSEAU Fleurette
Maria	Pierre et Léocadie Charron	04-10-1871	BROSSEAU Hyppolite
Louis	Pierre et Louisa Marcil	27-08-1917	BROSSEAU Léa
Fleurette	Aimé et Yvonne Brosseau	28-07-1951	BROSSEAU Léonce
Raymond	Raymond et Léontine Bouthillier	02-9-1929	BROSSEAU Lorenza
Léa	Toussaint et Amanda Moquin	27-08-1917	BROSSEAU Louis
Hyppolite	Hyppolite et Archange Sénécal	04-10-1871	BROSSEAU Maria
Lorenza	Pierre et Louisa Marcille	02-09-1929	BROSSEAU Raymond
M.-Annette	Pierre et Louisa Marcil	03-09-1917	BROSSEAU Rosario
M.J. Juliette	Pierre et Louisa Marcille	04-07-1922	CHARRON Damasse
Bernadette	Pierre et Louisa Marcille	16-10-1906	CHARRON Joseph
Sophie	Julien et Sophie Lefebvre	09-02-1863	CHARRON Rémi
M.-Antoinette	Pierre et Louisa Marcille	07-07-1921	CHARRON Zotique
Hélène	Alfred et Lucienne Brassard	10-05-1952	COUTU Édouard
Alzire Eugénie	Louis et Céline Sénécal	08-06-1880	DAIGNEAU Émery
Léocadie	Pierre et Léocadie Charron	30-06-1873	DAIGNEAULT Ferdinand
Sophie	Pierre et Léocadie Charron	04-11-1880	DAIGNEAULT Wilfrid
Léontine	Raymond et Léontine Bouthillier	10-09-1917	DAVID Adrien
Léontine	Pierre et Louisa Mercile	17-02-1920	DUBUC Joseph
Louis Henri	Édouard et Alexina Moquin	29-09-1928	DULUDE Adrienne
Roger	Joseph et Yvonne Bisailon	26-07-1952	DULUDE Rita
Léone	Louis et Léa Brosseau	09-08-1952	DUSSAULT Jacques
Mariette	Alfred et Lucienne Brassard	16-06-1956	FREDETTE Fernand
Pauline	Alfred et Lucienne Brassard	11-11-1967	GÉLINEAU Normand
Alexandre	Télesphore et Marie Goyette	16-02-1897	GERVAIS M.-Louise
Odile	Louis et Odile Brosseau	22-04-1968	GIRARD Auguste
Télesphore	Hyppolite et Archange Sénécal	24-09-1872	GOYETTE Marie
Jean	Raymond et Léontine Bouthillier	01-09-1930	HUBERDEAU M.-Berthe
Alfred	Louis et Marie Lamarre	12-10-1886	HUBERDEAU M.-Emma
Émiliana	Raymond et Léontine Bouthillier	18-06-1918	JETTÉ Alexis
Louise	Alfred et Lucienne Brassard	16-09-1961	LACOSTE Jacques
Paul René	Joseph et Céline Allard (Beauh.)	24-12-1949	LACOSTE M.-Jeanne

M.-Reine	Alfred et Emma Huberdeau	25-02-1919	LAMARRE Pierre-Basile
Pierre	Raymond et Léontine Bouthillier	24-06-1939	LAMARRE Bertha
Joséphine	Julien et Sophie Lefebvre	01-07-1884	LAREAU Adolphis
Malvina Sophie	Julien et Sophie Lefebvre	22-05-1883	LAREAU Alphonse
Ange-Aimée	Aimé et Yvonne Brosseau	15-07-1950	LAREAU Jean-Paul
Marguerite	Alfred et Lucienne Brassard	04-08-1956	LECLAIR Clément
Thérèse Emma	Alfred et Emma Huberdeau	17-10-1922	LEFEBVRE René
Delphis	Paul et Amable Bariteau (Lapr.)	07-02-1870	MERCILLE Esther
Thais	Louis et Céline Sénécal	05-02-1890	MERCILLE Henri
Pierre	Pierre et Léocadie Charron	29-05-1883	MARCILE M.-Louisa
Noé	Julien et Sophie Lefebvre	15-07-1867	MERCILLE Olive
Mathilde	Hyppolite et Archange Sénécal	21-08-1871	MONCHAMPS Vital
Édouard	Pierre et Léocadie Charron	18-10-1895	MOQUIN Alexina
Louis	Pierre et Léocadie Charron	15-07-1890	MOQUIN Évelina
Jos. Viateur	Pierre et Louisa Marcile	22-10-1924	MOQUIN Yvonne
Émilienne	Édouard et alexina Moquin	08-06-1922	PATTENAUDE Joseph
Louise Élisabeth	Pierre et Louisa Marcil	16-01-1919	PERREAULT Médéric
Élisabeth	Julien et Sophie Lefebvre	22-02-1887	POUPART Alphonse
Hermine	Julien et Sophie Lefebvre	28-02-1881	POUPART Louis
M. Corine	Pierre et Léocadie Charron	30-05-1887	POUPART Pierre
M. Sophie	Louis et Céline Sénécal	29-05-1874	PRÉFONTAINE Louis
Flavie	Hyppolite et Archange Sénécal	04-03-1869	RACINE Pierre
Auguste	Pierre et Élisabeth Mercil	13-02-1888	ROBERT M.-Aglée
	Veuf de Augustine Boucher		
M. Edmire	Hyppolite et Archange Sénécal	25-02-1871	ROUSSEAU Alphonse
Lorenza	Raymond et Léontine Bouthillier	31-05-1921	ROY Émile Elzéar
Madeleine	Raymond et Lorenza Brosseau	23-05-1959	ROY Jacques
Estelle	Victor et Berthe Desroches	12-05-19512	ST-PIERRE Jean-Paul
Alexandrine	Alexandre et M.-Louise Gervais	25-06-1925	TREMBLAY Alex Alfred
Yvette	Albert et Éméline Lamarre	02-09-1957	TREMBLAY Wilfrid
Rose-Alba	Raymond et Léontine Bouthillier	04-07-1928	TRUDEAU Alexandre
Louis	Louis et Marie Lamarre	30-08-1883	TRUDEAU Marie-Élodie
Elmire	Julien et Sophie Lefebvre	09-02-1863	VINCENT Napoléon

#### Mariés à Saint-Jean-Eudes, secteur Laflèche à Saint-Hubert

Aline	Louis et Éveline Moquin	17-10-1936	BAILLARGEON Omer
Germain	Viateur et Yvonne Moquin	24-08-1963	BERNARD Nicole
Réal André	Aimé et Yvonne Brosseau	22-10-1949	FONTAINE Irène



---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

# **Vital Camerlain et Léocadie Moquin**

et leurs ancêtres

Premier couple marié à Saint-Hubert le 7 septembre 1862



Vital Camerlain et Léocadie Moquin vivaient alors à  
Saint-Bruno-de-Montarville, c'était vers la fin de leur vie.

---

## FAMILLE CAMERLAIN

La lignée directe du premier couple marié à la paroisse de Saint-Hubert :

### Vital Camerlain et Léocadie Moquin

#### L'ancêtre de France

Adam CAMERLING  
Mercenaire, (23 ans, Chambly (1798)

Catherine MARTIN

Quelques notes de monsieur l'abbé Jean-Pierre Camerlain, ancien vicaire d'ici :

*« Je n'ai rien de précis sur mon premier ancêtre sinon qu'on le croit membre des régiments allemands venus empêcher l'invasion américaine par la rivière Richelieu. Antoine Bacanal, qui, à Chambly, a élevé jusqu'à son mariage François, fils d'Adam, était au Fort Saint-Frédéric quelques années auparavant (est-ce là qu'il a connu Adam? C'est vraisemblable) ».*

Et une autre note :

Adam a été élevé par Antoine Breilly/Baccanal et M.-Madeleine Bourdet à Fort Saint-Frédéric Crown Point NY. (Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, vol. 50, #4 page 364).

#### Deuxième génération

François CAMERLIN, (13-10-1776, Beauport) Scholastique DESTROSSES DIT BÉZIERS, 2e f.  
Vf de Louise Mongeau (François et Marie Fournier dite Préfontaine)  
mariés à Longueuil le 29-09-1829

#### Troisième génération

Vital CAMERLAIN Léocadie MOQUIN  
Premier couple marié à Saint-Hubert (Pierre et Rose Ménard)  
mariés à Saint-Hubert le 07-01-1862

#### Quatrième génération

Hormidas CAMERLAIN Herminie TROUILLETTE DIT LAJEUNESSE  
(Herménégilde et Azilda Vincelette)  
mariés à Saint-Antoine, Longueuil le 23-09-1889

#### Cinquième génération

Émilien CAMERLAIN Marguerite DUPUIS  
(François-Xavier et Marie-Anne Bleau)  
mariés à Saint-Lambert le 26-12-1938

#### Sixième génération

Jean-Pierre CAMERLAIN, vicaire plusieurs années à la paroisse de Saint-Hubert

L'An Mil huit cent vingt neuf, le vingt neuf du mois de Septembre.  
 N<sup>o</sup>. 17 après la publication de trois Bans de mariage, faits aux  
 François frères des Messes Paroissiales par trois Dimanches consé-  
 Camerlin, curé de la Paroisse de St Joseph de Chambly, d'une part,  
 Scholastique & Scholastique Destrosses, dite Béziers, fille majeure de  
 Destrosses François Destrosses dit Béziers & de Marie Fournier, dite  
 de Béziers: Préfontaine, de cette Paroisse d'autre part, semblable  
 publication ayant été faite en l'Eglise Paroissiale de  
 Chambly, comme il appert par le Certificat de Messire  
 Mignault, Curé dudit lieu, ni d'aucun des deux est aucun  
 empêchement, ni fait aucune opposition audit mariage  
 Le Prêtre soussigné Curé de cette Paroisse a vu & a  
 le mutuel consentement desdits François Camerlin  
 & Scholastique Destrosses, dite Béziers, & les a mariés

Suivant les formes prescrites par Notre Seigneur la  
 Sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine;  
 Et en présence de François Camerlin, fils de l'époux  
 de Pierre Minchette, & François Demers dit Chedelle  
 ses amis, de François Destrosses dit Béziers, père de  
 l'épouse, de François Destrosses & Joseph Destrosses  
 ses frères, & de plusieurs autres parents & amis  
 lesquels, ainsi que l'époux et l'épouse ont  
 déclaré ne s'opposer à ce mariage.

L'haboiller *St*

N<sup>o</sup> 18 ✓  
 Vital Camerlin  
 et  
 Leandrie Moquin

Les sept années mil huit cent vingt neuf, le  
 publication de trois bans de mariage entre Vital Camerlin  
 le majeur de défunt François Camerlin et de Scholastique  
 Destrosses de la paroisse de St. Basile, d'une part & Leandrie Mo-  
 quin fille majeure de Pierre Moquin & de Marie Alé-  
 naud de cette paroisse d'autre part, ni d'aucun des deux  
 est aucun empêchement, sans autre cérémonie  
 deservant de cette paroisse avons vu leur mu-  
 tuel consentement de mariage et leur avons donné la  
 bénédiction nuptiale en présence de Vital Moquin  
 de Honoré Camerlin qui amique s'oppose au mariage.

François Camerlin      Leandrie Moquin  
 Vital Camerlin      Leandrie Moquin

## Deuxième mariage de François Camerlin et de Scholastique Destrosses à Longueuil

### Copie du premier mariage de François Camerling à Chambly :

Le dix-neuf novembre mil sept cent quatre-vingt-dix-huit, après la publication de trois bans de mariage à trois messes paroissiales suivant l'usage, entre FRANÇOIS CAMERLING, âgé de vingt-trois ans, fils D'Adam Camerling et de Catherine Martin, ses père et mère, élevé depuis en bas âge chez Antoine Bréli dit Bacanal, agriculteur en cette paroisse d'une part et MARIE-LOUISE MONJO âgée de vingt ans, fille de François Monjo et de défunte Marie-Louise Bréan, ses père et mère de cette paroisse d'autre part, sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement, nous prêtre soussigné après avoir reçu leur mutuel consentement de mariage, leur avons donné la bénédiction nuptiale suivant la forme prescrite par notre mère la sainte Église, ce en présence d'Antoine Bréli dit Bacanal, père nourricier de l'époux et Antoine Labonté, de Michel Baril, de Louis Bombardier, amis de l'époux, de François Monjo père de l'épouse, de François, de Jean-Baptiste, d'Amable Monjo ses frères, de Joseph Lavoie, beau-frère, de Jean-Baptiste Monjo cousin et de plusieurs autres parents et amis des époux lesquels ont déclaré ne savoir signer ainsi que les époux.

B. Dubois, ptre

Sources : Jetté René, Dictionnaire généalogique des familles du Québec, Institut généalogique Drouin et l'Abbé Jean-Pierre Camerlain.

### Histoire de l'orthographe des noms propres:

Il n'y a jamais eu d'orthographe des noms propres avant une période récente, correspondant à peu près à la création des livrets de famille. Nés du langage parlé au XIIe ou au XIIIe siècle, transmis par coutume et non par la loi, nos noms n'ont pas eu de forme définie.

Des frères et soeurs pouvaient se voir attribuer des orthographe différentes. À cause de l'analphabétisme, beaucoup ne pouvaient même pas épeler leur nom. Il faut aussi considérer les variantes du patois local.

Aussi, voici une remarque pour les âges des personnes. Même au XIXe siècle, les âges énoncés dans les actes peuvent faire l'objet d'erreurs sur trois ou quatre ans en plus ou en moins.

(Votre Arbre généalogique, Jean-Louis Beaucarnot).

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

## **François Charron et Marie Ste-Marie**

et leurs ancêtres



En arrière : Léopold, Théodoric, Léopoldine, Joachim  
Au centre assis : Florida, François (père), Marie Ste-Marie (mère), Régina  
En avant les trois plus jeunes: Anne-Marie, Gabrielle et Françoise  
Vers 1895.

---

## FAMILLE CHARRON

### L'ancêtre de France

**Pierre CHARRON DIT DUCHARME**, (1640)  
(Pierre, maître-mégissier, et Judith Martin)  
de St-Martin, Champagne (Seine et Marne)  
décédé à l'Hôpital de Montréal le 25-12-1700

**M.-Catherine PILET**, (1651)  
(Pierre et Marguerite Moulinet)  
de N.-D. de-Cougnes, La Rochelle en Aunis  
sépulture le 23-07-1717

mariés à Montréal le 19-10-1665

De leur union sont nés douze enfants. **Pierre Charron** serait arrivé au pays vers 1662. Il s'établit à la Côte Saint-François en 1666, à Contrecoeur en 1668 et en 1680, on le retrouve à Longueuil. Après son décès, **Marie-Catherine** épouse à Montréal le 13-01-1709 **Sébastien Brisson**. Le nom de famille de **Catherine** a été écrit de différentes façons : Plate, Piau, Piote, Piliote, Piote, Pilet, Pillet, Pillat, etc  
**Signification de mégissier** : artisan dont le métier est de mégir les peaux de mouton et autres peaux délicates, une peau mégie (préparée en blanc).

### Deuxième génération

**Nicolas CHARRON**, (16-03-1676, Contrecoeur)  
Ce couple eut quinze enfants.

**Marie-Madeleine VIAU**, (1673)  
(Jacques et Thérèse Robin)

mariés à Longueuil le 15-01-1703, (ct 14 Taillandier)

### Troisième génération

**Pierre CHARRON**, (30-11-1724, Longueuil)  
Sépulture le 23-08-1760

**Marie-Françoise BIGUET**, (19-12-1728)  
(Jean-Baptiste et Françoise Hachin)

mariés à Longueuil le 08-01-1753

**Marie-Françoise** épouse en secondes noces à Longueuil, **Jean-Baptiste Hugron** le 25-01-1761.

### Quatrième génération

**François CHARRON**, (13-02-1757)

**Charlotte VIAU**  
(Joseph et Catherine Vincent)

mariés à Longueuil le 15-11-1784

### Cinquième génération

**François CHARRON**

**Archange HÉMARD**  
(Pierre et Reine Marsil)

mariés à Longueuil le 20-02-1813

### Sixième génération

**François CHARRON**, (serait né vers 1820)

**Adéline MARCILLE**  
(Michel et Desanges Pagé)

mariés à Longueuil le 26-10-1846

Par la suite, le couple **François et Adéline** a demeuré à Saint-Hubert. À la naissance d'une de ses filles, **Ida**, le 23-05-1863, qui a vécu deux jours, voici comment on nomme sa mère sur l'acte de naissance : « **François Charron**, marchand, et **Delphine Mercille** ». Dans le temps, ce n'était pas grave de changer le nom des épouses à différentes naissances des enfants; Delphine ou Adéline pour le célébrant cela n'avait pas grande importance, de toute façon les mères étaient absentes.

Alfred Charron, fils de François et Adéline Marcille, marié à Georgiana Rocheleau à Saint-Hubert le 02-02-1886, a été hôtelier à Saint-Hubert vers 1915.



Marie Ste-Marie

François Charron  
(serait né vers 1850)



François Charron

**Septième génération**

Marie Ste-Marie  
(Pierre et Marie Breu)

mariés à Saint-Hubert le 07-02-1871

**Six enfants de François Charron et de Marie Ste-Marie se sont mariés à Saint-Hubert :**

- 1) Régina et Ernest St-Germain, mariés le 08-02-1904.
- 2) Bernadette et Edmond St-Germain, mariés le 23-09-1908.
- 3) Anne-Marie et Jérémie David, mariés le 05-10-1914.
- 4) Joachim et Éméline Bouthillier, mariés le 18-05-1915.
- 5) Françoise et J.-Edmond-Raymond Ste-Marie, mariés le 11-06-1918.
- 6) Gabrielle et Joseph Bouthillier, mariés le 05-06-1919.

François Charron, époux de Marie Ste-Marie, a été crieur des bancs à l'église de Saint-Hubert jusqu'en 1922. Cette année-là, la criée fut faite par Alex Gelineau. En 1872, Joseph Charron (J-Bte et Delphine Daigneault) et Octavie Lamarre ont eu une idée très originale pour le prénom de leur fille : **Éthédrille**, née le 25-12-1872 à Saint-Hubert.

**Huitième génération**

Théodoric CHARRON  
DAIGNEAULT

Yvonne

(Alexandre et Denise

Marsil)

mariés à Saint-Eusèbe, Montréal le 20-11-1905

**Les enfants de Théodoric et de Yvonne Daigneault :**

- 1.- Roland Charron décédé vers 2 ans.
2. Théodoric Charron, déc. jeune.



François Charron, le 2e assis dans la 2e rangée  
Qui sont les autres d'après vous?



Roland Charron

- 3- Rolande CHARRON et Charlemagne BOURSIER mariés à Imm.-Conc., Mtl.
- 4.- Simone CHARRON et Armand CÔTÉ mariés à Imm.-Conc., Montréal.
- 5.- Solange CHARRON et Hervé COUTURE mariés à Immaculée-Conception, Mtl.

- 6.- Gérard CHARRON et Jeanne GIRARD mariés à Immaculée-Conception, Montréal.  
 7.- Olivette CHARRON et Gilles LAMARCHE mariés à Immaculée-Conception, Montréal.  
 8.- Laurent CHARRON et Thérèse MERCILLE mariés à Longueuil.



Noces d'or de François Charron et de Marie Ste-Marie, photo prise devant leur magasin général à Saint-Hubert en 1921

*Naissances et sépultures des familles Charron au début de Saint-Hubert :*

*Une fille de François Charron (Franç. Et Archange Émard), marchand, et de Adéline Marcille :*

- 1) Cordélia Charron née le 12-06-1866 et décédée le 22-08-1866 à 2 mois.

*Deux enfants de Alexis Charron (Hubert et Euphrosine Rives) et de Philomène Robert :*

- 1) Joseph Charron né le 15-10-1868
- 2) Marie-Louise Charron née le 18-05-1870

*Un garçon de Barthélémy Charron (Louis et Louise Brais), cultivateur, et Adéline Tremblay :*

- 1) Un garçon né en 1873 et inhumé le 16-05-1876.

*Deux enfants de Casimir Charron (Frs et Marie Lamurre), menuisier, et de Louise Brais :*

- 1) Un garçon né le 16-04-1862.
- 2) Une fille née le 27-02-1865.

*Deux garçons de Jn-Baptiste Charron (Louis et Louise Brais), cult., et de Delphine Daigneault :*

- 1) Édouard Charron né le 28-09-1863 et inhumé le 19-04-1865.
- 2) Louis Charron né en 1844 et inhumé le 06-03-1865 à 21 ans.

Quarante et un mariages de familles Charron dans Saint-Hubert (1863-1970)

<u>CHARRON</u>	<u>ses parents</u>	<u>dates de mariage</u>	<u>conjoints (tes)</u>
Arsène	Joseph et Lucie Quintal	16-11-1875	ACHIM M.-Olympe
Octave	Jn-Baptiste et Louise Denault	08-02-1864	BAILLARGEON Julienne
M.-Georgiana	François et Adéline Marcille	22-02-1881	BENOÎT Jos.-Adéland
Joachim	François et Marie Ste-Marie	18-05-1915	BOUTHILLIER Emmeline
Gabrielle	François et Marie Ste-Marie	05-06-1919	BOUTHILLIER Joseph
Bernard	Napoléon et Sophie Guertin	07-06-1945	BOUTHILLIER Madeleine
Léon	Louis et Aurélie Brassard	29-12-1880	BRASSARD M.-Corinne
Zotique	Damase et Aurélie Quintin/Dubois	07-07-1921	BROSSEAU M.-Antoinette
Joseph	Damase et Rosalie Maheu	10-10-1906	BROSSEAU Bernadette
Damase	Zotique et Lumina Lavoie	04-07-1922	BROSSEAU Juliette
Rémi	Hubert et Euphrasine Reeves	09-02-1863	BROSSEAU Sophie
Élisabeth	Joseph et Octavie Lamarre	11-10-1904	CHAYER Daniel
Fortuna	Théophile et Cécile Bourdon	18-04-1942	CHARRON Claire
Claire	Ernest et Alice Lamarre	18-04-1942	CHARRON Fortunat
Micheline	Paul-Émile et M.-Jeanne Desjardins	14-12-1957	COMTOIS Paul
Barthélémy	Théophile et Cécile Bourdon	24-08-1940	DAIGNEAULT Fernande
Louise	Alexis et Philomène Robert	29-10-1895	DAIGNEAULT Toussaint
Anne-Marie	François et Marie Ste-Marie	05-10-1914	DAVID Jérémie
Malvina	veuve de Joseph Williams	02-10-1883	DESLIÈRES Napoléon
Bernard	Damase et Juliette Brosseau	24-06-1948	DUBOIS Madeleine
Mélina	Barthélémy et Adéline Tremblay	25-10-1870	DUBUC Noël
Alphonsine	Barthélémy et Adéline Tremblay	17-04-1877	GAGNON Isaïe
Jeannette	Hormidas et Charlotte Moquin	21-11-1942	GÉLINEAU Bernard
Napoléon	Barthélémy et Hortense Boissy	15-04-1913	GUERTIN M.-Sophie
Albert Antoine	Stanislas et Victoria Rocheleau	05-09-1922	GUERTIN Victoria
Antoinette	Joseph et Octavie Lamarre	04-02-1902	HÉBERT Napoléon
Claudette	Paul et Yvette Hardy	08-08-1970	FORTIER Pierre
Marcelle	Hormidas et Charlotte Moquin	28-08-1943	LACOSTE Louis-Philippe
M. L. Alexandra	Joseph et Octavie Lamarre	14-06-1910	LAREAU J. N. Hormidas
Laurent	Raymond et Maria Roy	11-09-1943	LEDUC/RAYMOND Yvette
Rose Ida	Joseph et Octavie Lamarre	26-06-1917	RAYMOND Rosario
Jean-Baptiste	Jn-Baptiste et Delphine Daigneault	19-07-1864	RIENDEAU Émilie
Gédéon Alfred	François et Adéline Marcille	02-02-1886	ROCHELEAU Rose Georgiana
Joseph Victor	Victor et Philomène Gauthier	14-10-1900	SABOURIN Alexina
Bernadette Flor.	François et Marie Ste-Marie	23-09-1908	ST-GERMAIN Edmond
Régina	François et Marie Ste-Marie	08-02-1904	ST-GERMAIN Ernest
François Joseph	François et Adéline Marcille	07-02-1871	STE-MARIE Marie
Françoise	François et Marie Ste-Marie	11-06-1918	STE-MARIE J. ED. Raymond
Arthur	Alexis et Philomène Robert	13-01-1891	TRUDEAU Olympe
Roland	Arthur et Éva Lachambre/St-Ours	16-04-1955	TRUDEAU Pierrette
M.-Malvina	François et Adéline Marcille	06-02-1877	WILLIAMS Joseph

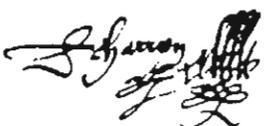
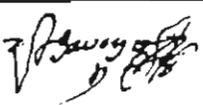
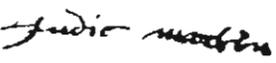
**Un texte de Pierre Ducharme tiré du bulletin de liaison de la Fédération des familles-souches québécoises inc : La Souche, vol. 17, #3, automne 2000.**

Des membres de l'Association des Charron et Ducharme viennent de faire une grande découverte sur les origines de leurs ancêtres. Ils viennent de remonter l'histoire de leur famille jusqu'à la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

Les Charron et Ducharme, c'est donc maintenant 500 ans d'histoire et de généalogie, dix-huit générations d'hommes et de femmes qui, après avoir participé à la vie sociale, économique et religieuse de l'antique cité de Meaux, ont contribué au développement du Québec d'abord, puis de l'Amérique du Nord. M. Gilles Charron a eu l'occasion de mettre la main sur la copie de l'inventaire après décès du grand-père de Pierre Charron, un document daté de 1652. L'Association entra en contact avec M. Jean-François Viel, généalogiste professionnel, membre de la Chambre Syndicale des Généalogistes et Historiens de la famille, qui accepta de se charger de sa transcription en français moderne. C'est toute l'histoire de la famille Charron de 1600 à 1652 qui se révélait.

L'ancêtre Pierre appartenait à une famille protestante, et protestant lui-même sans aucun doute. Le plus ancien document qui a été trouvé date de 1543. Toute cette documentation sera publiée avant longtemps pour le bien des amateurs de généalogie.

**Signature de la famille CHARRON de Meaux**

	
Gilles CHARRON (18 novembre 1573)	Catherine GILLET (pas de signature connue)
	
Estienne CHARRON (9 avril 1575)	Faronne DESGUEZ (pas de signature connue)
	
Gilles CHARRON l'ainé (23 mai 1606)	Magdelaine BABAULT (3 juin 1613)
	
Pierre CHARRON l'ainé (3 août 1632)	Judith MARTIN (24 avril 1644)
	
Pierre CHARRON le jeune (25 janvier 1661)	Catherine PILLARD (ne sait pas signer)

## **Ma découverte sur les Charron d'Amérique**

Ce que j'ai découvert samedi dernier, dans une visite à la Société franco-ontarienne d'Histoire et de Généalogie à Hawkesbury, Ont., en feuilletant dans les volumes d'histoire de familles :  
Les Charron de l'Amérique du Nord 1665-1993 par M. Jean Charron, (pages 23 et 24) :

### Les Charon ayant fait souche au Canada

*M. Falardeau nous donne une liste de six colons de Charon qui ont fait souche au Canada :*

Claude CHARON (Sieur de La Barre)

marié mais sans descendance prolongée.

La brasserie Labatt a envoyé le nom de ce **Charon** et son historique à une multitude de **Charron** en 1967 (le centenaire du Canada), disant qu'il était la souche des **Charron** au Canada. L'erreur est ici corrigée.

### Martial CHARON

Marié et sans descendance.

### Pierre CHARON

Marié à Lorette en 1756 et sans descendance.

### Jean-Baptiste CHARON-DIT-LAFERRIÈRE

Fils de **Pierre CHARON** et de **Gabrielle Beaumont** de Saint-Eutrope, évêché de Saintes, marié le 28 novembre 1669 à Québec, à **Anne d'Anneville**, veuve de **Antoine Filion**, ancêtre des familles **CHARRON** et **LAFERRIÈRE** du district de Québec.

### Charles CHARON-LAROSE-DIT-CABANA

Fils de **Charles CHARON** et de M.-Françoise Celles-Sel, natif de Chartres en Beauce, paroisse Saint-Agnan, marié le 26 février 1713 à **Isabelle Poupart**, native de Chambly et fille de **René Poupart** et de **Marie Gendreau**, ancêtres des familles actuelles : **Charon**, **Cabana**, **Cabanac** et **Cananagh**, des districts du comté de Marieville, Saint-Hyacinthe et Rivière-Richelieu.

### Nicolas-Pierre CHARON

Fils de **Pierre Charon** et de **Judth Martin** de la paroisse Saint-Martin, de la ville de Meaux en la province Brie-Champagne, France. (*Il est l'ancêtre de la famille Charon de ce volume-ci*) ainsi que de celles connues sous le nom de Ducharme seulement.

En plus, M. Jean Charron ,auteur du volume des familles Charron a découvert un 7e **Charon** :

### Léonard CHARON

Fils de **Jean Charon** et de **Jeanne Nanteuillet**, de la Commune de Voulgezac, près d'Angoulême, Angoumois, France, marié à **Louise Morin** le 12 juin 1695 (ct notaire Royer). Sans descendance.



---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**Yvonne Daigneault et Théodoric Charron**

et leurs ancêtres



**Monsieur Alexandre Daigneault**  
Sa dame, Denise Marsil, est décédée jeune.

---

## FAMILLE DENIAU, DAIGNEAU, DAIGNEAULT

### L'ancêtre de France

Jean DENYAU  
(Pierre et Jeannette Gaudet)  
de Nantes en Bretagne, France  
mariés à Longueuil le 21-01-1664, ils demeuraient à Du Tremblay

Hélène DODIN de Montréal  
(Isaac et Anne Jeannet)  
de l'Isle de Rhé, évêché de La Rochelle

Jean Denyaux et son épouse Hélène Dodin furent tués par les Iroquois, sépulturés le 12-02-1695 à Boucherville. (Dictionnaire Tanguay, vol. I page 179).

### Deuxième génération

Jean DENYAU, marié à 22 ans  
Demeurait à Du Tremblay

Thérèse MÉNARD, (02-10-1676, Boucherville)  
(Jacques et Catherine Forestier)  
mariés à Boucherville le 11-02-1697

### Troisième génération

Jean-Baptiste DENIAU

Marie-Anne BENOIST  
(Étienne et Jeanne Campo)  
mariés à Longueuil le 29-04-1725

### Quatrième génération

Louis DENIAU

Marie-Charlotte BOUTEILLER  
(François et Marie-Charlotte Lancto)  
mariés à Longueuil le 16-06-1755

### Cinquième génération

Louis DENIAU (DAIGNEAU)

Geneviève COLIN-LALIBERTÉ  
(François et Angélique ...)  
mariés à Longueuil le 23-10-1780

Le nom de la mère de l'épouse a été omis. Une annotation marginale précise que le mariage est nul à cause de consanguinité au 3e degré.

### Sixième génération

Louis DAIGNEAULT

Marguerite DEMERS-CHEDVILLE  
(François et Thérèse Girard)  
mariés à Longueuil le 08-10-1804

### Septième génération

Louis DAIGNEAULT

Henriette CHARBONNEAU  
(Toussaint et Josette Bray/Labonté)  
mariés à Longueuil le 21-09-1830

### Deux M. Daigneault ont été présidents de la Municipalité scolaire de Saint-Hubert au début :

- 1) Joseph Daigneault, époux de Elisabeth Daragon, premier président de 1860 à 1861.
- 2) Louis Daigneault, président de 1865 à 1867 et aussi membre du conseil municipal de Saint-Hubert en 1858.

Une autre branche de familles Daigneault  
Neuvième génération

Yvonne DAIGNEAULT  
(Alexandre et Denise Marsil)

Théodoric CHARRON  
(François et Marie Ste-Marie)

mariés à Saint-Eusèbe, Montréal le 20-11-1905

*Une fille de Théodoric et d'Yvonne :*  
Solange Charron de Longueuil.



Photo de noces d'Yvonne Daigneault  
Et de Théodoric Charron



*L'abbé Camille Daigneault, fils d'Alexandre Daigneault et de  
Denise Martel*

Huitième génération

Alexandre DAIGNEAULT  
(Louis et Henriette Charbonneau)  
(rejoint la 7e génération de la page précédente)  
mariés à Longueuil le 08-04-1861

Denise MARSIL  
(Antoine et Osete Brossard)

*Des enfants de Louis Daigneault et d'Henriette Charbonneau mariés à Saint-Hubert :*

- 1) Marie-Georgiana Daigneault et Amable Mercille mariés le 26-09-1865
- 2) Azilda Daigneault et Théodule Bernard mariés le 14-10-1873
- 3) Charles Daigneault et Marie Dubuc mariés le 25-09-1883  
*Charles et Marie ont aussi des enfants mariés à Saint-Hubert :*
  - 1) Priscilla Daigneault et Hercule Picard mariés le 16-06-1902.
  - 2) Albina Daigneault et Albert Poupart mariés le 19-10-1907
  - Clara Daigneault et Joseph Prud'Homme/Faguy mariés le 17-09-1907.
- 4) Joseph Daigneault et Sophronie Dubuc mariés le 25-09-1883

Un **Louis Daigneault** demeurait à Saint-Hubert dans les débuts, serait-ce **Louis** marié à **Elmire Achim**? Il aurait été président de la Municipalité scolaire de Saint-Hubert de 1865 à 1867. Voici sa généalogie :

### **Cinquième génération**

**Louis Daigneault et Geneviève Colin-Laliberté**, même couple que la généalogie précédente.

### **Sixième génération**

**François DAIGNEAULT**  
(Louis et Geneviève Colin-Laliberté)

**Scholastique PAGÉ**  
(Prisque et Marie-Michèle Fournier)

mariés à Longueuil le 10-02-1817

### **Septième génération**

**Louis DAIGNEAULT**  
(François et Scholastique Pagé)

**Elmire ACHIM**  
(Amable et Catherine Lamarre)

mariés à Longueuil le 19-10-1847

*Des enfants de Louis Daigneault et d'Elmire Achim mariés à Saint-Hubert :*

- 1) **Émery Daigneault** et **Elzire Brosseau** mariés le 08-06-1880.
- 2) **Lucille Daigneault** et **Paul Mercille** mariés le 27-02-1924.
- 3) **Léonie Daigneault** et **Paul-Émile Giroux** mariés le 14-09-1937.

\*\*\*\*\*

*Des naissances et des décès dans les familles Daigneault au début de Saint-Hubert :*

*Une fille d'Alexandre Daigneault, cultivateur, (fils de Louis et Henriette Charbonneau) et de Denyse Mercille :*

- 1) **Émélina Daigneault** née le 21-05-1865.

*Une fille d'Amable Daigneault, cultivateur et de Rose-de-Lima Delières :*

- 1) **Rosana Daigneault** née le 21-04-1865.

*Une fille de Joseph-Octave Daigneault, cultivateur, et de Élisabeth Daragon :*

- 1) **Louise Olive Daigneault** née le 01-12-1866.

*Une fille de Louis Daigneault et de Elmina Houle ? :*

- 1) **Alphonsine Daigneault** inhumée le 02-04-1868 à l'âge de 19 ans.

*Un garçon de Louis Bernard Daigneault, cultivateur, et de Céline Brais :*

- 1) **Yvon Daigneault** né le 15-07-1868.

*Trente et une familles Daigneault mariées à Saint-Hubert (1865-1963) :*

<u>DAIGNEAULT</u>	ses parents	dates de mariage	conjoints (tes)
Gérard	Léonard et Rose-Alma Achim	22-08-1928	BARRE Imelda
Marie-Aurore	Léon et Léocadie Bertrand	11-05-1914	BERGERON William Jean
Azilda	Louis et Henriette Charbonneau	14-10-1873	BERNARD Théodule
Émery	Louis et Elmiere Achim	08-06-1880	BROSSEAU Alzire Eugénie
Ferdinand	Charles et Henriette Lamoureux	30-06-1873	BROSSEAU Léocadie
Wilfrid	Charles et Henriette Lamoureux	04-11-1880	BROSSEAU Sophie
Alzire	Léon et Léocadie Bertrand	21-04-1903	CHAGNON Joseph
Fernande	Albini et Emma Charron	24-08-1940	CHARRON Barthélémy
Toussaint	veuf de M.-Anne Hébert	29-10-1895	CHARRON Louise
Georgiana	Joseph et Henriette...	06-02-1872	COURTEMANCHE Joseph
Alfred	Wilfrid et Maria Brosseau	12-01-1963	CROISETIÈRE Lucie
Charles	Louis et Henriette Charbonneau	19-09-1876	DUBUC Marie
Joseph	Louis et Henriette Charbonneau	25-09-1883	DUBUC Sophronie
Léonie	Léonard et Rose-Alma Achim	14-09-1937	GIROUX Paul-Émile
Léon Alphonse	Léon et Séraphine Lalande	07-10-1873	GUERTIN Vitaline
Mignonne	Georges et Alice Noiseux	19-05-1938	JARRY Charles-Édouard
Hélène	Georges et Alice Noiseux	12-07-1941	LARIVIÈRE Wilfrid
Rolande	Georges et Alice Noiseux	22-06-1946	LEWIS Jean-Paul
M.-Georgiana	Louis et Henriette Charbonneau	26-09-1865	MARCILE Amable
Lucille	Léonard et Rose-Alma Achim	27-02-1924	MERCILLE Paul
Ernestine	Georges et Alice Noiseux	01-09-1947	PELLERIN Hervé
Priscilla	Charles et Marie Dubuc	16-06-1902	PICARD Hercule
Albina	Charles et Marie Dubuc	19-10-1903	POUPART Albert
Uldéric	Jn-Baptiste et Odile Thibodeau	08-01-1907	PRADET Éléonard
Clara	Charles et Marie Dubuc	17-09-1907	PRUD'HOMME/FAGUY Jos.
Jacqueline	Albini et Emma Charron	24-06-1942	RIEL Jean-Paul
Alma	Jn-Baptiste et Odile Thibodeau	25-09-1893	ROBERT Herménégilde
Victor	Ferdinand et Léocadie Brosseau	01-10-1901	ROY/Desjardins Joséphine
J. Romuald Marc	Georges et Alice Noiseux	18-08-1938	SABOURIN Cécile
Alice Georgette	Georges et Alice Noiseux	05-10-1939	TREMBLAY Jules Armand
Léocadie	Léon et Léocadie Bertrand	20-10-1886	VINCENT Jos. Frédéric

\*\*\*\*\*



---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**la famille Émard**

et leurs ancêtres



Félix Émard et Émélina Roy à leur mariage en 1906.

---

## FAMILLE ÉMARD

### L'ancêtre de France

**Pierre AYMART DIT POITEVIN**

(Pierre et Marie Bidaut)

de St-Pierre de Nielle, diocèse de Poitiers

Bloys, ce nom a été écrit Bloys, Bellois, Belois, Beloy, etc.

mariés à Longueuil le 06-02-1702, (ct 04, Raimbault)

**Jeanne-Marguerite BLOYS**

veuve de Adrien St-Aubin

### Deuxième génération

**Pierre AYMARD**

**Geneviève DENIAU**

(Jean-Baptiste et Marie-Anne Benoit)

mariés à Longueuil le 11-01-1745

### Troisième génération

**Pierre AYMARD**, (31-10-1704, Montréal)

**Marie-Reine MARCILE**

(Jean-Baptiste et Reine Bouthillier)

mariés à Longueuil le 21-09-1778

Leur petite-fille **Dorimène Émard**, fille de François, cultivateur et de Philomène Brosseau est décédée à Saint-Hubert le 10-07-1982 à l'âge de 24 ans.

### Quatrième génération

**Pierre AYMARD**

**Justine LEDOUX**

(Michel et Suzie Pépin)

mariés à Longueuil le 28-09-1812

### Cinquième génération

**Félix HAYMARD**

**Angèle DÉDOIN**

(Jean et Archange Daigneau)

mariés à Longueuil le 20-08-1844

### Sixième génération

**Félix ÉMARD**

**Joséphine DELAGE-LAVIGUEUR**

(Michel et Olive Géliveau)

mariés à Longueuil le 28-10-1873

### Septième génération

**Félix ÉMARD**

**Éméline (Mélina) ROY**

(Alphonse et Marguerite David)

mariés à Longueuil le 10-10-1905

### Huitième génération

Deux fils de **Félix Émard et Éméline Roy**, mariés à Saint-Hubert, aux deux sœurs **Mainville** :

Arthur ÉMARD      Pauline MAINVILLE  
(Joseph et Marie Lacoste)  
mariés à Saint-Hubert le 27-10-1945

Lucien ÉMARD      Claire MAINVILLE  
(Joseph et Marie Lacoste)  
mariés à Saint-Hubert en 1940

\*\*\*\*\*

Médard Émard a été titulaire de l'école  
des garçons dans les années 1874, voici sa généalogie :

**Première génération**

Pierre AYMART et Jeanne-Marguerite BLOYS (le  
même ancêtre que le précédent « Pre et Marg. »)

**Deuxième génération**

Antoine HÉMARD      Marie BOURGIE  
(Denis et Marie Lebeau)  
mariés à Boucherville le 29-10-1738



**Troisième génération**

Pierre HÉMARD

Catherine PAYANT-ST-ONGE  
(J -Baptiste et Cath. Lérigé)

mariés à Laprairie le 14-10-1782

**Quatrième génération**

Basile HÉMARD

Josette BRUNEAU  
(Antoine et Josette Robidoux)

mariés à Saint-Constant le 06-06-1814

**Cinquième génération**

Médard ÉMARD  
Instituteur

Mathilde BEAUDIN  
(Basile et Marguerite Normandin)

mariés à Saint-Constant le 01-10-1850

Naissances au début de Saint-Hubert dans les familles Émard :

*Des enfants de Médard Émard et de Mathilde Beaudin:*

- 1) Raphaéla Émard, mariée à Joseph-Louis Marcille le 05-05-1891.
- 2) Pierre-Basile Émard né le 04-04-1862
- 3) Rachel Elvina Émard née le 23-09-1865.

*Des enfants de François Émard et de Philomène Brosseau :*

(François et Philomène Brosseau s'étaient mariés à Longueuil le 08-05-1855).

- 1) Marie-Onésime Émard, baptisée le 01-03-1866.
- 2) Marie-Rose-de-Lima Dorimène Émard, née le 11-01-1870.
- 3) Alphonse de Loguori Émard, né le 01-08-1871.

Signatures à l'inhumation de Dorimène Énard. Je mets ceci à cause des signatures :

Le douze juillet mil huit cent quatre vingt deux, nous  
 Prêtre Curé soussigné avons inhumé dans l'Église de cette  
 paroisse le corps de Marie Dorimène Énard, décédée  
 avant hier, âgée de vingt quatre ans, fille légitime de  
 François Énard cultivateur et de Philomène Bros-  
 seau de cette paroisse. Présents François Énard, Moïse  
 Brosseau, Médard Énard et autres qui ont signé  
 avec nous.

Moïse Énard   
 Mo. Énard Just  
 François Hémarc  
 François Gacis  
 Pierre Vincent Moïse Brosseau  
 P. N. Houleau The.

Dorimène Énard.  
 François Hémarc Antoine Énard

Huit mariages de familles Énard à Saint-Hubert (1869-1969)

ÉMARD	ses parents	dates de mariage	conjoints (tes)
Louis	Arthur et Pauline Mainville	30-08-1969	BARBEAU Suzanne
Marie-Louise	François et Philomène Brosseau	22-02-1886	DAVID Louis Médéric
Roméo Lucien	Félix et Mélina Roy	27-04-1940	MAINVILLE Claire
Arthur	Félix et Mélina Roy	27-10-1945	MAINVILLE Pauline
Onésime Alid.	François et Philomène Brosseau	23-10-1888	MERCILLE Wilfrid
M. Raphaéla	Médard et Mathilde Beaudin	19-04-1969	RATHÉ Robert
Mathilde Odila	François et Philomène Brosseau	16-10-1888	ROCHELEAU Antoine Hubert

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**la famille Huberdeau**

et leurs ancêtres



Joseph Huberdeau et Béatrice Ste-Marie (2e femme) vers 1958

---

## FAMILLE HUBERDEAU

### L'Ancêtre de France

**J.-Baptiste HUBERDEAU/LAFRANCE**, (1695) **Charlotte Gertrude LAFLEUR/ROULEAU**, (1699)  
(Louis, maître boulanger, et Thérèse Dauphin) (Louis et Françoise Geoffrion)  
de Saint-Sulpice, Paris, 27 ans en 1722 et soldat de la Cie DeGannes et maître perruquier.  
mariés à Notre-Dame, Montréal le 27-07-1722, (ct 26-07-1722 LePailleur)

Ce couple eut quatorze enfants connus. Un acte notarié concernant Jean-Baptiste :  
Engagement en qualité d'apprenti serrurier de **Louis Huberdeau** (15 ans) par **Jean-Baptiste Huberdeau**,  
maître perruquier et **Charlotte Rouleau**, son épouse, de la ville de Montréal rue Saint-Pierre, ses pères et  
mères à **Jean Baillon**, maître serrurier du faubourg St-Louis près de la ville de Montréal. F. Simonet (ct  
17-09-1741)

### Deuxième génération

**François HUBERDEAU**, (11-08-1736) **Marie-Anne DUTARTE (DUTERRE)**  
(François et Gertrude Dubé)  
mariés à Sainte-Geneviève, Berthier le 10-04-1769

### Troisième génération

**Louis HUBERDEAU** **Marie-Anne BERNARD**  
(Pierre et Pélagie Bouchard)  
mariés à Montréal le 13-02-1804

### Quatrième génération

**François HUBERDEAU** **Esther DAIGNEAULT, 1ère femme**  
(Il épouse Olive Mercille en 2e noces à Long., 16-08-1871) (Raphaël et Madeleine Gélinau)  
mariés à Longueuil le 05-10-1841

**François** était présent lors de la première réunion des Commissaires de la Municipalité de Saint-Hubert le  
30-07-1860. Il est enterré sous l'église à Saint-Hubert.

### Cinquième génération

**Louis HUBERDEAU** **Rose-de-Lima BRASSARD (BROSSEAU)**  
(Président de la Municipalité de Saint-Hubert. 1883-1884) (Amable et Rose Normandin)  
mariés à Laprairie le 07-02-1865

### Sixième génération

**Joseph HUBERDEAU**, (1874, Longueuil) **Léontine DAVID, 1ère femme**  
(Joseph et Mathilde Baillargeon)  
mariés à Saint-Hubert le 21-01-1896  
ce même **Joseph** **Béatrice STE-MARIE, 2e femme**  
(vve de Léopold Baillargeon)  
mariés à Saint-Hubert le 20-09-1909

**Joseph Huberdeau** a été président de la Municipalité scolaire de Saint-Hubert de 1917 à 1920.  
Une rue de Saint-Hubert est nommée en l'honneur de **Louis Huberdeau** et son épouse **Rose-de-  
Lima Brassard**.



**Famille de J.-Hervé Huberdeau et de Béatrice Ste-Marie**

En arrière : J.-Hervé, Donat, Réal (petit à droite en arrière)

En avant : Maurice, Berthe Huberdeau et Gilberte Baillargeon, (1er mari de Béatrice)  
Rachel et Gilles Huberdeau sont nés après la prise de cette photo.

**Hervé HUBERDEAU**, (27-02-1899)  
(Joseph et Léontine David)  
décédé le 03-01-1966

**Germaine ROCHELEAU**, (06-02-1895)  
(Hubert et Dorilla Marcille)  
décédée le 25-02-1960 à Longueuil

mariés à Saint-Hubert, 06-09-1926

**M. Hubert Guertin** a été maire de Saint-Hubert pendant 12 ans (1937-1949) et **M. Hervé Huberdeau** a été son secrétaire pendant une partie de ces années. **Donat Huberdeau**, frère de Hervé, a été président de la Municipalité scolaire de Saint-Hubert de 1952 à 1960.

**Huitième génération**

*Les deux enfants de Hervé et de Germaine :*

1.- **Louise HUBERDEAU**  
née à Saint-Hubert

**Marcel PROULX**  
(Julien et Éva Aubé)

mariés à Outremont le 13-06-1953

2.- **Guy Huberdeau** décédé noyé à l'âge de 18 ans en 1946

Merci Madame **Louise Huberdeau Proulx** pour les renseignements et pour les photos.



Germaine Rocheleau vers 1920



J. Hervé Huberdeau

*Dix enfants de Louis Huberdeau et de Rose-de-Lima Brassard mariés à Saint-Hubert :*

- 1) Marie-Emma Huberdeau et Alfred Brosseau mariés le 12-10-1886
- 2) Louise Hermine Huberdeau et Alphonse Lagüe mariés le le 13-09-1887.
- 3) Arthur Exilda Huberdeau et Jos.-Alexandre Trudeau mariés le 25-09-1888.
- 4) Dorilda Delphine Huberdeau et Georges Laplante mariés le 15-01-1895.
- 5) Joseph Huberdeau et Léontine David, 1ère femme mariés le 21-01-1896.
- 6) Joseph Huberdeau et Béatrice Ste-Marie, 2e femme mariés le 20-09-1909.
- 7) Marie-Blanche Huberdeau et Ovila Lareau mariés le 03-02-1903.
- 8) Louis-Joseph Huberdeau et Alice Martin mariés le 20-10-1903.
- 9) Antoinette Aurore Huberdeau et Moïse Brosseau mariés le 11-01-1910.
- 10) Pierre Adélarde Huberdeau et Marie-Thérèse Hébert mariés le 14-06-1910.

*(Merci Madame Graziella Boissy de Longueuil pour les renseignements)*

*Quelques enfants Huberdeau nés au début de Saint-Hubert :*

*Un enfant de Léon Huberdeau, cultivateur, et de Octavie Lamarre :*

- 1) Léon Huberdeau, né le 27-11-1869.

*Un enfant de Louis Huberdeau et de Rose-de-Lima Brosseau :*

- 1) Arthémise Huberdeau, née le 13-01-1879.

### D'autres familles Huberdeau mariées à Saint-Hubert (1864-1953)

<u>HUBERDEAU</u>	<u>ses parents</u>	<u>dates de mariage</u>	<u>conjoints (tes)</u>
Pierre	Frs-Xav. et Esther Daigneault	09-10-1884	AUBERTIN Anna
Jean-Maurice	Joseph et Béatrice Ste-Marie	24-05-1939	BAILLARGEON Rita
Suzanne	Hector et Éva Sercia	24-05-1943	BÉTOURNAY Maurice
Solange	Donat et Yvette Charron	07-09-1953	BRASSARD Jean-Paul
Marie-Berthe	Joseph et Léontine David	01-09-1930	BROSSEAU Jean-Baptiste
Delphine	Frs-Xav. et Esther Daigneault	27-09-1864	LAMARRE Napoléon
Séraphine	Frs-Xav. et Esther Daigneault	24-10-1871	LAMARRE Siméon
Claire	Hector et Éva Sercia	09-10-1943	LEDUC Gilbert
Louis	veuf de Alice Martin	15-12-1919	MARTIN Tharsile Cécile
Marcelle	Hector et Éva Sercia	04-05-1946	PERRAS Laurent

M. Hector Huberdeau et Mme Éva Sercia, que nous voyons plus haut, entrent dans la 6e génération puisque M. Hector est le fils de M Louis Huberdeau, époux de Mme Rose-de-Lima Brassard.

#### **À propos des postes à Saint-Hubert, saviez-vous que :**

Tel que demandé dans votre lettre du 1er mai 1962, avec joie nous avisons qu'une date déterminée vient d'être fixée pour la livraison du courrier à Saint-Hubert.

Ce service débutera le 29 octobre 1962. Le bureau de poste de Saint-Hubert et celui de la RCAF (Royal Canadian Air Force) seront fermés samedi le 27 octobre 1962 et l'édifice de Saint-Hubert sera utilisé comme centre de distribution du courrier à partir du 29 octobre 1962.

Hector Cormier,  
Directeur du District

(Petit bout de lettre reçu d'Ottawa à ma demande dans les années 1992 environ).

Avant cette date, M. Julien Bouthillier, résidant de Saint-Hubert, a été le seul facteur à distribuer la malle rurale. En 1962, on posa des numéros civiques aux portes.

Autrefois, on savait rire et s'amuser malgré les temps durs.



Dans tous les foyers, même les plus misérables, on avait du plaisir ensemble.



On transformait la maisonnée en chansons

pendant que le père se reposait de sa dure journée



et que la mère tricotait presque endormie sur sa chaise.



L'auteure



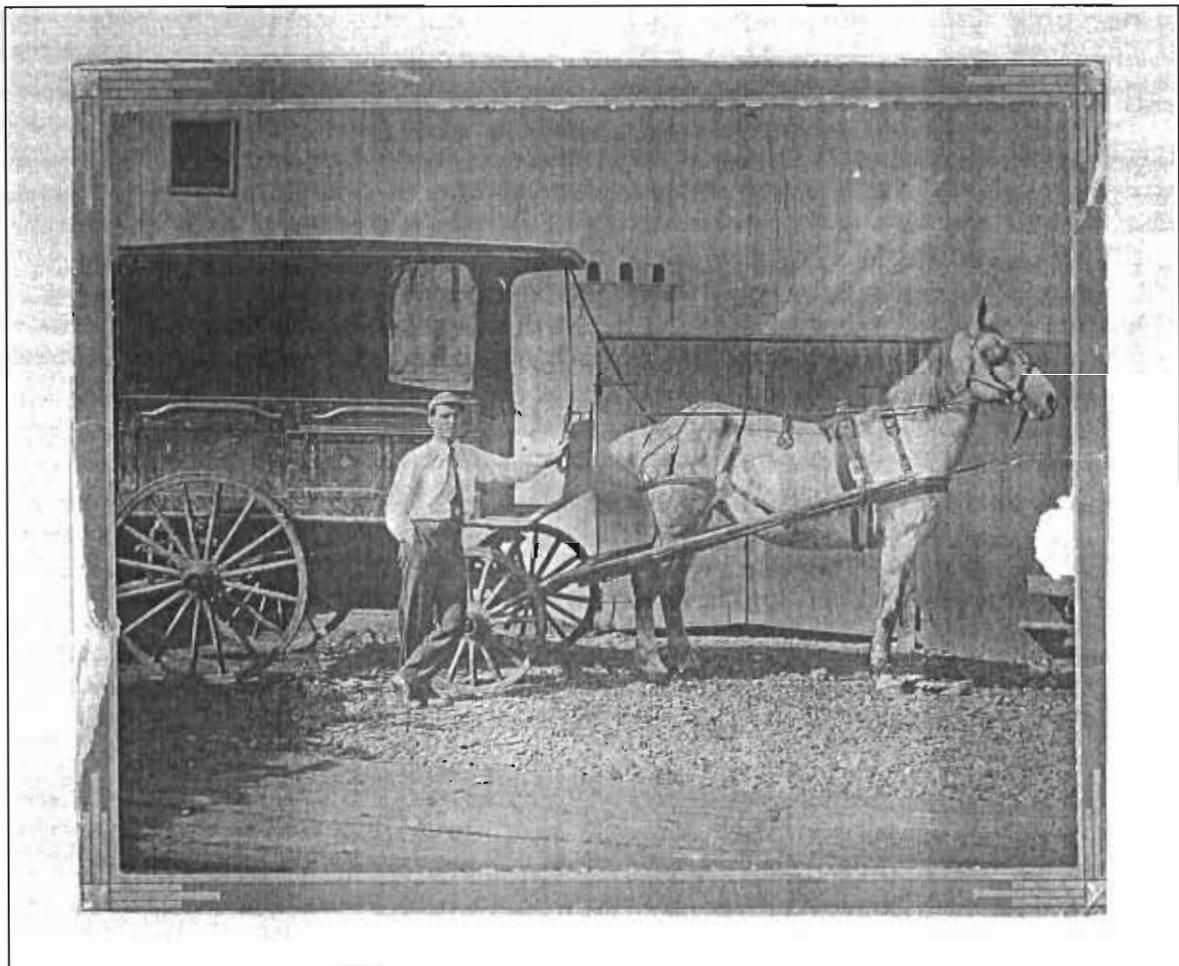
---

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

## **Jacques Marsille et Céлина Tremblay**

et leurs ancêtres



**Wilfrid Baillargeon avec son cheval préféré**  
**La voiture avec laquelle il livrait le lait**  
(Je n'ai trouvé personne de la famille Marcil qui a consenti à me  
fournir des photos)

---

---

## FAMILLE MARCIL, MERSIL, MERCILLE...

Antérieurement, nous parlions des premiers actes curiaux à Saint-Hubert. Aujourd'hui essayons de sortir de l'ombre la famille de la première personne baptisée à Saint-Hubert en la personne de **Marie-Alma Mercille**, fille de **Jacques Marcille** et de **Céline Tremblay**.

L'ancêtre **André Marsil** serait arrivé en Nouvelle-France le 24 août 1665. Son nom est en effet mentionné dans le registre de la confrérie du Scapulaire du Mont-Carmel conservé à Québec. Il s'installa dans notre région vers les années 1700. **André Marsil, dit L'Espagnol**, devait son nom du fait qu'il était originaire de Saint-Omer, en Artois, région qui était encore sous la domination espagnole lorsqu'il arriva en Nouvelle-France.

Voici la lignée directe de « **Marie-Alma Mercille, premier baptême à Saint-Hubert** » :

### Première génération, venant de France

<b>André MARCIL (MARSIL) DIT L'ESPAGNOL</b> , (1642) (Guillebert et Peyronne Clairebout) de Saint-Omer, Artois (Pas-de-Calais) domestique de Michel Pelletier Charpentier, sépulture le 15-06-1725 à Longueuil.	<b>Marie-Marguerite LEFEBVRE</b> (Antoine et Hélène Cavet) Picardie (Aisne) 31 ans au recensement de 1681 à Laprairie décédée après 1718 à Laprairie
mariés à Trois-Rivières, 16-11-1671 (ct 21-10-1671, Becquet)	
Cette famille eut six enfants connus.	

### Deuxième génération

<b>André MARSIL</b> , (21-03-1683, Laprairie) Sépulture 13-04-1740	<b>Jeanne CAMPEAU</b> , (1698) (Michel et Jeanne Massé)
mariés à Montréal, 03-02-1718, (ct 23-01-1718, J-Bte Adhémar)	

### Troisième génération

<b>André MARCILLE</b> , (01-08-1725, Longueuil)	<b>Véronique QUINTAL</b> , (1730) (François et Marie Guertin)
mariés à Boucherville, 23-10-1752	

### Quatrième génération

<b>André MARCILLE</b> , (27-08-1754, Longueuil) consanguinité au 3e degré	<b>Geneviève DUBUC</b> (Joseph et Toinette Fournier)
mariés à Longueuil, 05-02-1781	

### Cinquième génération

<b>Jacques MARCILLE</b> , (1793-1866) Il possédait une terre dans le secteur de Saint-Hubert (Joseph et Appoline Fournier-Préfontaine) Consanguinité au troisième degré, décédé le 18-02-1873 à l'âge de 53 ans à Saint-Hubert	<b>Charlotte DENIAU</b>
mariés à Longueuil, 11-11-1816	

### Sixième génération

<b>Jacques MARCILLE</b> (parents du 3e au 4e degré) (ici, Charlotte <b>Daigneault</b> « sa mère » s'écrit comme aujourd'hui)	<b>Céline TREMBLAY</b> (Augustin et Archange Boutheiller)
mariés à Longueuil, 14-08-1848	

## Septième génération

**Marie-Alpha Marcil**, (01-01-1862), premier baptême à Saint-Hubert.

### Acte de baptême d'Alpha Marcil

Ce premier Janvier mil huit cent soixante deux par nous  
Prêtre soussigné a été baptisée Marie Alpha née hier  
du légitime mariage de Jacques Mercille cultivateur et de Béline  
Tremblay de cette paroisse. Parrain Vital Mercille, marraine  
Martine Tremblay qui accepte le père n'ont su signer.  
P. Mercille Bleusimany P<sup>1</sup>

\*\*\*\*\*

*Deux sœurs d'Alpha Marcil mariées à Saint-Hubert :*

Émilie Marcil mariée à Octave Delières le 18-02-1873

Albina Marcil mariée à Louis-Napoléon Ste-Marie le 20-10-1868

Une autre sœur, Agalie, née à Saint-Hubert le 30-03-1865.

Jacques Marcil fit partie du premier conseil municipal de Saint-Hubert le 29-01-1861. Voici ce conseil:

**André Ste-Marie, a été le premier Maire de Saint-Hubert,** (1861-1862). Les conseillers : Jacques Marcil, Antoine David, François Ste-Marie, Damase Hébert, Jean-Baptiste Petit et Louis Daigneault.

En 1861, le secrétaire trésorier était **Eustache Pagé**. À la première élection, on votait à main levée, elle eut lieu le 13-01-1868. On se réunissait tous les mois. On discutait surtout du partage des ponts et des montées, de l'entretien des chemins et des travaux d'irrigation. Il fallait défrayer les dépenses du conseil, en 1871 on adopta un règlement pour demander aux contribuables de payer la modique somme de 471\$.  
(Archives de la ville de Saint-Hubert)

#### Important :

Il ne faut pas s'en faire pour la manière d'écrire **Marcil**. Nous le rencontrons sous plusieurs formes. Tout dépendait du prêtre qui l'inscrivait, tantôt le curé l'écrivait d'une manière et tantôt le vicaire pouvait l'écrire d'une autre manière, le même pouvait même changer l'orthographe à sa guise.

Une autre branche de descendants d'**André Marsil** et de **Marguerite Lefebvre**. Ces familles n'entrent pas dans les pionniers de Saint-Hubert mais ces **Marsil** sont demeurés assez longtemps sur la rue Duke à Saint-Hubert (du 11-01-1913 à 1996) pour les prendre en considération. Voici la lignée directe de **Mlle Florida Marcil** qui a demeuré 83 ans à cette adresse, jusqu'à son décès le 06-01-1996 à l'âge de 86 ans. J'ai publié mes recherches sur l'histoire de sa maison dans une brochure en 1992.

**Voici la lignée ancestrale de Mlle Florida Marcil**

**Première génération**

**André Marcil** (le même que précédemment).

**Deuxième génération**

**Charles MARSIL**, (15-05-1678)

Habitant de Mouille-Pieds

Sépulture le 24-02-1757 à Longueuil

mariés à Laprairie le 25-10-1700, (ct Adhémar le 17-10-1700)

**Romaine GERVAIS**, (1681)

(Mathieu et Michelle Picard)

sépulture le 16-12-1756

**Troisième génération**

**Charles MARSILLE**, (10-09-1701, Laprairie)

Ce couple eut neuf enfants.

mariés à Longueuil le 20-10-1727 (ct 19, Jean-Baptiste Adhémar)

**Marie SURPRENANT/LAFONTAINE**, (1703)

(Marin et Marguerite-Barbe Cartier)

**Quatrième génération**

**Pierre MARSIL**, (19-06-1933)

mariés à Laprairie le 15-10-1764

**Suzanne BOURDEAU**

(Pierre et Suzanne Barrette)

**Cinquième génération**

**Pierre MARSIL**

mariés à Longueuil le 04-10-1790

**Amable GÉLINOT**

(Louis et Marie-Anne Robert)

**Sixième génération**

**Paul-Hyppolite MARSIL**

mariés à Longueuil le 08-02-1836

**Henriette BENOÎT-LIVERNOIS**

(Laurent et Josephite Jodoin)

**Septième génération**

**Wilfrid MARCILLE**, (1855 sur boul. Édouard à Saint-Hubert)

décédé en 1945

cultivateur prospère, ils élevèrent treize enfants.

mariés à Longueuil le 09-07-1889

Cette famille est venue habiter Saint-Hubert en 1913 sur la rue Duke.

**Florida Marcille**, célibataire.

Voici la conclusion de mes quatre entrevues en 1991 avec Mlle Marcille : Merci Mlle Marcille pour votre mémoire vertigineuse, votre accueil si chaleureux et votre bonhomie coutumière. Ce sont ces qualités qui nous permettent de faire revivre le passé avec tant d'intérêt, de contribuer à une meilleure connaissance du patrimoine et d'apprécier la vie ardue de nos ancêtres.

\*\*\*\*\*

**Une autre branche de Mercille**

(Des familles de cette descendance habitaient Saint-Hubert dans les débuts)

**Deuxième génération**

**Charles MERSIL**

(André et M.-Marguerite Lefebvre) 1er ancêtre

mariés à Laprairie le 25-10-1700, (ct Ant. Adémar 17-10-1700)

**Romaine GERVAIS**

(Mathieu et Michelle Picard)

### Troisième génération

Nicolas MARSIL  
(Charles et Romaine Gervais)

mariés à Longueuil le 18-11-1748

Geneviève BONNERON  
(François et Charlotte Aubin)

### Quatrième génération

François MARSIL  
(Nicolas et Geneviève Bonneron)

mariés à Longueuil le 22-11-1773

Louise BENOÎT  
(Toussaint et Louise Rouillé)

### Cinquième génération

Michel MARSIL  
(François et Louise Benoît)

mariés à Longueuil le 05-03-1818

Désanges PAGÉ/ST-ANTOINE  
(Joseph et Désanges Dubuc)

### Sixième génération

Jean-Baptiste MARSIL  
(Michel et Désanges Pagé)

mariés à Longueuil le 16-10-1849

Adéline CHARRON  
(François et Archange Émard)

### Septième génération

Ovila MERCILLE  
(Jean-Baptiste et Adélaïde Charron)

mariés à Chambly le 09-10-1893

Élodie DAIGNEAU  
(Alexandre et Denise Marcil)

### Huitième génération

Andéol MERCILLE  
(Ovila et Élodie Daigneault)

mariés à Longueuil le 30-07-1918

Rosalba PIGEON  
(Elzéar et Marie-Louise Barbeau)

### Neuvième génération

Thérèse MERCILLE  
(Andéol et Rosalba Pigeon)

mariés à Longueuil le 06-02-1947

Laurent CHARRON  
(Théodoric et Yvonne Daigneault)

*Les premiers Marsil qui ont fait baptiser à Saint-Hubert de 1862 à 1865 :*

Joseph Marsil, (fils de Michel et Desanges Pagé), cultivateur, et de Lucie Brais

Joseph est décédé d'apoplexie foudroyante à 49 ans le 27-03-1866. Son fils Pierre est né cinq mois plus tard le 12-08-1866.

*Voici des enfants de Joseph et de Lucie nés ou décédés au début de Saint-Hubert :*

- 1) Siméon Marsil, inhumé le 20-05-1862.
- 2) Onésime Marsil, baptisé le 26-09-1864.

Des enfants de Jean-Baptiste Marsil, (fils de Michel et Desanges Pagé), cultivateur et d'Aline Charron

- 1) Hubert Marsil, baptisé le 18-03-1863.
- 2) Virginie Marsil, inhumée le 26-02-1866 à 1 an. À son baptême, sa mère se nomme Adéline Charron et non Arline; une chose qui se présentait assez souvent dans ces temps anciens.

Un enfant de Moÿse Marsil, (fils de Michel et Desanges Pagé), cultivateur et de Christine Vincelette :

- 1) Samuel Marsil, baptisé le 21-06-1863.

Michel et Desanges Pagé sont de la cinquième génération de la page précédente.

Un enfant d'Henri Marsil, (fils de Jacques et Charlotte Daigneault), cult. et de Tharsile Aubertin :

1) Richard Marsil, né le 21-02-1864.

Un enfant de Médard Marsil, cultivateur, et d'Hermine Dufresne :

1) Alfred Marsil, baptisé le 20-05-1863.

\*\*\*\*\*

*Quarante-trois mariages de familles Mercil à Saint-Hubert (1862-1966)*

<u>MERCIL</u>	<u>ses parents</u>	<u>dates du mariage</u>	<u>conjoints (tes)</u>
Marie-Mélanie	Jean-Baptiste et Adéline Charron	31-01-1882	ACHIM Josep-Alfred
Léa	Louis et Matulde Achim	24-10-1905	BÉLISLE Zénon
Herméline	Jean-Baptiste et Adéline Charron	13-02-1880	BESSETTE Hormidas
Delphis	Narcisse et Élisabeth Mercille	06-10-1874	BOUTHILLIER Odile
Hedwidge	Jean-Baptiste et Adéline Charron	23-10-1877	BOUTHILLIER Théophile
Céline	Narcisse et Élisabeth Mercille	15-10-1872	BRAIS Antoine
Marguerite	Henry et Flore Daigneault	16-06-1926	BRASSARD Louis Jean-Baptiste
Adéline	Jean-Baptiste et Adéline Charron	03-10-1871	BRASSARD Benjamin
Agnès	Jean-Baptiste et Adéline Charron	27-06-1871	BRASSARD Louis
Rosa	Louis et Mathilde Achim	16-10-1906	BRASSARD Raymond
Esther	Antoine et Ozithée Brassard	07-02-1870	BROSSEAU Delphis
Olive	Alexis et Léocadie Benoît	15-07-1867	BROSSEAU Noé
Marie-Louise	Moïse et Rosalie Charron	29-05-1883	BROSSEAU Pierre
Henri	Antoine et Lucie Bétournay	05-02-1890	BROSSEAU Thais
Eugénie	Jean-Baptiste et Adéline Charron	14-06-1887	BROSSEAU J. B. Ernest
Amable	Antoine et Ozithée Brassard	26-09-1865	DAIGNEAULT M.-Georgiana
Paul	Henri et Talis Brosseau	27-02-1924	DAIGNEAULT Lucille
Émilie	Jacques et Céline Tremblay	18-02-1873	DELÈRES Octave
Sophranie	Narcisse et Élisabeth Mercille	20-10-1868	DION Olivier
Wilfrid	Henri et Tharsile Aubertin	23-10-1888	ÉMARD Onésime Alidorine
Joseph Louis	Henri et Tharsile Aubertin	05-05-1891	ÉMARD M. Raphaëla
Alphonsine	Joseph et Lucie Brais/Labonté	23-04-1866	HÉBERT Cyprien
André	Paul-Émile et Léonne Ostiguy	13-08-1966	JODOIN Diane
Rose-de-Lima	Antoine et Ozithée Brassard	18-02-1873	MOQUIN Joseph
Paul-Émile	Camille et Évelina Daigneault	01-07-1939	OSTIGUY Léonne
Viateur	Ernest et Priscilla Guertin	26-08-1930	POUPART Béatrice
Marie-Ange	Arthur et Ernestine Poupert	22-09-1914	ROBERT Floribert
Mélanie	veuve d'Alfred Achim	29-05-1888	ROBERT Téléphore
Marie-Dorila	Henri et Tharsile Aubertin	24-10-1892	ROCHELEAU Antoine Hubert
Albina	Jacques et Céline Tremblay	20-10-1868	STE-MARIE Louis Napoléon
Éloïse	Alexis et Léocadie Benoît	14-06-1864	STE-MARIE Michel
Marie	Joseph et Lucie Brais/Labonté	14-11-1871	STE-MARIE Pierre
Raymond	Jean-Baptiste et Adéline Charron	22-11-1898	SICOTTE M -Thérèse
Germain	Ovila et Hélène Tallard	21-08-1948	SLOBODIAN Olga Olive
Médard	Louis et Ursule Dubuc	04-02-1862	SURPRENANT Ermine
Marie-Odile	Joseph et Lucie Brais/Labonté	22-11-1876	SURPRENANT Gilbert
Philomène	Louis et Ursule Dubuc	12-02-1866	SURPRENANT Jean-Baptiste
Camille	Amable et Marie Daigneault	18-02-1939	TÉTREAUULT Léona
Germaine	Camille et Évelina Daigneault	25-04-1828	THUOT Georges
Jeanne Annette	Camille et Évelina Daigneault	01-07-1933	TREMBLAY A. Alphonse Albert
Alphonsine	Antoine et Ozithée Brassard	19-01-1864	TREMBLAY Alexis
Précilha	Louis et Mathilde Achim	28-10-1902	TREMBLAY Uldéric
Geneviève	Louis et Mathilde Achim	17-10-1911	VINCENT Rosaire Dosilda

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

## **Antoine Rocheleau et Onésime Ste-Marie**

et leurs ancêtres



Hubert Rocheleau et Dorilla Mercille en 1892

---

## FAMILLE ROCHELEAU

### Première génération

**Michel ROCHEREAU**, (1636)  
(Michel et ...)  
de Legord La Rochelle, aunis (Charente-Maritime)  
décédé entre 1702-1709  
mariés à Cap-de-la-Madeleine vers 1664

**MARIE Bigot**, (1649)  
(François et Marguerite Drapeau)  
décédée après le 21-07-1702

### Deuxième génération

**François ROCHEREAU**, (1664)

**M.-Jeanne (Anne) BARET-COURVILLE**, (1664)  
(Guillaume et Louise Charrier)

mariés à Cap-de-la-Madeleine (ct 15-01-1690 Cusson)

### Troisième génération

**François ROCHEREAU**, (1696)  
Sépulture le 04-01-1756 à Cap-de-la-Madeleine  
mariés à Cap-de-la-Madeleine le 24-01-1724 (ct03, Normandin)

**Marguerite PROVENCHER**  
(Louise et Simone MASSÉ)

### Quatrième génération

**Antoine ROCHEREAU**, (26-11-1742)

**Marie-Anne DUBORD**, (1749)  
(Charles et...)

mariés à Cap-de-la-Madeleine le 16-06-1766

### Cinquième génération

**Pierre ROCHELEAU**

**Amable MÉNARD**  
(Joseph et Amable Daragon)

mariés à Chambly le 22-09-1801

### Sixième génération

**Antoine ROCHELEAU**

**Françoise BRAIS-LABONTÉ**  
(Alexis et Joseph Birs)

mariés à Boucherville le 04-02-1834

### Septième génération

**Antoine ROCHELEAU**, (20-11-1837, Marieville)  
cultivateur et député du comté de Chambly, 1886-1892 et 1897-1901  
décédé le 28-04-1901

**Onésime STE-MARIE**  
(André et Louise Lamarre)

mariés à Longueuil le 14-10-1856

### Huitième génération

**Hubert ROCHELEAU**, (18640)  
cultivateur  
décédé le 24-03-1941 à Saint-Hubert

**Dorila MARCILLE**  
(Henri et Tharsile Aubertin)  
décédée le 27-08-1944 à Saint-Hubert

mariés à Saint-Hubert le 24-10-1892

Mlle Marguerite Rocheleau est décédée le 22 septembre 1999, juste avant la parution de ce numéro spécial.

À leur mariage, **Antoine Rocheleau** et **Onésime Ste-Marie** sont allés demeurer au 5670, chemin de Chambly, Saint-Hubert. Maison de pierre appartenant à **André Ste-Marie** qui en a fait don à sa fille unique **Onésime**.

### **Biographie de Mlle Marguertite Rocheleau**

Née à Saint-Hubert le 23-06-1903, **Marie, Jeanne, Alice Marguerite Rocheleau** est fille d'**Antoine Hubert et de Dorila Mercil**. Marguerite a commencé très jeune à donner de son temps aux services religieux. Déjà, dès l'âge de 14 ans, elle décorait l'église avec les religieuses. Elle est devenue sacristine et exerça cette fonction pendant 70 ans.

C'est chez elle que s'est tenue la première succursale de la Banque Canadienne nationale de 1947 à 1959. C'est une personne très dévouée et l'on pouvait compter sur elle dans de nombreuses œuvres de pastorale. Depuis des années, elle fait partie de la chaîne téléphonique pour le Club de l'âge d'or de Saint-Hubert; elle souhaite Bonne Fête aux membres. Je suis dans son maillon, donc tous les ans, vers 9h30 le matin du 22 avril, quand j'entends sonner le téléphone, je sais qui est à l'appareil. À 96 ans, elle fait encore son bénévolat à sa manière.

**Bravo Mlle Marguerite! Devant ce bel exemple de goût de vivre, chapeau!**

À Saint-Hubert, la rue Rocheleau a été nommée en l'honneur de **Antoine-Hubert Rocheleau**.

#### *Dix-huit familles Rocheleau mariées à Saint-Hubert (1880-1969) :*

<u>ROCHELEAU</u>	ses parents	dates du mariage	conjoint
Octavie	Antoine et Onésime Ste-Marie	09-02-1880	BAILLARGEON Alfred
Robert	Roland et M.-Jeanne Lalonde	23-08-1969	BORDUAS Jocelyne
Marie-Louise	Antoine et Onésime Ste-Marie	16-05-1893	BOUTHILLIER Naz. Frédéric
R. Georgiana	Antoine et Onésime Ste-Marie	02-02-1886	CHARRON Gédéon Alfred
Diane	Roland et M.-Jeanne Lalonde	18-05-1968	CLERMONT Georges
Elmina	Antoine et Onésime Ste-Marie	24-01-1882	DAVID Théophile
M.-Reine	Henri et Eugénie Ste-Marie	20-09-1952	DUFRESNE Gérald
Antoine Hubert	Antoine et Onésime Ste-Marie	16-10-1888	ÉMARD Mathilde Odila
Antonine	Henri et Eugénie Ste-Marie	07-09-1942	GERVAIS Médéric
Henriette	Henri et Eugénie Ste-Marie	30-10-1947	GERVAIS Ross
Germaine	Hubert et Dorila Mercille	06-09-1926	HUBERDEAU Raoul Hervé
Laurette	Henri et Eugénie Ste-Marie	26-09-1928	JETTÉ Léonard
Antoine Hubert	veuf de Odila Énard	24-10-1892	MERCILLE Dorila
Michelle	Maurice et tHérèse David	01-09-1958	ROY Maurice
Solange	Marc Henri et Hélène Savignac	30-05-1970	ST-JACQUES Guy
Henri	Antoine et Onésime Ste-Marie	10-02-1902	STE-MARIE Eugénie
Antoine Hubert	Hubert et Dorila Mercille	06-09-1920	TREMBLAY Bernadette
Rose Agathe	Hubert et Dorila Mercille	06-06-1921	TREMBLAY Émile



Hubert, (fils)



Hubert Rocheleau, (père)



Dorilla Mercille



Agathe

### Famille Rocheleau

*Les enfants de Hubert et de Bernadette :*

1

Hubert Rocheleau, (16-07-1893) Bernadette Tremblay  
déc. le 04-01-1962 à Montréal (Alfred et Cécile Dubuc)  
mariés à Saint-Hubert, 06-06-1921



Germaine

2

Germaine Rocheleau, (06-02-1895) Hervé Huberdeau  
Déc. le 25-02-1960 à Longueuil (Joseph et Léontine David)  
mariés à Saint-Hubert, 06-09-1926

3

Agathe Rocheleau, décédée jeune.

4

Agathe Rocheleau, (06-12-1897) Émile Tremblay  
décédée le 13-12-1982, (Alfred et Cécile Dubuc)  
mariés à Saint-Hubert, 06-06-1921



Juliette

5

Juliette Rocheleau, (06-04-1899), céli., déc. le 09-05-1996.

6

Jean Rocheleau, (18-04-1901) Violette Powler, 1ère f.  
décédé le 06-02-1993 Thérèse David, 2e f.  
(Joachim et Adélaïde L'Espérance)  
mariés le 23-10-1954



Marguerite

7

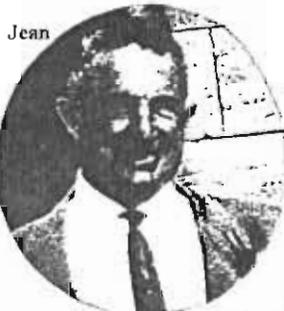
Marguerite Rocheleau, (21-06-1903), célibataire, décédée le 22 septembre 1999.

8

Rouville Rocheleau, (29-05-1905) Alice Ste-Marie  
décédé le 25-02-1991 (Henri et Élisabeth Roy)  
mariés le 09-12-1936



Rouville



Jean

9

Honoré Rocheleau, (21-01-1907) Gertrude Cadieux  
décédé 16-10-1970 à Outremont (Caliste et Eugène Roy)  
mariés en 1930

10

Maurice Rocheleau, (08-12-1908) Thérèse David  
décède le 03-06-1948 (Joachim et Adélaïde L'Espérance)  
mariés le 21-07-1934



Honoré

11

Charles-Auguste Rocheleau, décédé jeune.



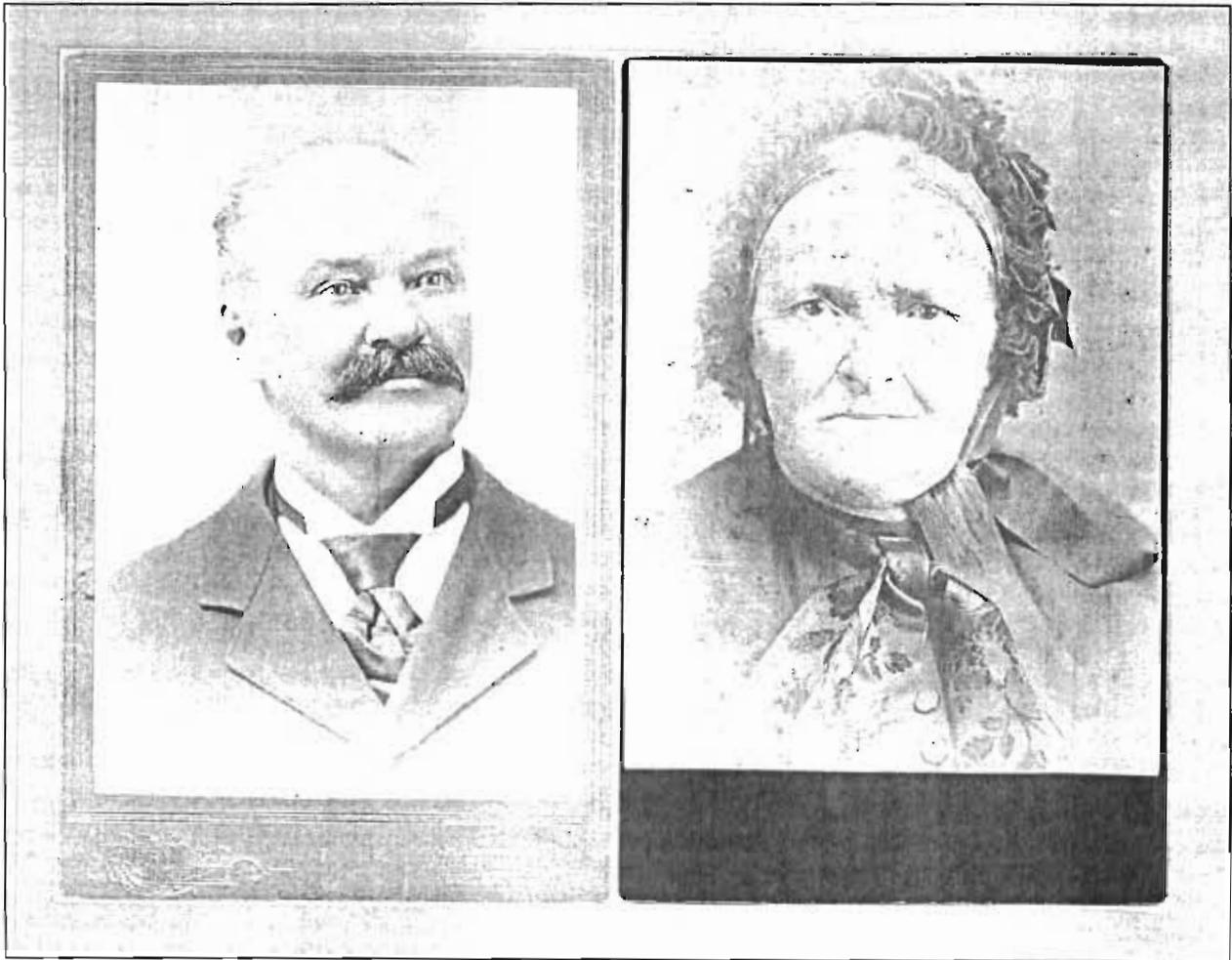
Maurice

---

**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**André Ste-Marie et Louise Lamarre**

et leurs ancêtres



Michel Ste-Marie né en 1813 et Sophie Adam née en 1817

---

## FAMILLE STE-MARIE

**Louis MARIE**

(Louis et Marguerite Peigne)  
de Saint-Symphorien, ville de Tours, Touraine  
sépulture le 02-12-1702

**Mathurine GOARD (GOUART)**

(Gilles et Catherine Léger)  
de St-Sulpice, Faubourg St-Germain-des-Prés

mariés à Montréal le 31-05-1667

L'ancêtre Marie (Ste-Marie) est arrivé de France au Québec le 17-08-1665 avec le Régiment de Carignan. Une famille de leur descendance habite depuis un siècle environ dans la maison de pierre située au 5670 chemin de Chambly à Saint-Hubert.

(Voir la brochure : « Circuit historique sur le chemin de Chambly » par Gisèle Pothier).

### Deuxième génération

**François MARIE, (1681)**

Cultivateur  
(Il épouse Madeleine Surprenant le 17-06-1723, Longueuil)

**Marguerite BOURBON, (1685), 1ère f.**

(Jean et Marie Benoît)  
Sépulture le 05-01-1723

mariés à Longueuil le 26-01-1705

### Troisième génération

**François STE-MARIE, (1706)**

cultivateur

**Marie-Josephite MARCILE, (1720)**

(André et Marie-Jeanne Campeau)  
sépulture le 19-02-1762

mariés à Longueuil le 03-02-1739

### Quatrième génération

**André STE-MARIE, (07-03-1746)**

Cultivateur  
Sépulture le 28-07-1807

**Catherine CHARON, (1753)**

(Jean-Baptiste et Marie-Madeleine Mallard)

mariés à Longueuil le 22-11-1773

### Cinquième génération

**André STE-MARIE, (1774)**

Cultivateur  
Sépulture le 12-07-1858

**Élisabeth VINCENT, (1786)**

(Pierre et Élisabeth Brais)

mariés à Longueuil le 11-11-1805

### Sixième génération

**André STE-MARIE, (30-11-1807)**

Cultivateur  
Sépulture le 16-07-1885 à Saint-Hubert

**Louise LAMARRE**

(Alexis et Catherine Vinet)

mariés à Longueuil le 02-10-1832

**André Ste-Marie, époux de Louise Lamarre, a été le premier maire de Saint-Hubert, élu à la première assemblée du Conseil de ville le 24-01-1861 et voici ses six conseillers :**

Louis Daigneault, Antoine David, Damase Hébert, Jacques Marcil, Jean-Baptiste Petit et François Ste-Marie.

### Septième génération

Onésime STE-MARIE, (13-05-1839)

Antoine ROCHELEAU

(Antoine et Françoise Brais-Labonté)

mariés à Longueuil le 14-10-1856

#### Mariages baptêmes et sépultures de familles Ste-Marie dans les débuts de Saint-Hubert :

Pierre STE-MARIE

(Pierre et Marie Brais)

Tharsile BENOÎT

(Louis et Esther Céré)

mariés à Saint-Hubert le 03-03-1862

#### Signatures au mariage de Pierre Ste-Marie et Tharsile Benoît

*Louis Ste Marie Albina Mersille  
P. Mersille Michel Ste Marie  
Michel Ste Marie  
L. Benoît*

#### Des enfants de Pierre Ste-Marie et de Tharsile Benoît:

- 1) Tharsile Ste-Marie, née le 16-04-1863. Ici son père était forgeron.
- 2) Albert Ste-Marie, né le 06-10-1864. Ici son père était boulanger.
- 3) Joseph-Albert Ste-Marie, né le 06-10-1864.
- 4) Léonide Ste-Marie, née le 20-05-1866) décédée le 13-08-1866 à 3 mois.
- 5) Antoinette Tharsile Ste-Marie, née le 08-09-1867.

#### Des enfants de Pierre Ste-Marie (André et Élisabeth Vincent), cult., et M. Brais dit L. mariés à Long. en 1833:

- 1) Robert Émery Ste-Marie inhumé le 30-05-1862.
- 2) Jean-Baptiste Élie Ste-Marie inhumé le 09-05-1862 à 6 ans.
- 3) Albina Ste-Marie née le 04-08-1862.
- 4) Onésime Ste-Marie épouse Téléphore Larocque (Narcisse et Louise Daigneault) le 14-02-1865.

#### Des enfants de Michel Ste-Marie (André et Élisabeth Vincent) et de Sophie Adam, m. à Long. le 06-10-1835:

(photo de la page couverture)

- 1) Justine Ste-Marie née le 22-03-1864.
- 2) Michel Ste-Marie (Michel et Sophie Adam) épouse Éloïse Mersille le 14-06-1864.  
Éloïse demeurait à Saint-Hubert mais son père Alexis était domicilié aux USA, sa mère Léocadie Benoît était décédée à ce moment là.

#### Des enfants de Michel Ste-Marie, cultivateur, et de Éloïse Mercille :

- 1) Michel Éphrem Léonidas Ste-Marie, inhumé le 25-08-1865 à 14 mois.
  - 2) Éloïse Ste-Marie, (14-08-1866) inhumée le 17-09-1866.
  - 3) Georges Ste-Marie, né le 02-05-1871.
- 3) Léonidas Ste-Marie inhumé le 25-08-1865 à 4 mois.

#### Un autre fils de Michel Ste-Marie et Sophie Adam dit Luramée :

Pierre-Élie STE-MARIE, (1850)

Maire de Saint-Hubert de 1901 à 1905.

Ernestine TRUDEAU, (1851)

(Louis et Philomène Fournier)

mariés à Saint-Hubert le 08-02-1878



Pierre-Élie Ste-Marie né en 1850



Ernestine Trudeau née en 1851

*Une enfant de Napoléon Ste-Marie et de Albina Mercil :*

- 1) Marie-Anna Ste-Marie inhumée le 04-06-1871 à 7 mois.

*Une enfant de Pre Ste-Marie (Frs et Louise Bouteillier), et Marcelline Trudeau m. à Long. le 10-02-1863:*

- 1) Justine Ste-Marie, (03-07-1871).

*Une autre famille de Ste-Marie de Saint-Hubert :*

Jean-Baptiste STE-MARIE, (1817)  
(André et Elisabeth Vincent de la 5<sup>e</sup> génér.)  
cultivateur

Zoé ACHIM/ST-ANDRÉ, (1821), 1<sup>ère</sup> femme  
(Amable et Catherine Lamarre)

sépulture le 28-09-1864 à 43 ans à St-Hubert

sépulture le 19-07-1887 à Saint-Hubert

mariés à Longueuil le 18-10-1842

Jean-Baptiste a été élu président de la Municipalité scolaire de Saint-Hubert de 1861 à 1864 et maire de Saint-Hubert de 1866 à 1868..

*Les dix enfants de Jean-Baptiste Ste-Marie et de Zoé Achim :*

- 1.- J.-Baptiste Napoléon Ste-Marie, (13-12-1843) marié à Zoé Plante le 21-09-1872 à Taouton, Mass.
- 2.- Marie-Basilisse Ste-Marie, (31-07-1845) religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie. Hoehelaga Montréal, du nom de Sœur Pierre-Baptiste.
- 3.- Rose-de-Lima Ste-Marie, (25-02-1847) sépulture le 11-08-1864 à l'âge de 17 ans à Saint-Hubert.
- 4.- Pierre Ste-Marie, (01-07-1849) épouse Marie Marsil le 14-11-1871.
- 5.- Élie André Ste-Marie, (23-03-1851) épouse M.-Rose-Anne Cyr le 25-06-1872 à Chicago.
- 6.- Marie Ste-Marie. (02-12-1852) sépulture le 04-03-1867 et elle se nomme Marie-Rose à sa sépulture.
- 7.- Marie-Arline Ste-Marie, (30-05-1855) religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie, Hochelaga Montréal en mars 1874, du nom de sœur Marie-Marguerite-du-St-Sacrement.
- 8.- Marie-Azilda Justine Ste-Marie, (22-12-1856) sœur M.-André. sépulture le 19-05-1877.
- 9.- Antoine Hubert Ste-Marie, (10-03-1859) décédé le 13 du même mois.
- 10.-M.-Virginie R.-Alba Ste-Marie, (06-06-1861) épouse Jean-Jacques Eusèbe Sénécal le 15-09-1881.

Jean-Baptiste épouse en secondes noces Tharsile Ida Larocque le 21-10-1871 à Montréal.

*Quarante-huit familles Ste-Marie mariées à Saint-Hubert :*

<u>STE-MARIE</u>	<u>ses parents</u>	<u>dates du mariage</u>	<u>conjoints (tes)</u>
Béatrice	Élie et Ernestine Trudeau	08-02-1904	BAILLARGEON Léopold
Rose-de-Lima	Pierre et Maria Labonté/Brais	17-06-1886	BAILLARGEON Louis
Bernadette	Pierre Élie et Ernestine Trudeau	06-02-1906	BAILLARGEON Philias
Richard	Laurier et Angéline Savignac	30-11-1968	BARBEAU Rachel
Rose-de-Lima	Chrysostome et Adélaïde Trudeau	20-02-1882	BARITEAU Luc
Raymond	Michel et Éloïse Marcile	19-07-1921	BEAUREGARD Marie Orpha
Rose-de-lima	Michel et Sophie Adam	27-11-1872	BÉLANGER Napoléon
Pierre	Pierre et Maria Labonté/Brais	03-03-1862	BENOÎT Tharsile
Tharsile	Toussaint et Sophie Mercille	13-04-1863	BRAIS Frédéric
Marie-Azilda	Michel et Sophie Adam dit Laramée	07-02-1877	BRASSARD Alfred
Napoléon	André et Joséphine Lacoste	11-02-1907	CHAMPAGNE Marie-Céline
André	André et Joséphine Lacoste	14-01-1908	CHAMPAGNE Evelina
Manon	Laurier et Angéline Savignac	05-07-1969	CHAMPAGNE Michel
Amable	Jos. et Desanges Robert/Lafontaine	29-10-1872	CHAPUT Sophie
Marie	Pierre et Maria Labonté/Brais	07-02-1871	CHARRON François Joseph
Edmond Raymond	Médéric et Lumina Patenaude	11-06-1918	CHARRON Françoise
Camille	François et Louise Bouthillier	07-02-1871	DELLIÈRES Rose-de-Lima
Marie-Louise	Camille et Délima Deslières	26-04-1910	DUBUC Rosario
Lucille	Roméo et Tharsile Guertin	24-08-1946	DUHAMEL Germain
Eugénie Juliette	Aimé et Exélia Charron	24-10-1934	ÉMOND Georges Aimé
Michèle	Laurier et Angéline Savignac	24-08-1963	GODBOUT Claude
Joseph Roch	Henri et Philomène Roy	28-06-1926	GUERTIN Alexandrine
Roméo	Pierre Élie et Ernestine Trudeau	15-01-1917	GUERTIN Tharsile
Monique	Édouard et Clara Baillargeon	25-08-1956	HÉBERT Lucien
Béatrice	veuve de Léopold Baillargeon	20-09-1909	HUBERDEAU Joseph
Marie-Anne	Aimé et Exélia Charron	28-10-1931	LAMBERT Aimé
Onésime	Pierre et Maria Labonté/Brais	14-02-1865	LAROCHE Téléspore
Alexandrine	Michel et Sophie Adam dit Laramée	14-02-1874	LÉGER Edmond
Malvina Octavie	Toussaint et Sophie Mercille	21-01-1873	MARTIN Alfred
Bernadette	Camille et Délima Deslières	28-10-1913	MARTIN Charles-Édouard
Louis Napoléon	Michel et Sophie Adam	20-10-1868	MERCIL Albina
Michel	Michel et Sophie Adam dit Laramée	14-06-1864	MERCILLE Éloïse
Pierre	Jean-Baptiste et Geneviève Achim	14-11-1871	MERCILLE Marie
Émilienne	Aimé et Exélia Charron	28-11-1923	MOQUIN Omer
Éliette	Édouard et Clara Baillargeon	24-06-1943	MORIN Roger
Justine Thais	Michel et Sophie Adam dit Laramée	26-04-1881	PATENAUDE Arthur
Domitilde	Toussaint et Sophie Mercille	14-07-1868	RACINE Edmond
Anna	André et Joséphine Lacoste	27-06-1911	RACICOT Joseph-Eugène
Napoléon	Jos. et Desanges Robert/Lafontaine	21-10-1869	RICHARD Appoline
Eugénie	Pierre Élie et Ernestine Trudeau	10-02-1902	ROCHELEAU Henri
R. Alba Virginie	Jean-Baptiste et Zoé Achim	15-09-1881	SÉNÉCAL Eusébe
Basilisse	Toussaint et Sophie Mercille	19-10-1869	SURPRENANT Alphonse
Michel	Jos. et Desanges Robert/Lafontaine	23-11-1870	TREMBLAY Euphrosine
Alphonsine	Pierre et Maria Labonté/Brais	01-10-1867	TREMBLAY François
Azilda	veuve de Joseph Tremblay	14-12-1867	TREMBLAY Gilbert
Azilda	Pierre et Maria Labonté/Brais	27-07-1863	TREMBLAY Joseph
François	Roméo et Tharsile Guertin	01-12-1951	TREMBLAY Thérèse
Pierre-Élie	Michel et Sophie Adam dit Laramée	12-02-1878	TRUDEAU Ernestine



**Visite surprise**  
chez nos pionniers de Saint-Hubert  
d'il y a 140 ans

**Moïse Vincent et M.-Théophile Benoît**

et leurs ancêtres

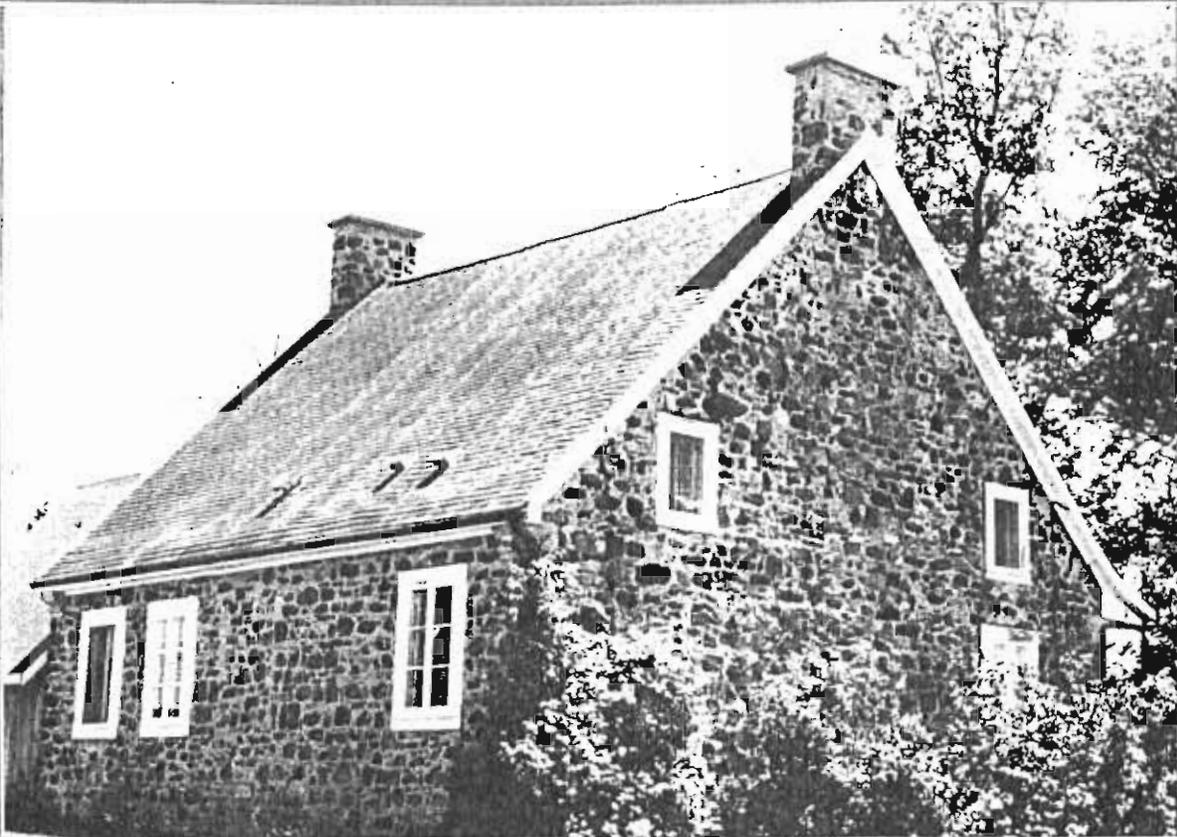


Photo prise par Jean-Yves Dubois

**Maison Vincent-Lalumière située au 5560, chemin de la Savane  
À Saint-Hubert; maison d'environ 225 ans.**

**LA FAMILLE VINCENT**

**François VINCENT** (François et Catherine Clément) de Saint-Sauveur, diocèse de Lyon, famille d'au moins dix enfants.  
**Marguerite TESSIER**, (1716) (Jean-Baptiste et Élisabeth Renaud)  
 mariés à Longueuil le 15-09-1738 (le couple a déclaré ne savoir signer)  
 Étaient présents à leur mariage : **Charles Lemoyne**, baron de Longueuil et sa **Dame**.

**Deuxième génération**

**Pierre VINCENT**, (27-04-1756) **Élisabeth BRAIS/LABONTÉ**  
 (Charles et Charlotte Prairie « Piédalue »)  
 mariés à Longueuil le 16-02-1784

**Troisième génération**

**Pierre VINCENT** **Marie-Anne STE-MARIE**  
 (André et Esther Charron)  
 mariés à Longueuil le 13-11-1809

**Quatrième génération**

**Moïse VINCENT**, (1817-1888) **Marie-Théophile BENOÎT DITE LIVERNOIS**  
 (Amable et Desanges Beaudry)  
 décédé le 01-05-1888 à l'âge de 71 ans décédée le 28-10-1888 à l'âge de 72 ans  
 mariés à Longueuil le 11-02-1839

**Courte biographie**

**Moïse et Marie-Théophile** ont donné de leur temps et de leur argent pour fonder la paroisse de Saint-Hubert. Ils ont donné huit arpents de terre, 500\$ en argent et beaucoup de dons par la suite pour la construction de l'église de Saint-Hubert. Moïse a été membre de la première équipe des syndicts fondateurs de la desserte de Saint-Hubert, en 1857 et premier marguillier de la nouvelle paroisse. Il loua sa maison en 1863 à la fabrique qui s'en servit comme presbytère. Monsieur et Madame Vincent ont été enterrés sous la chapelle de Saint-Joseph, à l'église de Saint-Hubert, où une plaque commémorative fut apposée en 1905.

(Michel Pratt de la Société historique du Marigot: Dictionnaire historique de Longueuil, de Jacques-Cartier et de Montréal-Sud).

**Treize familles Vincent mariées à Saint-Hubert (1863-1925):**

<b>VINCENT</b>	<b>ses parents</b>	<b>date du mariage</b>	<b>conjoints (tes)</b>
Henri Hector Vincent	Georges et Victoria Bouthillier	26-08-1925	BOUTHILLIER Germaine
Moïse Vincent	Moïse et Appoline Bréard/Laroche	22-10-1878	BOUTHILLIER Sophie
Georges Vincent	Moïse et Appoline Bréard/Laroche	28-10-1890	BOUTHILLIER Victoria
Napoléon Vincent	Moyse et M.-Théophile Benoît	09-02-1863	BROSSEAU Elmire
Jos. Frédéric Vincent	Moïse et Appoline Bréard	20-10-1886	DAIGNEAULT Léocadie
Frédéric Vincent	Alexis et Marguerite Doutre	05-02-1877	DUBUC Rose-de-Lima
Alphonse-L. Vincent	Michel et Marie Brais/Labonté	14-11-1865	GÉLINEAU Émélina
Précilla Vincent	Moïse et Émélie Bernard	18-06-1895	GUERTIN Amédée
Louis Vincent	Moyse et M.-Théophile Benoît	29-10-1872	LACOSTE Héloïse
Théophytus Vincent	Moïse et Sophie Bouthillier	1907-25-06	LIZOTTE Anne-Marie
Rosaire Dos. Vincent	Ovila et Émélie Daigneault	17-10-1911	MARCIL Geneviève
Napoléon Vincent	Michel et Marie Brais/Labonté	27-02-1865	MEUNIER/LAPIERRE Élise
Azilda Vincent	Édouard et Céline Pépin/Laforce	21-01-1875	NERBONNE Charles

Voici des signatures au mariage de Louis Vincent et de Héroïse Lacoste :

Lué en présence de Benjamin Leduc  
Louis Vincent Héroïse Lacoste Moïse Vincent  
Étienne Lacoste Louis Bonneau  
Oliver Lacoste François Jumeau  
T. J. Herain *placé*

Voici les signatures de Moïse Vincent et de Marie Benoit comme parrain et marraine de Louis Benoit :

Le six septembre mil huit cent soixante quatre pour  
nous être soussigné a été baptisé Louis Benoit  
né hier de légitime mariage de Basile Pierre Benoit et de  
Josephine Sicotte de cette paroisse. Parrain Moïse Vincent marraine  
Marie Benoit qui ainsi que le père ont soussigné.

B. Benoit M. Vincent M. Benoit

Des naissances et des sépultures de familles Vincent dans les premiers temps de Saint-Hubert :

Moyse Vincent, cultivateur, (fils de Moïse et de Théophile Benoît) et Élise Halpin mariés à Longueuil  
le 05-11-1861, un de leurs enfants:

- 1) Moyse Vincent, né le 01-09-1862.

Napoléon Vincent, cultivateur, (fils de Moïse et de Théophile Benoît) et Elmire Brosseau mariés à  
Saint-Hubert le 09-02-1863, trois de leurs enfants:

- 1) Napoléon Vincent, né le 12-01-1865.
- 2) Hector Ernest Vincent, né le 02-05-1869 et inhumé le 14-09-1869.
- 3) Lucien Vincent, né le 26-12-1870 et inhumé le 12-03-1870 à 3 mois.

Un enfant d'Alexis Vincent, cultivateur, et de Olive Hudon

- 1) Hubert, né le 21-05-1865.

Un enfant de Moïse Vincent et de Émélie Bernard

- 1) Marie-Louise Vincent, née le 04-10-1871.

Alexis Vincent (fils de Michel et de Charlotte Thuot/Duval), époux de Olive Hudon a été inhumé le  
26-06-1882 à l'âge de 61 ans.

Michel Vincent décédé le 25-05-1879 à l'âge de 84 ans, époux de Marie Brais dit Labonté

Christine Vincent inhumée le 06-08-1870 à l'âge de 49 ans; épouse de Michel Pagé.

D'autres actes de Vincent apparaissaient dans ces mêmes dates, c'était tellement pâle sur le microfilm  
que je ne pouvais pas lire.

Une autre branche pionnière de Saint-Hubert

Première génération

L'ancêtre François VINCENT époux de Marguerite TEISSIER, (pages précédentes pour la 1ère génération).

Deuxième génération

François VINCENT  
Vf de Marie Varry

Marguerite BENOÎT  
(Toussaint et Marie-Louise Rouillé)

mariés à Longueuil le 17-07-1786

Troisième génération

Séraphin VINCENT

Desanges RIENDEAU  
(Jean-Baptiste et Marie Paquet)

mariés à Longueuil le 17-02-1817

Quatrième génération

Moïse VINCENT  
cultivateur

Appoline BRÉARD/LAROCHE  
(Jean-Baptiste et Christine Dubuc)

mariés à Longueuil le 09-05-1848

Cinquième génération

Georges VINCENT  
cultivateur

Victoria BOUTHILLIER  
(Épiphanie et Adèle Pinsonnault)

mariés à Saint-Hubert le 28-10-1890

Sixième génération

Henri Hector VINCENT

Germaine Philomène BOUTHILLIER

mariés à Saint-Hubert le 26-08-1925

*Voici des signatures au mariage de Georges Vincent et Victoria Bouthillier en 1890 :*

*Victoria Bouthillier    Frédéric Vincent  
George Vincent    Henri Vincent    Léontine Bouthillier  
Épiphanie Bouthillier    Ch. Collin    etc.*

## Petit historique de la maison de la première page de la famille Vincent

### Les ancêtres de cette maison

Né à Longueuil, **François Vincent** était fils de **François Vincent** et de **Catherine Clément** de Saint-Sauveur, diocèse de Lyon en France. C'est le 15 septembre 1738, à Longueuil, que **François** épouse **Marguerite Tessier**, fille de **Jean-Baptiste** et d'**Élisabeth Renaud**.

Le 24 mars 1735, **Charles LeMoine**, Baron de Longueuil, concède à titre de cens et rentes à **François Vincent**, une terre de trois arpents de front sur toute la profondeur des terres contiguës au même rang, tenant sur le devant sur le chemin de Chambly et par derrière, au ruisseau Saint-Antoine.

Dans les transactions, ce n'est qu'en 1774 que l'on parle de maison. Donc d'après nos constatations, nous pensons que cette maison s'est construite entre 1735 et 1774. Je laisse à une personne plus avertie le plaisir de trouver un jour la date exacte de la construction de cette maison.

Pourquoi l'appelle-t-on maison **Vincent-Lalumière**? C'est que le terrain a appartenu assez longtemps à la famille **Vincent**, c'est-à-dire, de 1735 à 1883. Par la suite, tout passa à la famille **Lalumière** jusqu'en 1974. (Pothier Gisèle : « Saint-Hubert et ses maisons ancestrales » cahier no 1, 1990.

\*\*\*\*\*

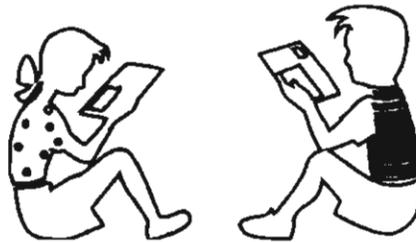
**N.B. :** Aux pages 35, 47 et 87, personne n'a consenti à me donner des **photos** ou bien, je n'ai pu rejoindre aucun descendants de ces familles, malgré mes efforts répétés.

À mon avis, **elles** sont bien remplacées malgré tout.

\*\*\*\*\*

Que c'est intéressant

de découvrir que nous descendons  
d'ancêtres merveilleux!



Continuons à bâtir cet héritage magnifique.

Construire consiste très souvent à améliorer les choses. Rappelons-le-nous.



**Court historique**

**du secteur**

**Mackayville-Laflèche**

1947-1971

## Extraits du livre du 125e de Saint-Hubert

Au début du siècle dernier, le secteur Laflèche appartenait à Saint-Antoine de Longueuil et la vie y était très aride. Les chemins donnaient beaucoup de casse-tête aux résidants de ce secteur. Malgré tout, **Louis Brosseau** et **Aimé Poirier** s'y installèrent et devinrent prospères. Cette région a porté successivement les noms de Mackayville, Laflèche et Saint-Hubert. **Francis Mackay**, notaire de Montréal, a joué un rôle important dans l'histoire de cette ville. **Monsieur Mackay** avait acheté plusieurs terrains situés sur le territoire de Saint-Antoine de Longueuil, ce qui devint Mackayville le 10 mai 1947.

Le premier conseil de ville de Mackayville a été élu par acclamation en 1947. La première séance du conseil s'est tenue sous la présidence du premier maire M. J.W. Gendron. Le 5 mars 1959 Mackayville change de nom et devient Laflèche. Ce nom fut donné en l'honneur de **Mgr Laflèche**, évêque de Trois-Rivières et ami de **M. Maurice Duplessis**, Premier Ministre de la province de Québec. Le pavage des rues commença seulement en 1961 sous l'administration du maire **Paul Provost**. Et en octobre 1971, les villes de Laflèche et de Saint-Hubert se sont fusionnées pour devenir la nouvelle ville de Saint-Hubert. (fin de l'extrait).

*Voici les maires qui se sont succédés à Mackayville-Laflèche de 1947 à 1971 :*

1947-1949	J.WILLIAM. GENDRON, époux de Annette-Él. Charbonneau
1949-1953	LUCIEN TAPIN, époux de Gaétane Savage
1953-1957	ÉDOUARD CHARRUAU, époux de Laura Éva Renaud
1957-1959	PAUL PROVOST, époux de Lucesce (Lucienne) Marcoux
1959-1962	PAUL PROVOST, (2e mandat)
1962-1963	HENRI CYR, époux de
1963-1965	ALEXANDRE GIRARD, époux de Edna ...
1965-1968	GÉRARD PHILPPS, époux de Madeleine Imbleau
1968-1971	GÉRARD PHILIPPS, (2e mandat)

Malheureusement je n'ai pas les noms de toutes leurs épouses. J'ai cherché, demandé re-cherché, re-demandé et c'est tout ce que j'ai obtenu à date. Je voulais faire la généalogie de chacun d'eux mais sans le nom des épouses c'était impossible. J'espère les avoir pour un deuxième tome qui est déjà en marche.

## **SURPRISE!**

La patience c'est la mère de l'espoir! Quelle surprise de voir apparaître devant moi, quelques feuilles griffonnées par **M. Jacques Dion**, un de mes collègues dans la Société de généalogie. Il arrive avec le nom de cinq épouses des maires de Laflèche en disant, les deux autres s'en viennent

Enfin, je vais pouvoir terminer ce premier tome en paix en attendant de commencer le deuxième. Très grand merci, **Monsieur Dion**, d'avoir été sensible à mon appel presque désespéré. J'avais contacté beaucoup de personnes, à la ville et dans mes connaissances, c'était le tunnel partout. Votre ouverture d'esprit me pousse à aller encore plus loin en généalogie, mille mercis! Grâce à vous, **Monsieur Dion**, je pourrai un jour, entrer les sept maires de Lafèche dans mon deuxième tome. Il est un peu tard pour les entrer aujourd'hui à cause de la date dont je m'étais fixée pour terminer le premier tome.



## MERCI



Merci beaucoup à toutes les personnes qui ont eu l'amabilité de répondre à mes demandes de photos. Vous avez merveilleusement enrichi les textes de vos ancêtres en fournissant leurs descendants. Voici ces généreuses personnes :

Famille BAILLARGEON	Mme Andrée Baillargeon de Laprairie
Famille BOUTHILLIER	M. Claude Bouthillier de Saint-Hubert
FAMILLE BROSSEAU	Mme Pauline Bisailon de Chambly et Mme Graziella Boissy de Longueuil
Famille CAMERLAIN	L'abbé Jean-Pierre Camerlain de Longueuil
Famille CHARON	Mme Couture de Longueuil
Famille DAIGNEAULT	Mme Couture de Longueuil
Famille ÉMARD	Mme Pauline Émard de Saint-Hubert
Famille HUBERDEAU	Mme Louise Huberdeau de Longueuil
Famille ROCHELEAU	Mme Louise Huberdeau de Longueuil Et Mlle Marguerite Rocheleau de Saint-Hubert
Famille STE-MARIE	Mme Pauline Ste-Marie de Saint-Lambert



## Index onomastique de la généalogie de nos pionniers

BAILLARGEON Jean	et	Marguerite GUILLEBOURDEAU	31
BENOÎT Paul	et	Isabelle GOBINET	35
BOUTEILLIER André	et	M.-Angélique CHAPADOU	41
BRAY Léger	et	M.-Anne BOURHIS	47
BROSSEAU Denis	et	M.-Madeleine HÉBERT	51
CAMERLING Adam	et	Catherine MARTIN	62
CHARRON Pierre	et	M.-Catherine PILET	66
DENYAU Jean	et	Hélène DODIN	73
AYMART Pierre	et	Jeanne-Marguerite BLOYS	79
HUBERDEAU Jn-Bte	et	Charlotte LAFLEUR	83
MARCIL André	et	M.-Marguerite LEFEBVRE	89
ROCHEREAU Michel	et	Marie BIGOT	95
MARIE Louis	et	Mathurine GOARD	99
VINCENT François	et	Marguerite TEISSIER	105



## Autres ouvrages de la même auteure

Allons voir la parenté (les BOURBEAU), 1997 (200 pages).

Circuit historique sur le chemin de Chambly, 1992 (brochure).

Saint-Hubert et ses maisons ancestrales, Cahier no : 1 et 2, 1990 et 1991 (brochures).

Sur la route de nos ancêtres BOURBEAU BEAUCHESNE, 2e édition 1998 (560 pages)  
Ajouts et corrections : **Découvrons nos ancêtres Bourbeau Beauchesne**, 2000, (375 pages).

Une randonnée fantastique chez la parenté, (BOURBEAU, CARIGNAN, VERVILLE), 1996 (50 p.).

Viens et suis-moi chez les POTHIER, 4e édition 1998 (520pages).  
Ajouts et corrections : **Une ballade chez les Pothier**, 2000, (175 pages).

**Soyons fiers de notre passé!**

**Vivons le présent!**

**Préparons l'avenir!**

**Conservons notre patrimoine!**

## Bibliographie

**BAILLARGÉ, curé de Saint-Hubert** : Petite géographie destinée aux écoliers de l'élémentaire.

**BMS 2000** (baptêmes, mariages et sépultures sur CD).

**DROUIN, Institut** : Dictionnaire national des Canadiens-Français .

**DUBOIS Jean-Yves, mon époux** : Il était une fois le R-100.

**ENTREVUES** avec beaucoup de descendants de familles pionnières de Saint-Hubert.

**FALARDEAU,Émile**: Anciennes familles de Longueuil.

**FALARDEAU, Émile**: Les pionniers de Longueuil et leurs origines, (1666-1681).

**JETTÉ, René** : Dictionnaire généalogique des familles du Québec.

**LANGLOIS, Michel** : Dictionnaire biographique des ancêtres québécois.

**LEBEL Gérard , C. Sc. R.**: Nos Ancêtres.

**LEVAC André et M.-Paule SHAFFER**: quelques notes provenant de leur énorme collection.

**LOISELLE** fichiers.

**MÉMOIRES** de la Société généalogique Canadienne-Française

**MICROFILMS** de la paroisse de Saint-Hubert.

**PEPIN Jean-Pierre** : Petit Drouin

**PHOTOS PRÊTÉES** par des descendants de familles pionnières de Saint-Hubert.

**POTHIER, Gisèle** : Circuit historique sur le chemin de Chambly, cahier #3, 1992.

**POTHIER, Gisèle** : Saint-Hubert et ses maisons ancestrales, cahier #1, 1990 et cahier #2, 1991.

**PRATT, Michel** : Dictionnaire historique de Longueuil, de Jacques-Cartier et de Montréal-Sud.

**PROGRAMME** de recherches en Démographie Historique de l'Université de Montréal.

**RÉPERTOIRES** de mariages des paroisses des alentours de Saint-Hubert.

**RIVET Marcel:** Répertoire de baptêmes, de naissances et de mariages de la paroisse Saint-Hubert.

**ROCHELEAU, Mlle Marguerite :** Entrevues et feuillets paroissiaux.

**TANGUAY, Mgr Cyprien :** Dictionnaire généalogique des familles canadiennes.

**Voici les coordonnées de notre Société de généalogie :**

**Société de généalogie de Saint-Hubert  
C.P. 37036, CSP Comp. Cousineau  
Saint-Hubert, Qc J3Y 8N3**

**A/S de Robert Dion, président, (450) 443-3640**

**Site Web : <[www.geocities.com/sgsht](http://www.geocities.com/sgsht)>**



**Au revoir familles pionnières de Saint-Hubert!**



**Pour les générations à venir**

**La ville de Saint-Hubert disparaît  
de la carte**

# TRANSFORMATIONS MAJEURES

## DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC DANS LES ANNÉES 2000

### Cheminement marécageux vers une centralisation urbaine

Résumé d'articles de journaux :  
« La Presse, Le Courrier du Sud et le Journal de Saint-Hubert »  
du 11 octobre 2000 au 24 décembre 2000

### À propos des fusions forcées

Une véritable courtepoinTE urbaine cousue au fil des décennies : la Rive-Sud de Montréal vit ces jours-ci sous la menace d'une fusion forcée. Coupables d'avoir failli à la tâche, de se donner une vision régionale, ainsi que les moyens pour la réaliser. Les élus municipaux s'apprêtent à en payer le prix. Depuis 25 ans, le passe-temps favori des élus de la Rive-Sud est la guerre des clochers. La MRC de Champlain existe depuis 20 ans mais quel labeur ce fut de l'instaurer. Beaucoup de tentatives ont eu lieu pour grouper différentes choses sous un même toit, mais toujours, ce fut l'échec. Chaque fois, un tollé se levait et rien n'aboutissait. (Maurice Giroux, La Presse)

Pour mettre fin à ces querelles stériles qui caractérisent la fragmentation des pouvoirs politiques municipaux, le comité Bernard, mandataire gouvernemental en appelle à une ambitieuse réorganisation qui ferait d'ici 2002, de Montréal « une île, une ville » et de huit municipalités de la Rive-Sud (dont nous faisons partie) la nouvelle ville de Champlain.

*Cette nouvelle ville serait composée de : Boucherville, Longueuil, Saint-Hubert, Saint-Bruno, Greenfield Park, Lemoyne, Saint-Lambert et Brossard, ce qui fait une population de 380 000 habitants. (Martin Pelchat, La Presse)*

À force de vouloir en donner un peu à tout le monde, M. Bernard a fini par déplaire presque à tout le monde. Plusieurs lui reprochent que dans son rapport, il se montre incapable d'assurer aux citoyens que la réforme qu'il propose au gouvernement, n'entraîne pas des hausses de taxes importantes. (Éric Trottier, La Presse)

Le rapport recommande la création de la ville de Champlain par législation spéciale, avant la fin de l'année. Elle serait en opération dès le 1er janvier 2002 avec au préalable des élections générales tenues en novembre 2001. Parmi les huit maires concernés, seul le maire Michel Latendresse (Saint-Hubert) applaudit la recommandation du comité Bernard. (Saïd Malvady, journal de Saint-Hubert)

La nouvelle de donner le nom de Champlain au nouveau regroupement de la Rive-Sud a fait sursauter Marie-Reine Lagacé, mairesse de la municipalité de Champlain près de Trois-Rivières. « Quand j'ai appris cela, j'ai senti un prédateur planer au-dessus de ma tête, a-t-elle dit ». La mairesse de Boucherville, Francine Gadbois, qualifie le rapport de « feuille de chou ». (Martha Gagnon. La Presse)

Même des députés péquistes ne sont pas d'accord avec ce rapport : Louise Beaudoin et François Baulne sur la Rive-Sud. (Martin Pelchat).

### **Tribune libre contre l'appellation de Champlain**

La Société historique et culturelle du Marigot de Longueuil dénonce vigoureusement la nouvelle appellation de Champlain pour la nouvelle ville regroupant huit municipalités existantes.

Le nom de la municipalité de Champlain existe dans le coin de Trois-Rivières. Champlain est un personnage qui n'a jamais mis les pieds sur le territoire de la nouvelle ville. Il est davantage associé à l'histoire de la ville de Québec qu'à celle de la région de Montréal. La nouvelle ville devrait s'appeler Longueuil. D'abord une raison historique, même si Boucherville est aussi ancienne que Longueuil, cette dernière a été bâtie sur le territoire de la seule baronnie canadienne française de souche. De plus, le nom de la ville de Longueuil est connu par son métro, sa grandeur territoriale, sa population et son histoire.

### **Un autre son de cloche**

« Un Charles-Lemoyne vaudrait mieux que deux Champlain ». Un nom plus accrocheur que Champlain pour désigner la nouvelle ville fondée par la fusion des municipalités de la Rive-Sud pourrait rallier à la fois les maires et les citoyens de ces municipalités. C'est du moins l'avis du maire de Longueuil, M. Claude Gladu. M. Gladu soutient que la pilule serait plus facile à avaler si au moins, le nom de la nouvelle ville avait une certaine signification pour la population.

Je ne veux pas m'engager pour les autres maires, mais pour moi, Charles Lemoyne qui est le fondateur de Longueuil, pourrait signifier quelque chose pour les résidents de la Rive-Sud.

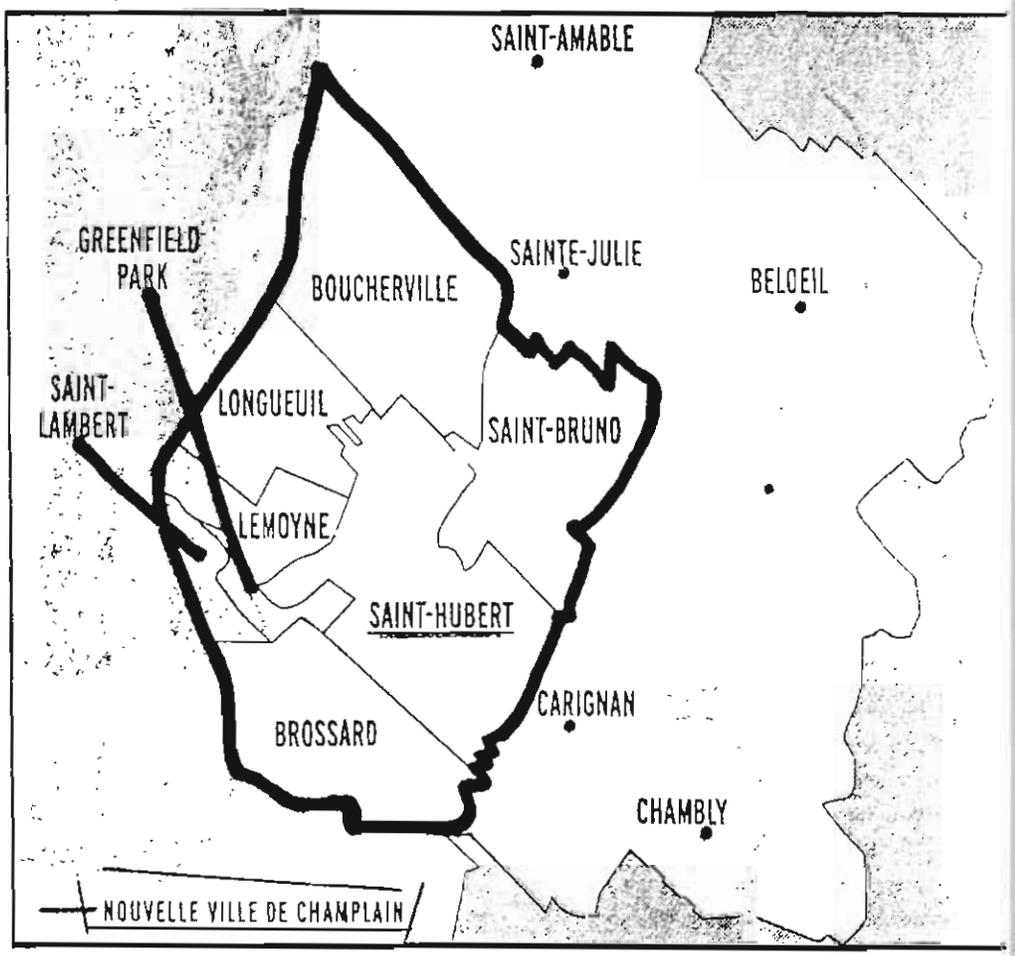
M. Gladu a donc demandé à la Société historique du Marigot de lui préparer un dossier sur Charles Lemoyne, afin de vérifier l'implication du personnage dans la colonisation de la Rive-Sud. (La Presse).

# Mariage à huit pour le meilleur et pour le pire

/La Presse oct. 2000/

RAPPORTS FINANCIERS 1999	BROSSARD	ST-LAMBERT	LEMOYNE	GR. PARK	ST-HUBERT	BOUCHERVILLE	LONGUEUIL	ST-BRUNO
Nombre d'habitants	66 123	21 342	5 052	17 337	78 747	34 989	130 473	24 525
Nombre de logements	23 283	9 653	2 713	7 089	28 706	13 273	58 684	8 643
RFU (richesse foncière uniformisée)	3 027 772 262	1 265 623 610	141 958 200	678 428 190	2 657 626 810	2 386 893 254	4 881 562 134	1 454 398 776
Évaluation imposable	2 993 371 590	1 231 864 000	141 291 700	641 849 500	2 660 465 570	2 351 085 007	4 569 085 266	1 431 984 020
Taux global de taxation	1,5813	1,3155	1,8694	1,7340	1,9723	1,5138	1,8542	1,3269
	(5)	(8)	(3)	(4)	(1)	(6)	(3)	(1)

Voici en résumé  
 l'enjeu  
 que nous vivons  
 en ce moment  
 sur la Rive-Sud  
 de Montréal



## **Un nouveau nom**

**Charles-LeMoynes** pour la nouvelle mégaville de la Rive-Sud.

Les choses risquent d'aller assez rondement pour la fusion des villes sur la Rive-Sud. Un comité de transition sera mis en place pour gérer les mécanismes des fusions, au cours de la prochaine année. En attendant qu'une élection soit tenue en novembre 2001 pour confirmer les nouveaux élus de la nouvelle mégaville.

Au cours de la dernière semaine, les élus de Saint-Hubert, Saint-Lambert, Longueuil et de Boucherville en sont enfin venus à s'entendre sur une formule de conseils de quartiers qui pourrait être représentative de l'identité de chaque municipalité et qui permettrait de sauvegarder un tant soit peu la couleur locale de chaque ex-ville.

On verra si la chose est acceptable du côté de la ministre Harel. Pour chapeauter tous ces quartiers, il faudra choisir un nouveau nom. À l'Ouest, on a évoqué celui de Concordia, M. Bernard recommande Champlain. Ce qui a soulevé un tollé de protestations. Puis la semaine dernière, certains historiens ont proposé Charles **LeMoynes**. Fondateur de Longueuil, Charles LeMoynes a marqué l'histoire locale. (François Laramée, Courrier du Sud)

**Nous sommes rendus au 29 octobre 2000.**

### **Protestations virulentes**

La ville de Saint-Bruno compte se battre jusqu'au bout pour éviter la fusion avec la future ville de Champlain, sur la Rive-Sud, telle que proposée par M. Bernard. Il y a eu 11 000 signatures d'opposants sur une pétition de sensibilisation de porte en porte. Même son de cloche de la part du préfet de la MRC de la Vallée du Richelieu et maire de Chambly, M. Pierre Bourbonnais. (Pierre Gingras, La Presse)

La ville de Saint-Bruno est même prête à céder tout le territoire des Promenades Saint-Bruno à Saint-Hubert pour ne pas être annexée à la future mégaville. « Le gouvernement ne prend pas au sérieux, actuellement, les maires de la Rive-Sud parce qu'ils sont incapables de s'entendre et le rouleau compresseur va leur tomber dessus » a déploré Mme Fatima Houda-Pépin lors d'une réunion avec les maires de Saint-Lambert, Brossard, Boucherville et Greenfield Park ces jours-ci. (François Laramée, Courrier du Sud).

### **Division dans la population**

De façon générale, les fusions municipales divisent toujours le Québec : 46% des personnes interrogées ne le voient pas d'un bon œil, 41% les encouragent et 13% ne savent pas trop quoi en penser.

Voici quelques réflexions des maires de la banlieue de l'île de Montréal qui montrent très bien l'atmosphère qui entoure le projet de fusion des municipalités de Québec, Hull et Montréal, racontées par M.-Claude Girard : « Trahis », « floués », « renversés », relégués au rôle de « gérant de MacDonald », les maires de la banlieue en avaient gros sur le cœur à une réunion. On

se sent profondément trahi. Je pense que M. Bernard doit se sentir mal lui aussi de s'exclamer M. Georges Bossé, président de l'union des municipalités de banlieue sur l'île de Montréal. Il nous disait tout au long du processus, faites-nous confiance, nous travaillons avec le gouvernement. C'est incompréhensible, c'est inadmissible. Toute la reconnaissance que faisait M. Bernard du service local est complètement évacuée du projet. Il n'y a rien à décider localement autre que l'emplacement des stops et la journée de l'enlèvement des ordures ».

Les longues discussions avec le mandataire du gouvernement n'auront été qu'un exercice de masturbation intellectuelle » dénonce le maire de Saint-Léonard Frank Zampino; habituellement plus réservé dans ses commentaires. C'est un « simulacre de démocratie » ajoute Yves Ryan, maire de Montréal-Nord. (La presse, novembre 2000)

## **Une ville, sept arrondissements, 43 élus**

### **Le projet de loi 170 créant le nouveau « Longueuil » est déposé à l'Assemblée nationale**

Québec a maintenant fait son nid dans l'épineux dossier des fusions municipales. Et pour la Rive-Sud, ce sera, comme on s'y attendait depuis plusieurs semaines maintenant, « une ville et sept arrondissements, soit le regroupement des six villes de la MRC de Champlain avec Boucherville et Saint-Bruno-de-Montarville à compter du 1er janvier 2002.

Le nom de la nouvelle ville : **Longueuil, pourrait être sujet à changement** à l'issue d'un mécanisme de consultation que recommanderait, le cas échéant, le comité de transition qui sera mis en place dès le 1er janvier 2001. **La nouvelle ville de près de 381 000 habitants comptera sept arrondissements, soit Saint-Bruno-de-Montarville, Greenfield Park, Saint-Lambert/Lemoyne, Boucherville, Brossard, Saint-Hubert et l'actuelle Longueuil.**

**Le projet de loi 170 de 232 articles et 249 pages déposé le 15 novembre**, prévoit que le conseil de la nouvelle ville sera formé d'un maire élu au suffrage universel et de 42 conseillers municipaux; un élu par tranche de 9500 habitants, plutôt que les 77 élus municipaux actuels. L'élection d'un premier conseil municipal de la nouvelle ville, sur la Rive-Sud, aura lieu en novembre 2001. Le comité exécutif sera composé du maire et de 5 à 7 conseillers.

### **Compétences**

La nouvelle ville aura pour compétences : l'aménagement et l'urbanisme, le développement économique, comprenant les volets industriel, touristique et commercial ainsi que la responsabilité des grands parcs, les événements et équipements culturels, sportifs et scientifiques, etc.

### **Aspect financier**

Chaque arrondissement sera responsable d'assumer la dette qui était celle de la municipalité d'origine. Seule la nouvelle ville disposera d'un pouvoir d'emprunt et sera responsable des immobilisations, etc.

### **Le comité de transition**

Un comité de transition sera formé pour faciliter la mise en place de la nouvelle ville. Les membres de ce comité seront nommés par le ministère. (Léo Gagnon, Le Journal de Saint-Hubert, novembre 2000).

### **Manifestation et réprobation**

Même si la majorité des observateurs s'entendent pour dire que le projet de loi sur la fusion des huit villes de la Rive-Sud pour créer la nouvelle ville de Longueuil sera certainement adoptée d'ici au 20 décembre prochain, la réforme ne passe pas comme « une lettre à la poste ». La présidente du cocus libéral de la Montérégie, Fatima Houda Pépin, a invité, mercredi dernier, les citoyens de la Rive-Sud à se mobiliser et à se battre pour sauvegarder leur ville. Une méga manifestation se prépare pour le 3 décembre. Cette fois-ci on attend plus de 5000 personnes au métro de Longueuil. La population est invitée à se présenter, selon leur district, à l'une des quatre assemblées publiques qui auront lieu ces jours-ci. (François Laramée, Courrier du Sud, novembre 2000).

### **Le maire Latendresse manifeste son appui**

Fort de l'appui unanime de son conseil et de représentants de gens d'affaires de Saint-Hubert, le maire Latendresse manifeste son appui au projet de loi 170. Il présentera un mémoire qui confirmera le rôle de premier plan que Saint-Hubert joue au niveau de la réorganisation municipale en cours. (Journal de Saint-Hubert)

### **Le nom de la nouvelle ville**

Les déclarations sur le nom donné à la future ville vont bon train. Louis Bernard propose celui de Champlain, la loi 170 suggère Longueuil, qui ne fait vraiment pas l'unanimité. Le député Baulne pense à Pierre-Boucher et le maire de Longueuil évoque Charles-LeMoine. Tout est dans l'air en ce moment. (Léo Gagnon, journal de Saint-Hubert)

### **Manifestation moins grandiose que prévue**

Environ 3000 citoyens de la Rive-Sud opposés à la fusion de leur ville sont descendus dans la rue, dimanche dernier, le 3 décembre 2000, dans le cadre d'une méga manifestation tenue à la station de métro de Longueuil. Ces citoyens étaient accompagnés de leur maire : Paul Leduc, Francine Gadbois, Guy Boissy, Marcel Dulude, Marc Duclos et Guy Talbot. Claude Gladu et Michel Latendresse étaient absents. (François Laramée, le Courrier du Sud).

### **La grande ville telle que prévue par l'administration municipale de Saint-Hubert**

L'intervention du médiateur Jacques Goyette pour amener les élus de la Rive-Sud à reconstruire un consensus ayant été un échec, Michel Latendresse, le maire de Saint-Hubert à l'instar du maire de Longueuil, Claude Gladu, implore la ministre d'État aux affaires municipales, Louise Harel de ne pas accepter les demandes des autres maires qui veulent davantage de pouvoirs aux conseils d'arrondissements. Leur céder sur ce point équivaut retourner à la case départ : des

chicanes à ne plus finir. C'est ce qui ressort du mémoire déposé mercredi dernier par la ville de Saint-Hubert devant la commission parlementaire chargée du dossier de la réorganisation municipale. (Saïd Malvady, Le Journal de Saint-Hubert).

### **Des gens d'affaires hubertains appuient la fusion**

Pour réussir la mise en valeur ordonnée de ce territoire exceptionnel qu'est la Rive-Sud et qui constituera, il ne faut pas en douter, un véritable carrefour d'échanges et d'activités entre l'est, l'ouest et le sud, il faut une vision d'ensemble qui dépasse largement les limites géographiques de n'importe laquelle des villes actuelles. Seule une entité unique, avec un pouvoir décisionnel clairement établi, peut relever semblable défi.

Nous encourageons le gouvernement du Québec à aller de l'avant avec son projet de fusionner les villes. D'ailleurs, nous croyons qu'il serait important, pour que le projet de fusion soit plus pertinent, qu'il englobe également les villes de Sainte-Julie, Varennes, LaPrairie et Candiac en plus des huit villes identifiées sur la rive-Sud.

Paul Alain, Techn-Écologie  
Laurent Lauzon, Logescom  
Martin Fontaine, Ciné-Cité Montréal

### **Dans la semaine du 18 décembre 2000, voici l'actualité**

La loi devrait être adoptée d'ici vendredi. Le sprint final a débuté. C'est alors que sera probablement confirmée la fusion de huit municipalités de la Rive-Sud pour créer une mégaville de Longueuil de 380 000 personnes. Les élections auront lieu en novembre 2001.

De nombreux noms circulent pour la formation de ce comité : Benoît Montgrain, Jacques Goyette, Rock Létourneau, Jean-Guy Parent, Paul Leduc, Claude Gladu, Jacques Olivier et Serge Robillard. (Actualité, j'ai oublié de relever le nom du journal).

### **1er Aboutissement du grand branle-bas à propos des fusions**

Mercredi dernier, le 20 décembre, l'Assemblée nationale du Québec a officiellement sanctionné le projet de loi sur les fusions municipales. Le 1er janvier 2002, les villes de Longueuil, Saint-Hubert, Brossard, Saint-Lambert, Greenfield Park, LeMoyne ainsi que Boucherville et Saint-Bruno seront fusionnées pour former une nouvelle mégacité de 380 000 personnes.

La nouvelle ville comptera 42 conseillers municipaux et un seul maire pour sept arrondissements. Un comité de transition se formera, il préparera la 1ère élection générale pour janvier 2002. Plusieurs maires de la Rive-Sud ont l'intention de poursuivre leur lutte contre les fusions... (Frs Laramée)

### **Nous entrons dans un chapelet interminable d'heureux et de mécontents.**

Nous verrons la suite (cheminement de la réalisation) dans le prochain tome...



## **Un peu d'histoire ancienne repose l'esprit**

### **Le deuil des temps anciens chez les Indiens d'Amérique**

*Raconté dans « Relations des Jésuites », 1611-1636, tome I*

Nos indiens dépassent de beaucoup certains pays civilisés dans le culte de leurs morts. On dirait même que toutes leurs sueurs et leurs travaux ne se rapportent quasi qu'à ramasser de quoi à honorer leurs morts. Ils n'ont rien d'assez précieux pour cet effet. En plein hiver, ils passent même leurs propres vêtements à leurs morts et eux demeurent nus, aussi c'est là leur point d'honneur.

Ici quand quelqu'un est mourant, non seulement on ne fait point de difficulté de leur dire que c'en est fait de leur vie, même on prépare en leur présence tout ce qui est nécessaire pour leur sépulture. On leur montre souvent la robe, les chaussures et la ceinture qu'ils devront porter. Très souvent on chante sans montrer aucune appréhension de la mort, ils se la figurent un passage à une vie fort peu différente de celle-ci.

Aussitôt que la personne a rendu le dernier soupir, on le met en peloton et la cabane retentit de soupirs, de gémissements et de plaintes. Ils vont avertir les alentours et les gens viennent consoler la famille.

D'ordinaire on enterre les morts le troisième jour. Chacun prépare un plat et l'apporte le jour des funérailles où tout est mis en commun. Tout le monde se rassemble dans la cabane, on renouvelle les pleurs et les gémissements, on prend un brancard où le mort est couché sur une natte et enveloppé de robe de castor, ils le lient et le portent à quatre, tout le village suit en silence jusqu'au cimetière. Il y a là un tombeau fait d'écorce et dressé sur quatre pieux d'environ 10' de haut. Le Capitaine publie les présents apportés par les amis qui peuvent être : Chaudières, haches, robes de castor et colliers de porcelaine. Auprès du défunt on mettra quelquefois un collier de porcelaine au cou, un peigne, une courge pleine d'huile et deux ou trois petits grains, voilà tout.

Les funérailles terminées, le deuil n'arrête pas là, la femme continue toute l'année pour le mari et le mari pour la femme, mais le grand deuil proprement ne dure que dix jours. Pendant ce temps, ils demeurent couchés sur leurs nattes et enveloppés de leurs robes, la face contre terre, sans parler ni répondre à ceux qui les visitent. Ils ne se chauffent point même en hiver, ils mangent froid, ils ne vont point au festin, ne sortent que la nuit pour leurs nécessités, ils se font couper au derrière de la tête une poignée de cheveux et disent que ce n'est pas grand douleur, voilà ce qui est du grand deuil.

N.B. J'ai essayé de rendre ce texte compréhensible au commun des mortels d'aujourd'hui car c'était écrit en vieux français.



## **Cherchons avec plaisir**

## **Pages**

Autres ouvrages de la même auteure.....	113
Bibliographie.....	114
Biographie de saint Hubert.....	10
Cartes de Saint-Hubert.....	25-28
Collaborateurs (trices).....	30
Comment s'orienter dans ce volume?.....	9
Histoire de Saint-Hubert.....	12
Historique du secteur Mackayville-Laflèche.....	109
Index onomastique de nos pionniers.....	112
Introduction.....	7
La ville de Saint-Hubert disparaît de la carte.....	116
Le deuil des temps anciens.....	108
Maires de Laflèche.....	110
Maires de Saint-Hubert.....	29
Photo de la couverture.....	22

**Merci braves bâtisseurs!**

**Au prochain tome!**

